

SECOND LIVRE
DES MESLANGES
DE CL. LE IEVNE

NATIF DE VALENTIENNE,
Compositeur de la Musique de la Chambre du Roy
A PARIS,

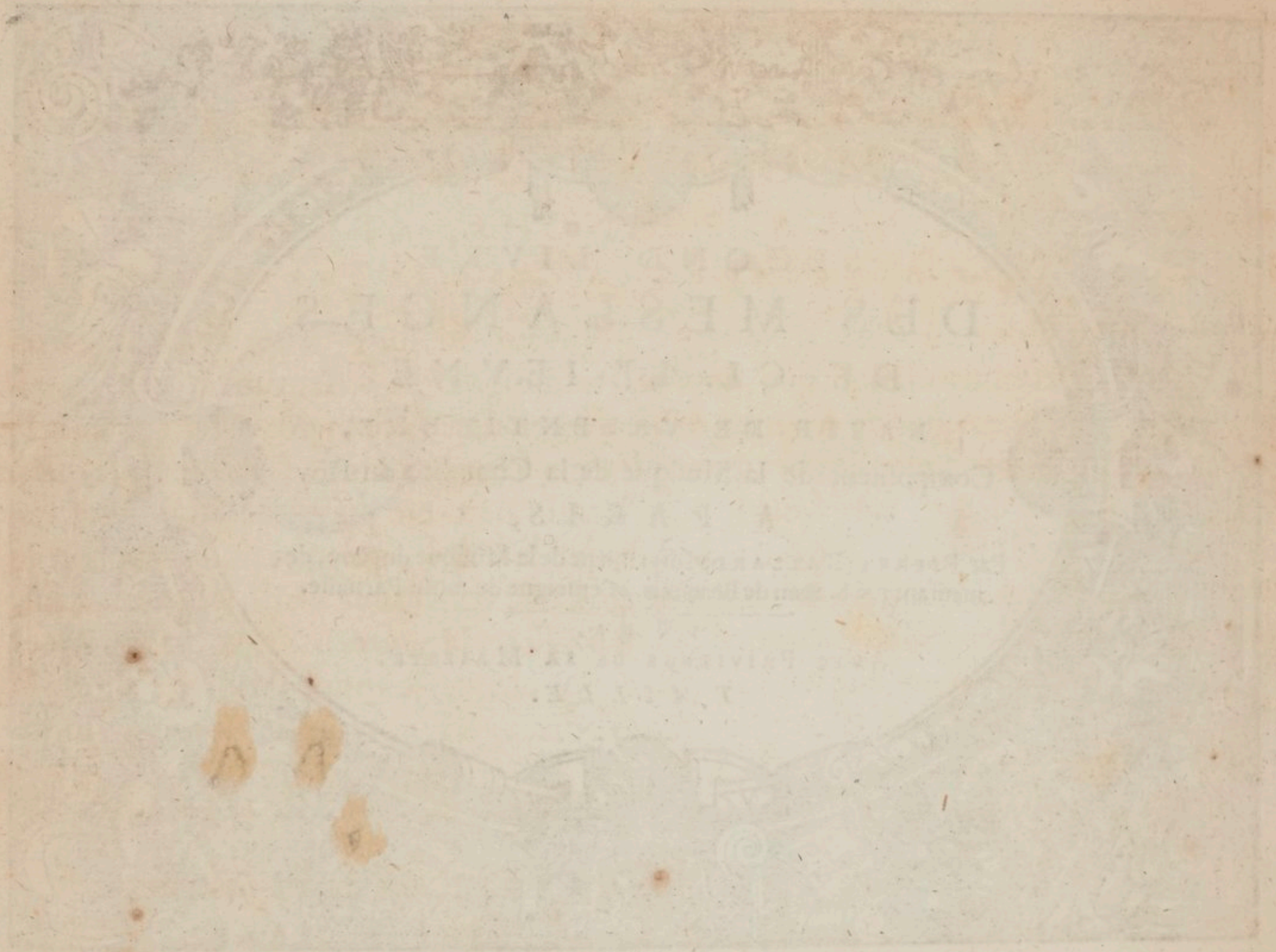
Par PIERRE BALLARD, Imprimeur de la Musique du Roy, de-
meurant rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

1612.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.
T A I L L E.

Vm
C15

Res. Vm⁷ 242





A M O N S I E V R,
MONSIEVR DE LA PLANCHE, SEIGNEVR DE
MORTIERES, ADVOCAT EN LA COVR DE PARLEMENT.

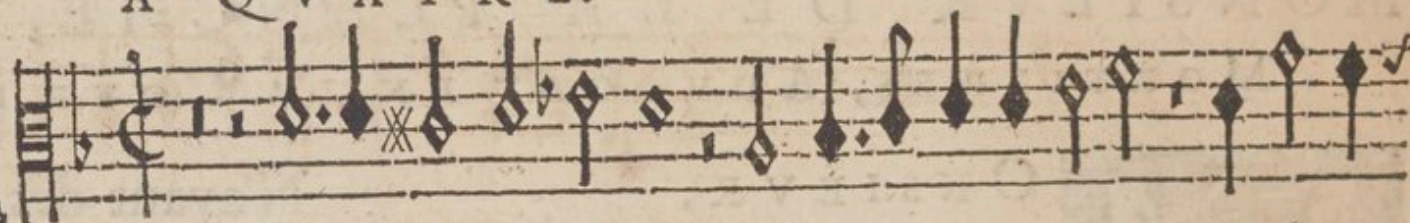
MONSIEVR,
N'ayant dés long-temps rien tant en re-
commandation que de vous tesmoigner le ressentiment que j'ay de
l'honneur que feu mon oncle a receu de vostre bien-veillance, laquelle
il vous a pleu de continuer à feu ma sœur & à moy; Il m'a semblé que je
ne deuois faire voir le jour à ceste derniere partie de ses œuvres qui
restoit à mettre en lumiere, sous autre adresse que la vostre, qui auez toujours chéri la
memoire du defunt. M'assurant que, tout ainsi que vous l'avez assisté jusques à sa fin,
vous regarderés de bon œil ce Posthume, & embrasserés sa protection, en la vie duquel
se perpetue le nom de celuy que vous aymés, & pour lequel je vous fais ceste recognois-
sance, laquelle je vous supplie d'accepter d'aussi bonne part, comme de bonne volonté
vous l'offre celle qui est

M O N S I E V R,

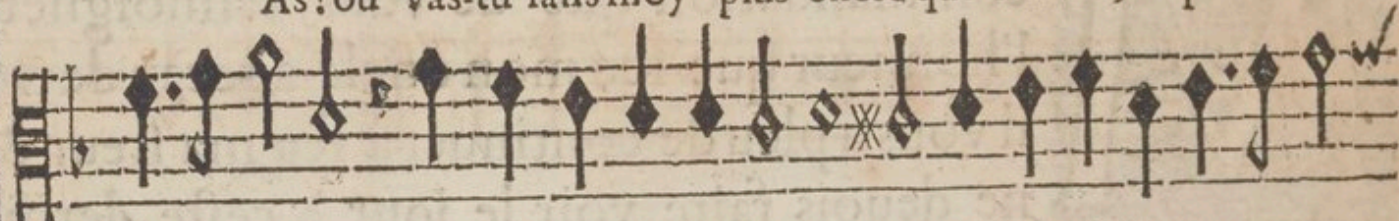
Vostre bien-humble seruant,
I V D I C M A R D O.



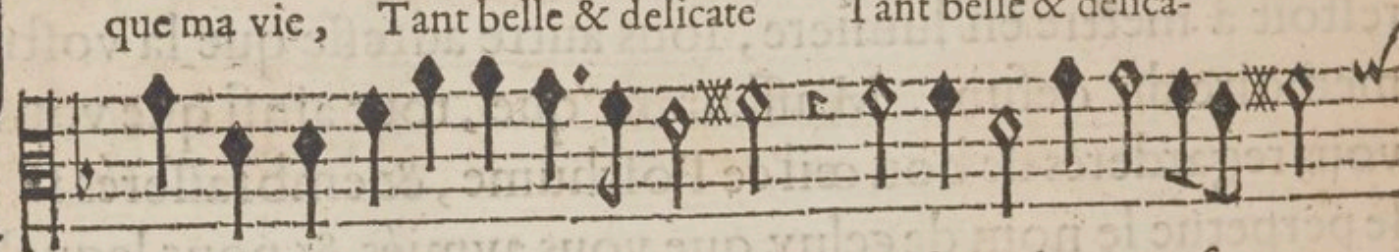
A Q V A T R E.



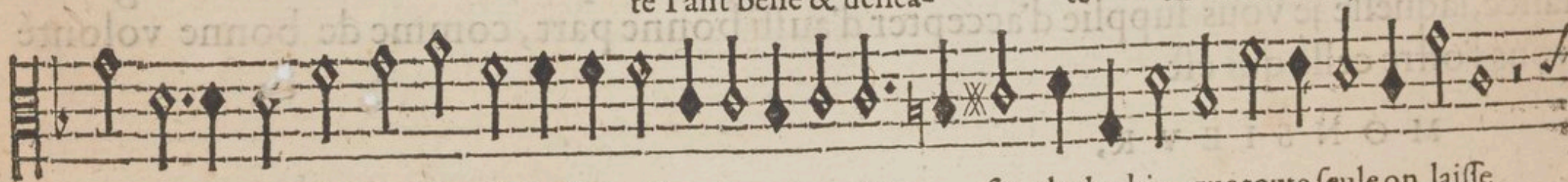
As! ou vas-tu sans moy plus chere que ma vie, plus chere



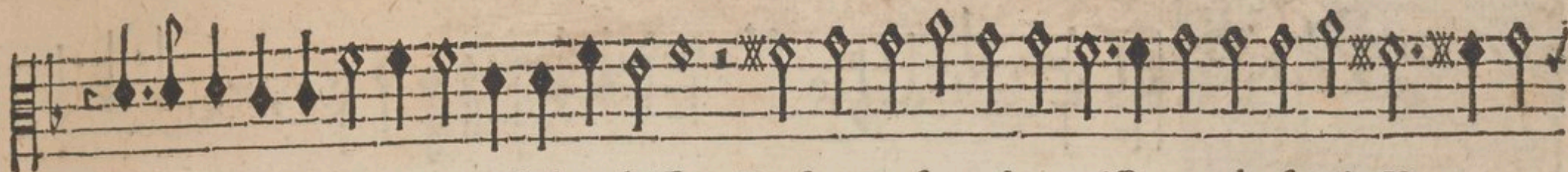
que ma vie, Tant belle & delicate Tant belle & delica-



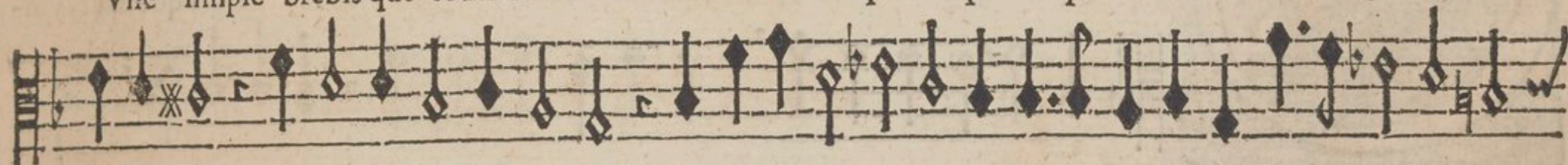
te Tant belle & delica- te en si tendre jeunef-



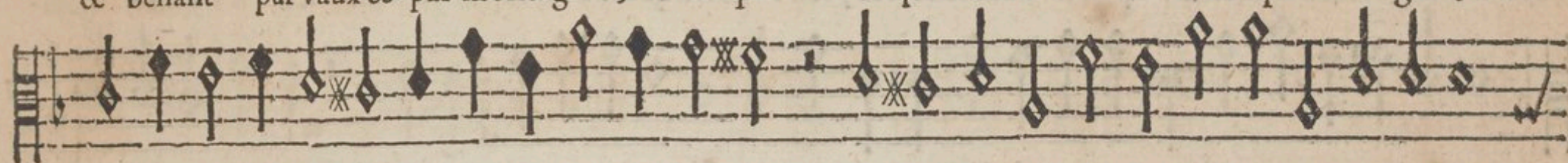
se? Comme quād la clarté est de la nuit rai- e, Vne simple brebis que toute seule on laisse



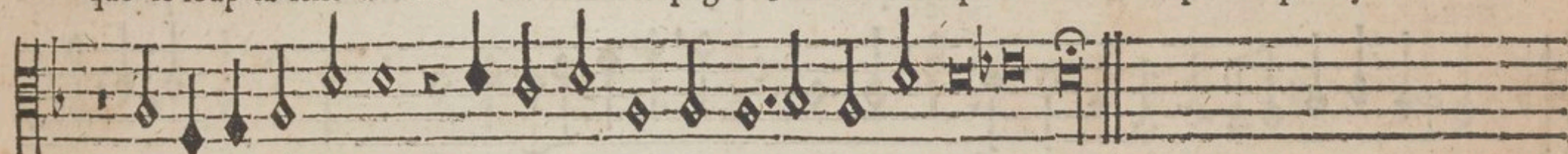
Vne simple brebis que toute seule on laisse Pensant que son pasteur puisse entendre sa voix, Va courant



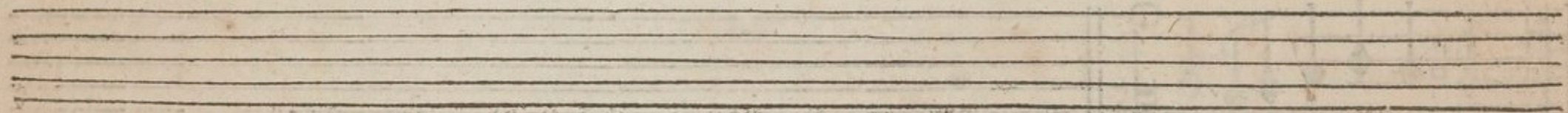
& beflant par vaux & par montagnes, Tant que le loup la sent à trauers les campa- gnes, Tant



que le loup la sent à tra- uers les campagnes, Et le pasteur en vain pleure parmy les bois.



Et le pasteur en vain Et le pasteur en vain pleure parmy les bois.





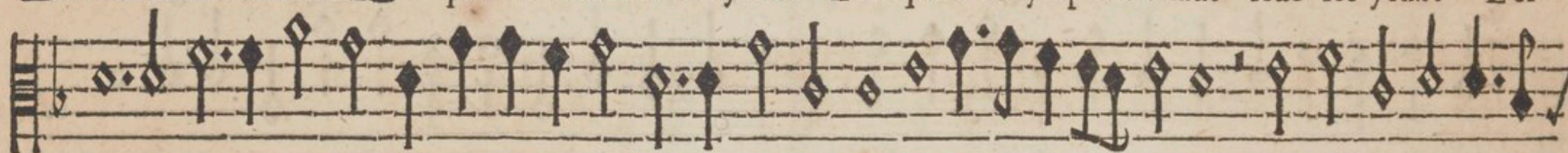
C L. L E I E V N E



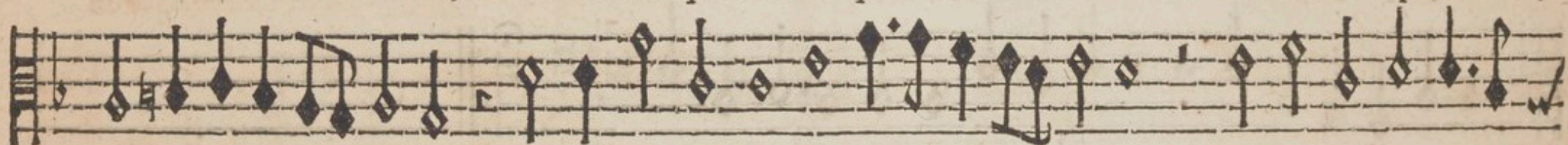
Feux sacrez, ô fatales estoil- les, Lors que ma Nym-



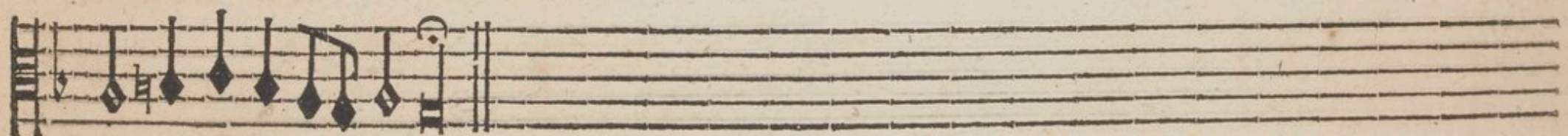
phe en haut leue ses yeux! Lors que ma Nymphé en haut leue ses yeux! L'es-



clair lancé de leurs flammes jumel- les Plus que Phœbus quād il tourne les cieux Vous rēd il pas flamboy-



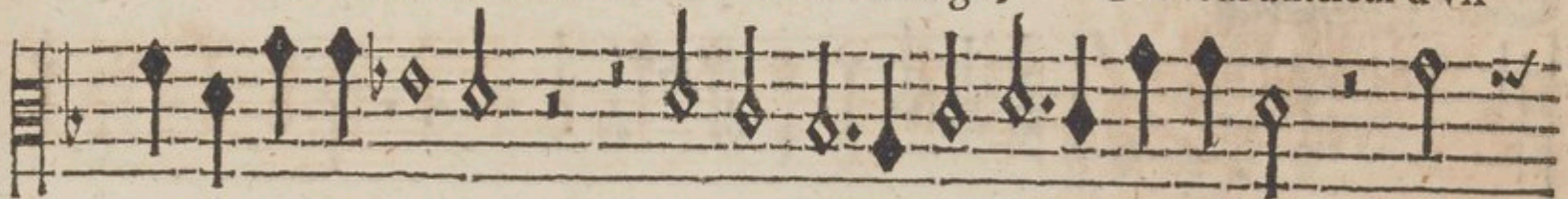
antes & bel- les? Plus que Phœbus quand il tourne les cieux Vous rend il pas flamboy-



antes & bel- les?



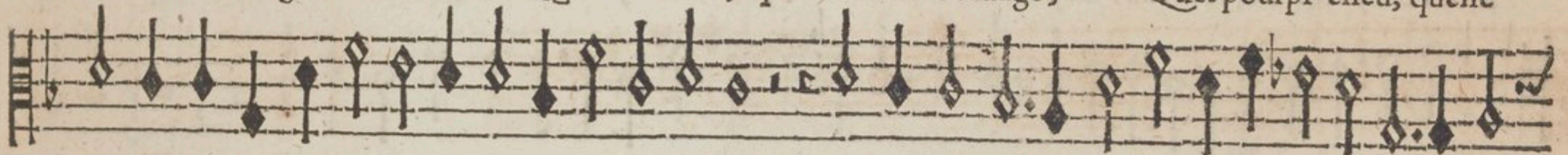
Iel seul autheur d'un si diuin ouvrage, Ciel seul autheur d'un



si diuin ouvrage, Qui seul aussi est digne de le voir: Qui



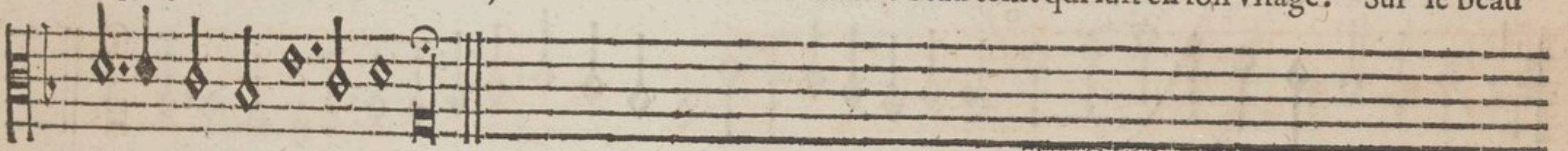
seul aussi est digne de le voir: Quel lis esclos, quelle roze faunage, Quel pourpr' esleu, quelle



neig' à pouuoir

.ij.

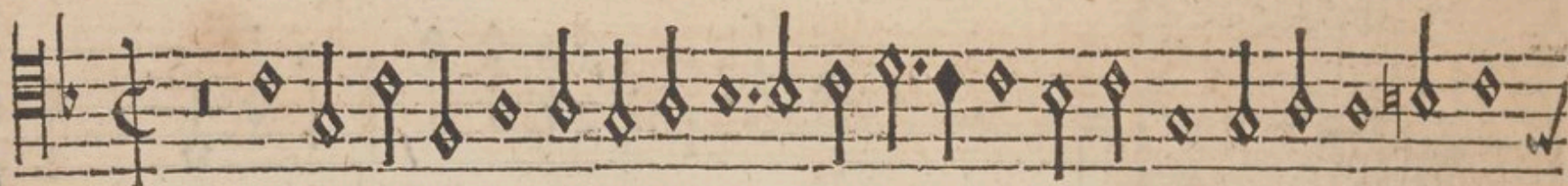
Sur le beau teint qui luit en son visage. Sur le beau



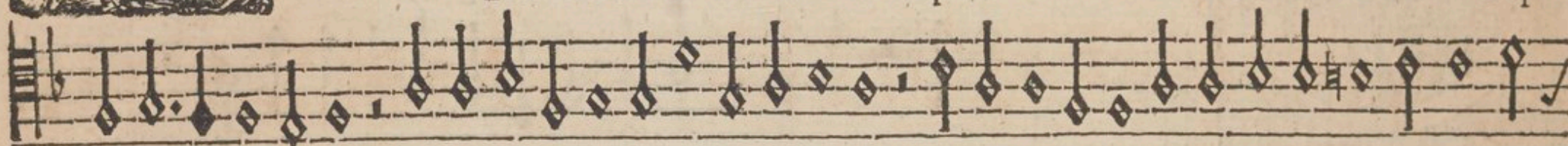
teint qui luit en son visage.



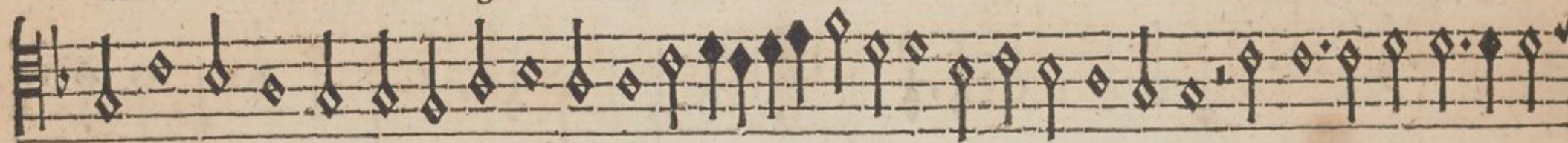
C L L É I E V N E .



Ertes mō œil Certes mō œil fut trop avan- tureux Certes mon œil fut trop



avan- tureux De regarder vne chose si belle, Vne vertu digne d'une immortelle, Et dōt A-



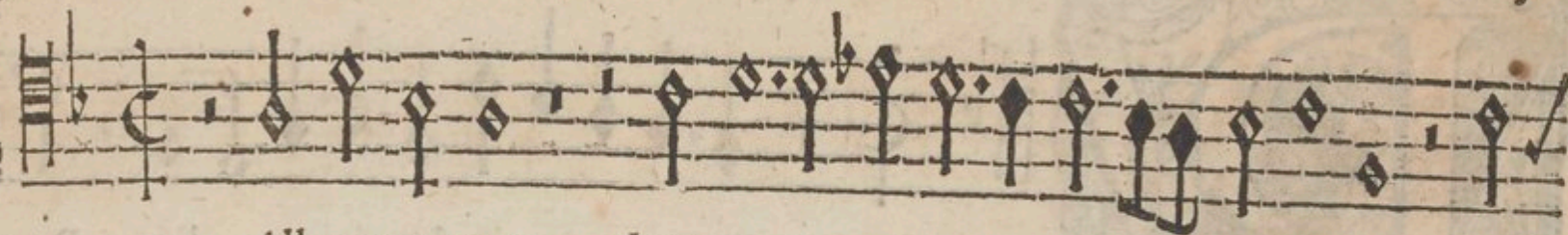
mour est mesmes amoureux. Depuis ce jour .ij. je deuins langoureux Pour aymer trop ceste beau-



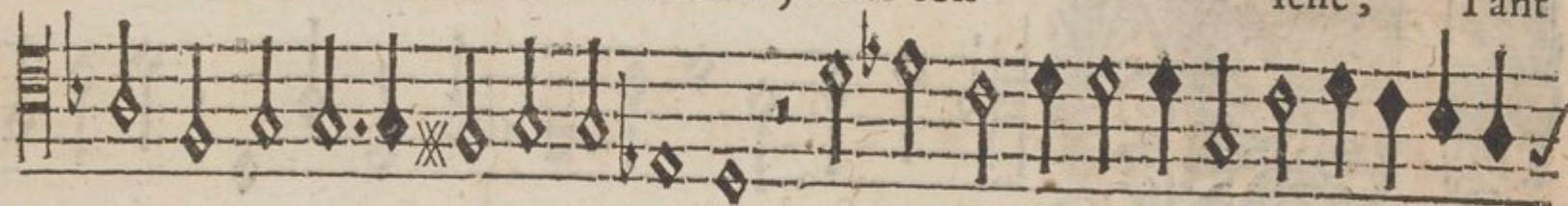
té cru- el- le, Cruel- le non mais doucement rebelle doucement rebelle A ce de-



sir qui me rend mal- heureux. A ce desir qui me rend malheureux.



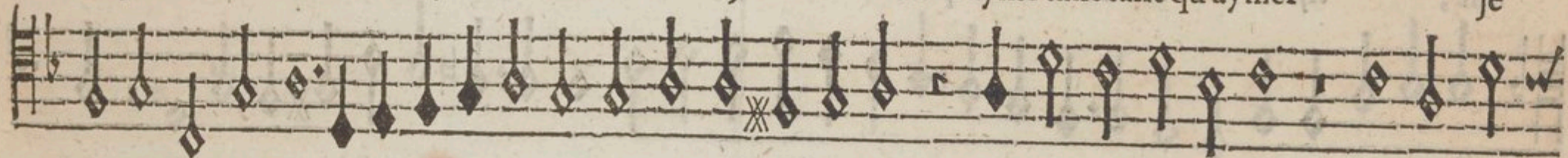
Alheureux non, heureux je me con- fesse, Tant



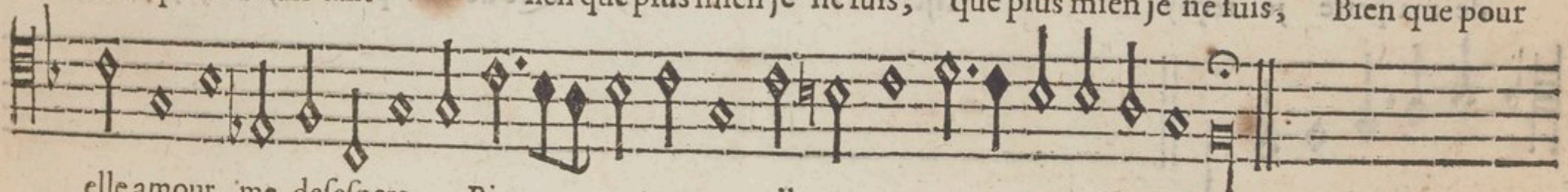
vaut l'amour d'une telle maistresse, Pour qui je vi, & à qui je veux



plai- re, Je l'ayme tant tant .ij. Je l'ayme tant tant qu'aymer je

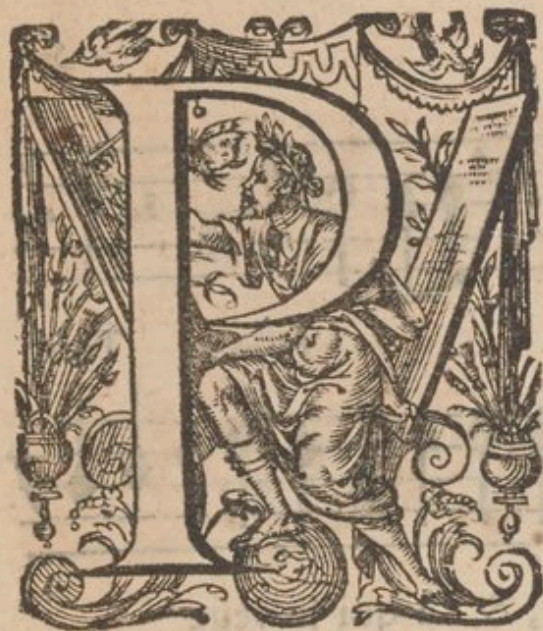


ne me puis: Je suis tant bien que plus mien je ne suis, que plus mien je ne suis, Bien que pour

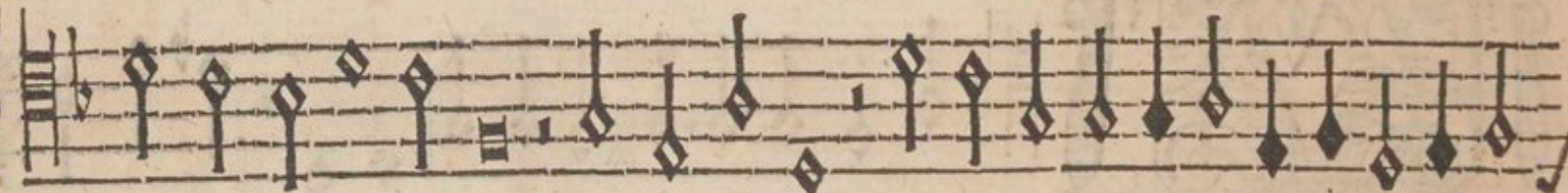


elle amour me desesperer. Bien que pour elle amour me desesperer.

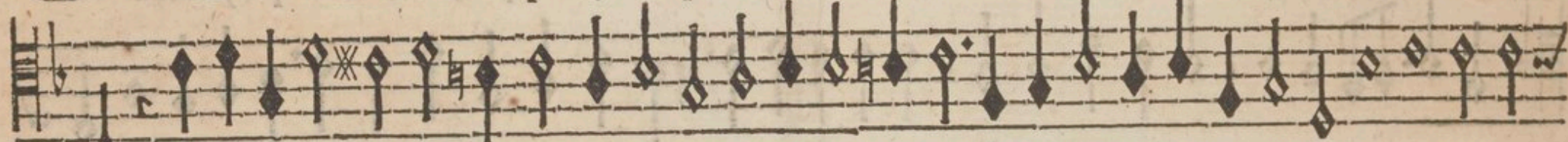
C. L. L E I E V N E.



Er- dre rien plus Per- dre Perdre



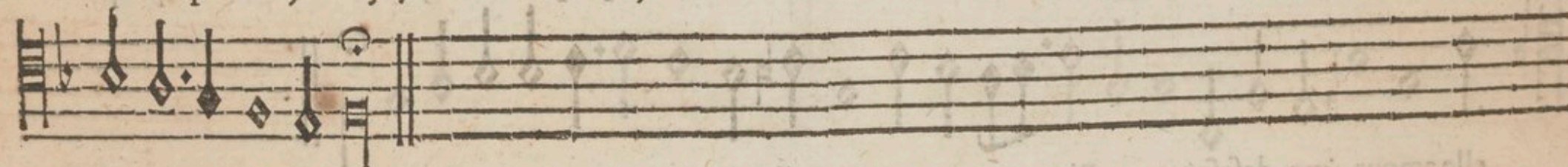
rien plus je ne pourroy Ayant perdu .ij. la vie la vie mes-



me, .ij. Si ce n'est le plaisir .ij. extref- me le plaisir extrefme Que



de ma perte je reçois. Que de ma perte je reçois. de



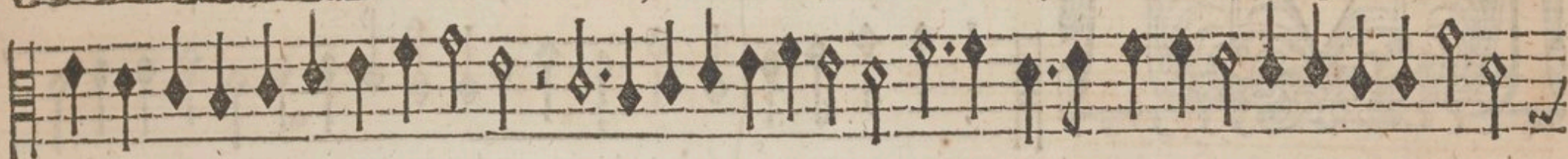
ma perte je reçois.



Vyons tous d'amour le jeu Comme le feu. .ij. Fuyons



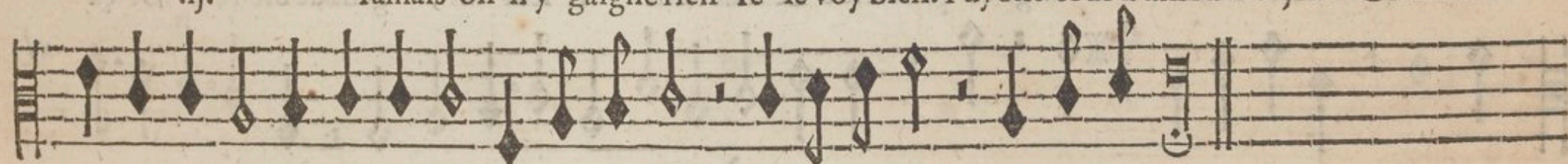
tous d'amour le jeu Comme le feu. .ij. Ayme qui voudra les



femmes, Serue qui voudra les dames, .ij. Quand à moy jen'en ay cure, Ni les procure,



.ij. Iamais on n'y gagner rien Ie le voy bien. Fuyons tous d'amour le jeu Comme le



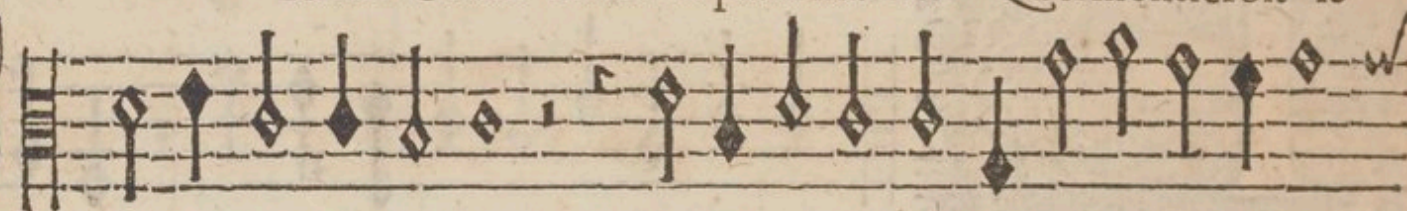
feu. Fuyons tous d'amour le jeu Comme le feu. .ij. Comme le feu.

B ij

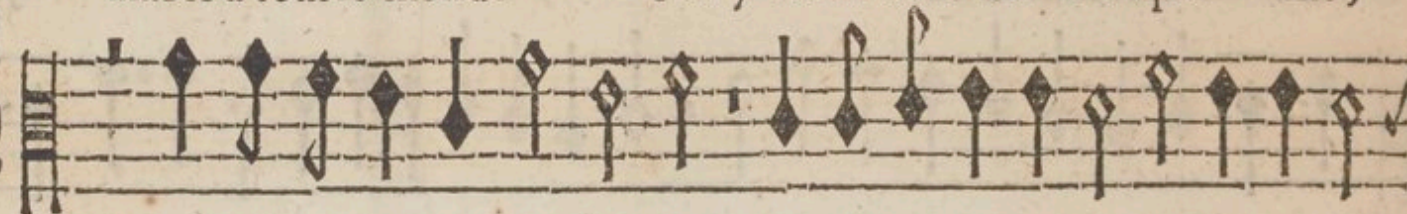
C L. L E I E V N E.



Aistre Gonin disoit en plain marché Qu'il montreroit le



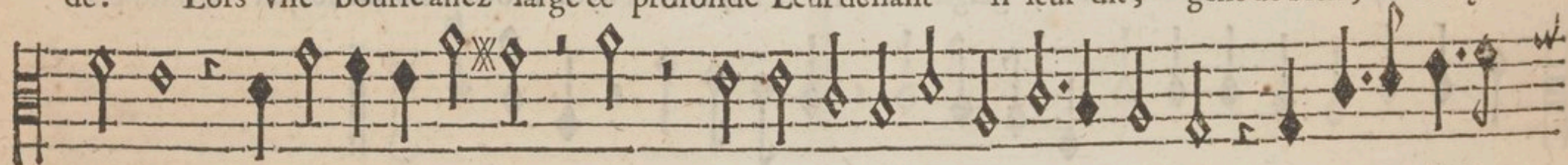
diable à tout le monde Si n'y eut ciltant fut il empes- ché,



Qui ne courut pour voir l'esprit .ij. immu-



de: Lors vne bourse assez large & profonde Leur déliant il leur dit, gens de bien, Or ça



messieurs, voyés y a il rien, Non, Non, luy dit vn des plus pres regardans, Et c'est dit-il le

T A I L L E.

7

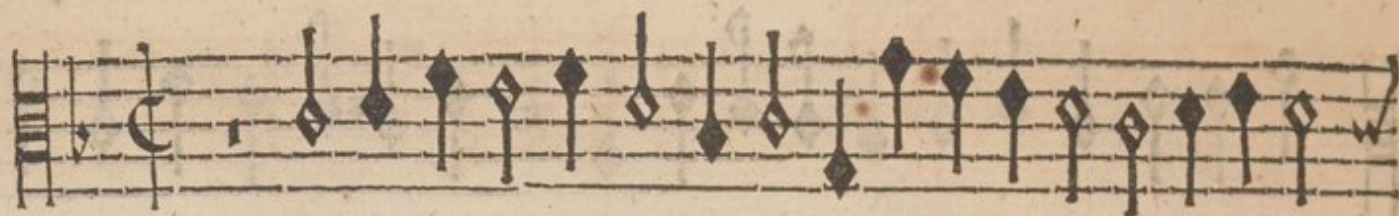


diable,oyez vous bié,c'est dil-il le diable, dit-il le diable,oyez vous bien, D'ouurir sa bourse & ne



voir rien dedans. D'ouurir. .ij. & ne voir rien dedans.

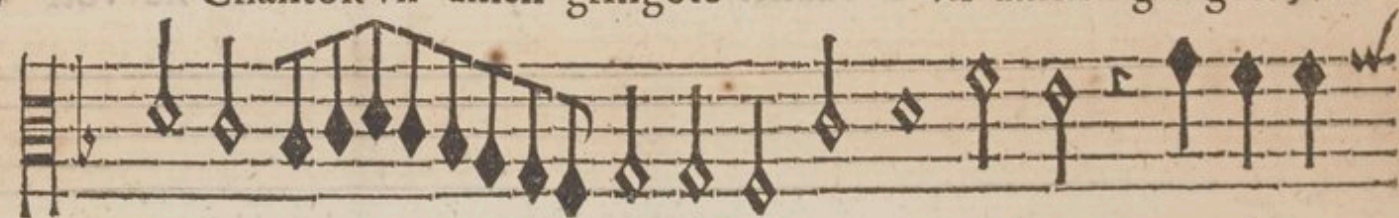
C L. L E I E V N E.



Ostre vicaire vn jour de feste .ij.

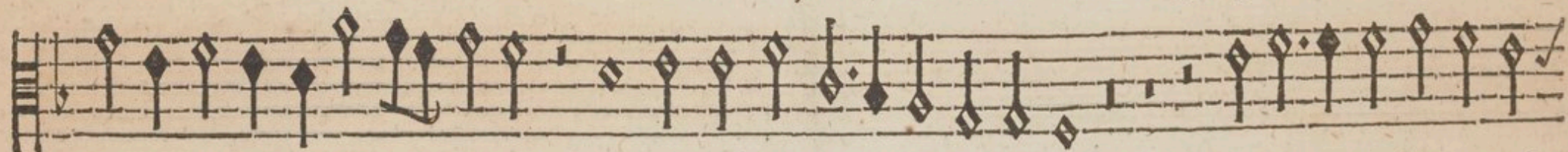


Chantoit vn amen gringoté vn amen gringoté, vn.

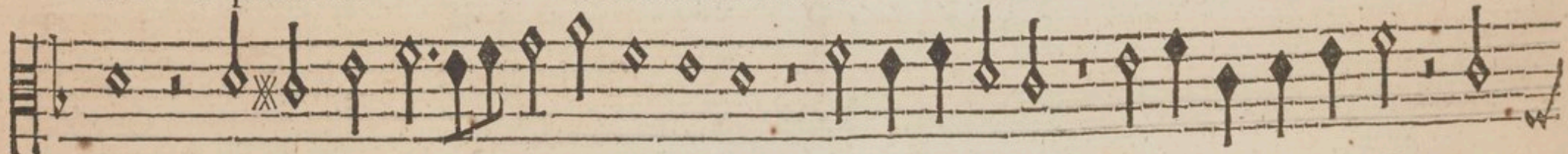


.ij.

Tant qu'il pouuoit à pleine



teste à pleine ref- te Pensant d'Annette es- tre escouté: Annette de l'autre cof-



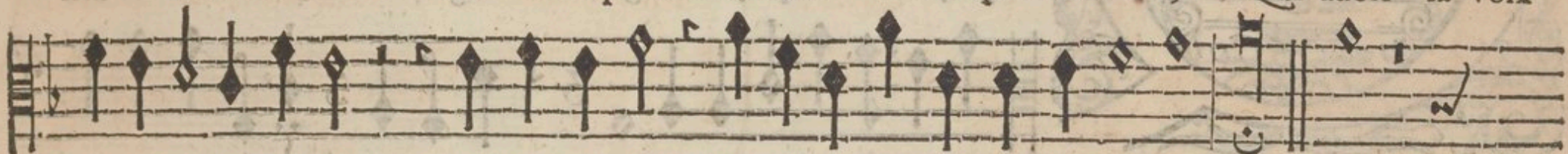
té Pleuroit comm' es- prise à son chant, Lors le vicaire en s'approchant, Luy dit, pour-



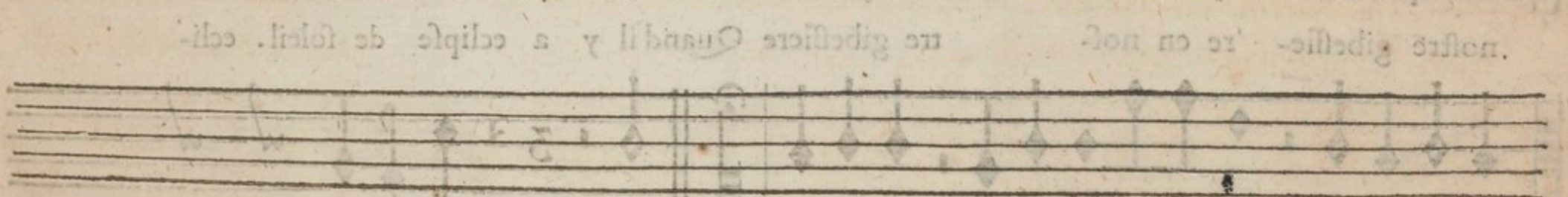
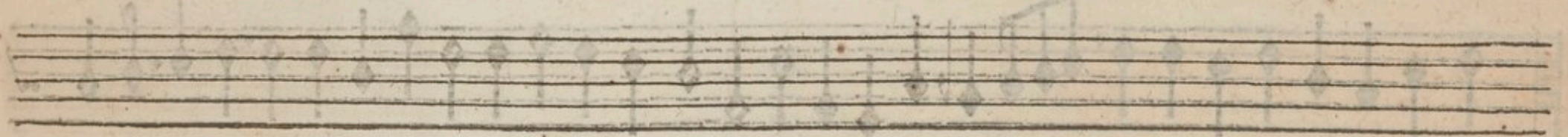
quoy pleurés vous belle? .ij. Ha! messire Iean messire Iean Ha! messire Iean,



ce dit el- le, Je pleu- revn Af- ne qui m'est mort, Qui auoit la voix



route telle Que vous quand vous criés .ij. quand vous criés si fort. fort.



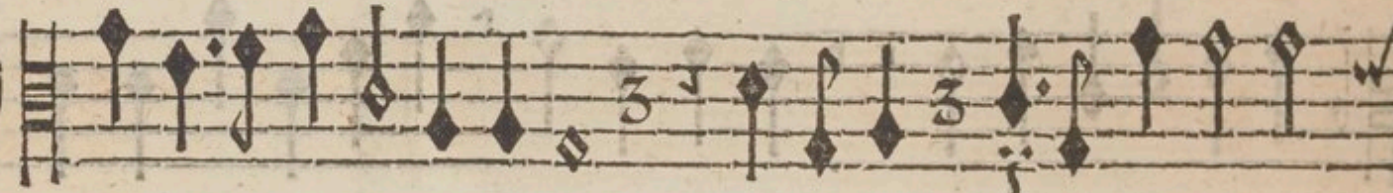
C L L E I E V N E.



Vand nous auons dequoy faire Quand nous auons de-



quoy faire dequoy faire grand chere, grand chere, Il n'est au Ciel



à nous Ange pareil: Mais le dia- ble est le diable est en



nostre gibessie- re en nos- tre gibessiere Quand il y a eclipse de soleil. ecli-



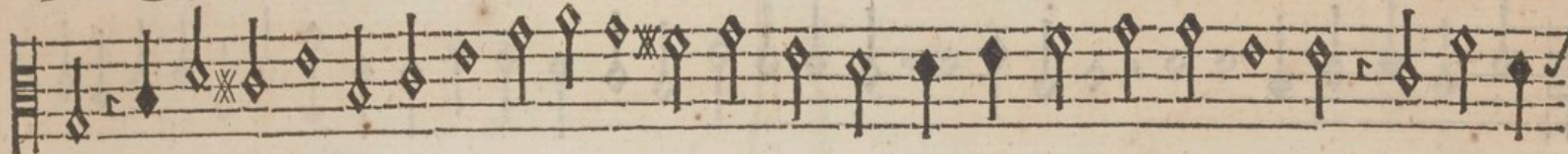
pse de soleil. Quand il y a ecli- pse de soleil. leil. Mais le dia-



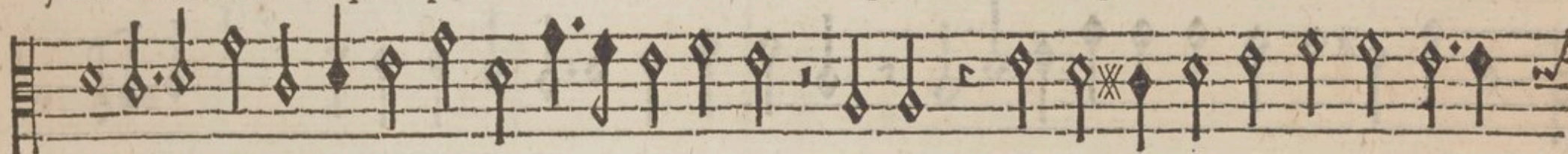
Out ce qui est de plus diuin au monde, Soit parmy



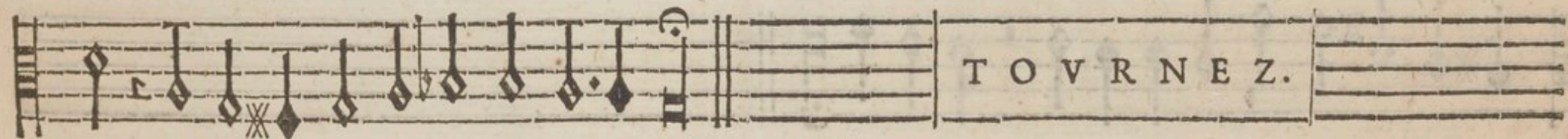
l'air, sur la terre ou dans l'on- de, N'egale point le soleil de mes



yeux. Ce beau Phebus qui se pense immortel, Nourrit les corps des humains par ses flammes: Mais mon so-



leil va nourrissant les ames D'un past si doux si doux D'un past si doux qu'il n'en est point de



tel. D'un past si doux qu'il n'en est point de tel.

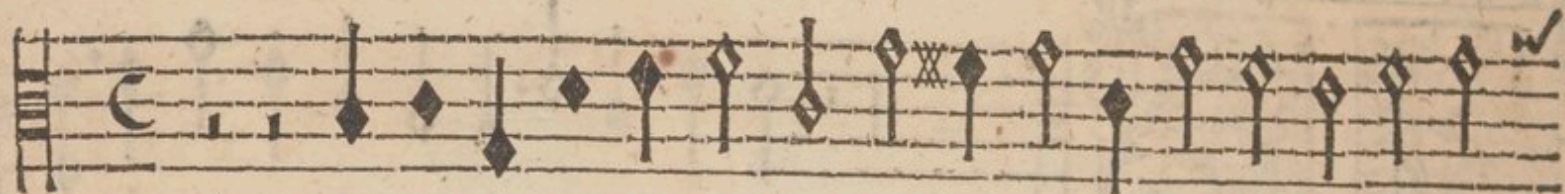
SECOND LIVRE DES MESLANGES.

T A I L L E.

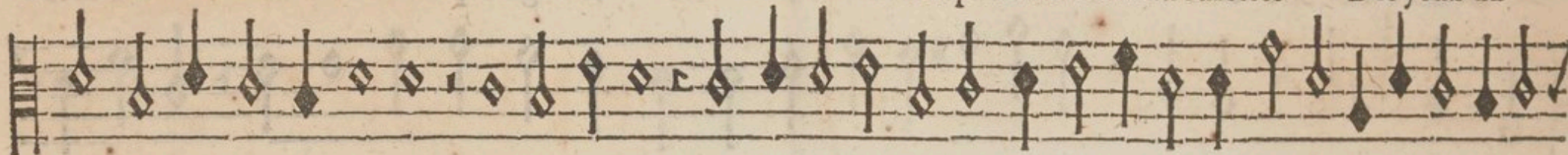
C



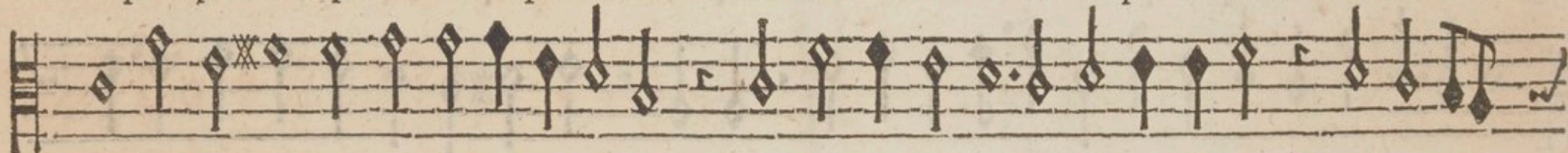
Seconde partie. C L. L E I E V N E.



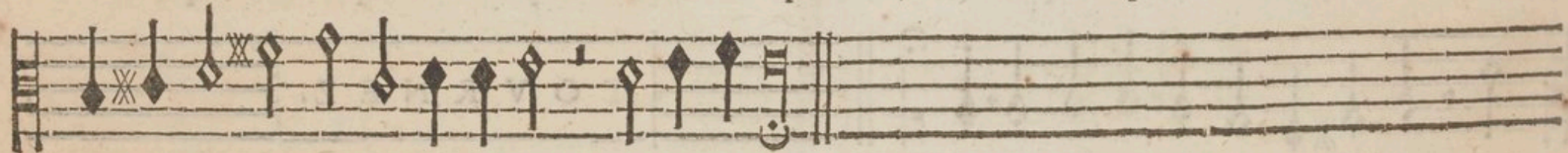
E l'œil de l'un le beau Printemps se fait, Et par six mois s'engendrent les fleurettes: Mais en tout temps naissent les amourettes Des yeux du



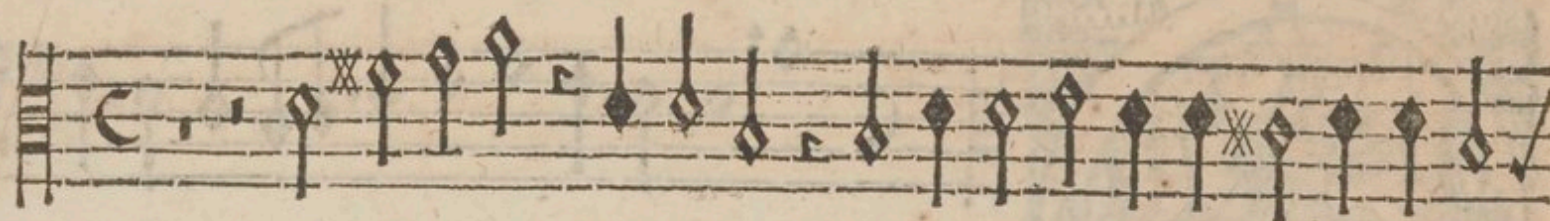
mien plus que l'autre parfait. L'un par saison fait refleurir les lis, Les aubepins, les œillets & les roses:



Mais du mien beau les deux léures écloses, Font pour toujours en terre vn paradis. Font pour



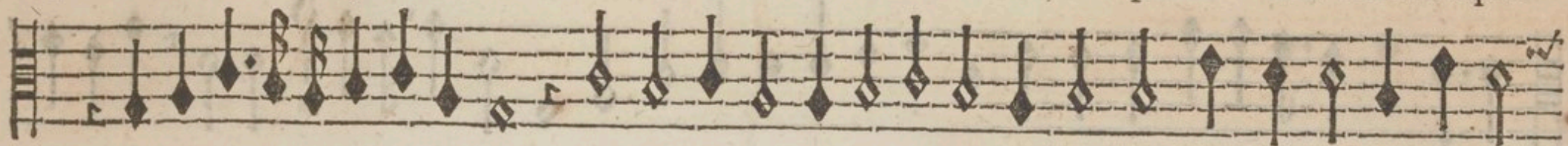
toujours en terre vn paradis. vn paradis.



'Vn excessif en ardeur fait perir L'esperé fruit de la ter-



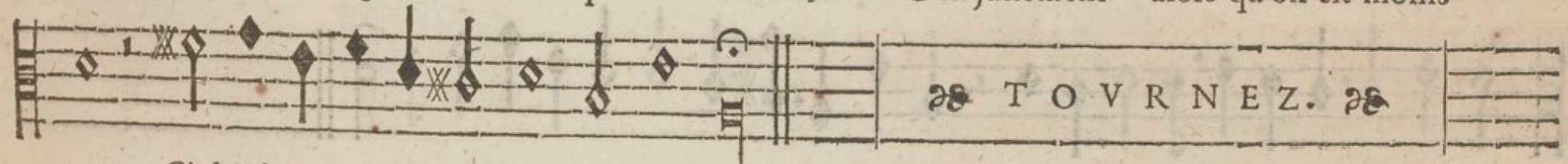
re alterée: Mais du mien beau la chaleur temperée D'un doux trespas



en viuant fait mourir. Il sçait si bien assaisonner la mort, Qu'en la donnant il y mes-



le la vie, Et lors qu'on croit du corps l'ame rauie, C'est justement alors qu'on est moins



mort. C'est justement alors qu'on est moins mort.

TOURNEZ.

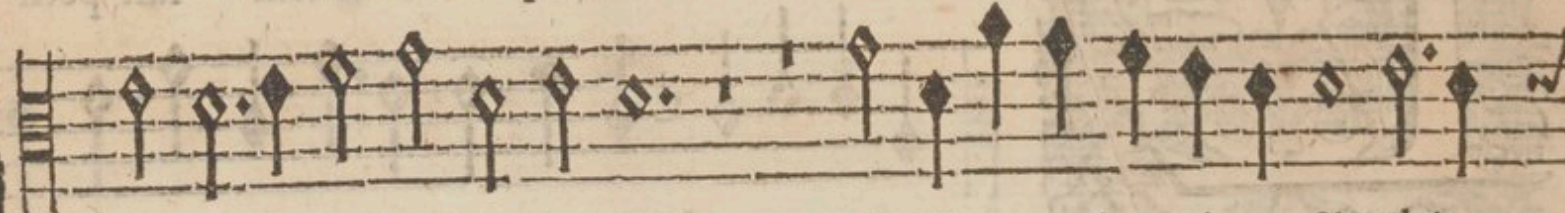


Quatriesme partie.

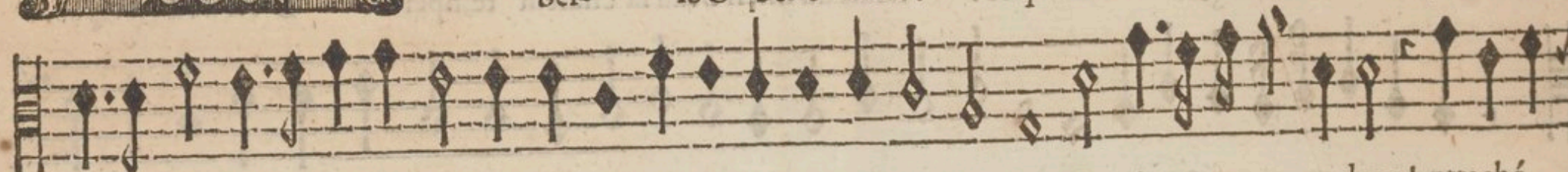
C L. L E I E V N E.



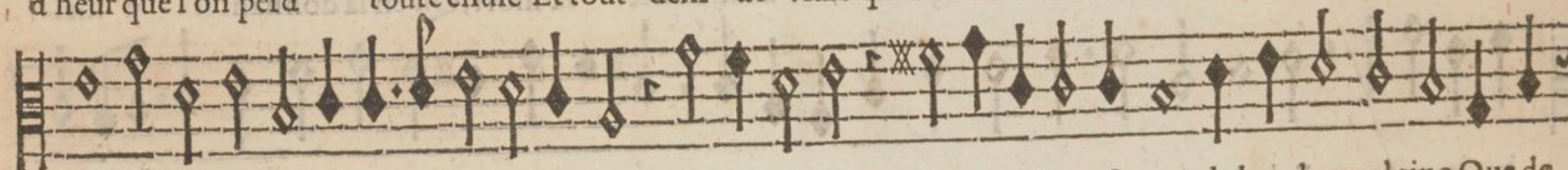
Doux tref- pas, mes- lé de reco.n- fort, O



bel- le O belle mort! qui redonne la vie, Si pleine



d'heur que l'on perd toute enuie Et tout desir de viure qu'en la mort. O vi- ure dous! attaché



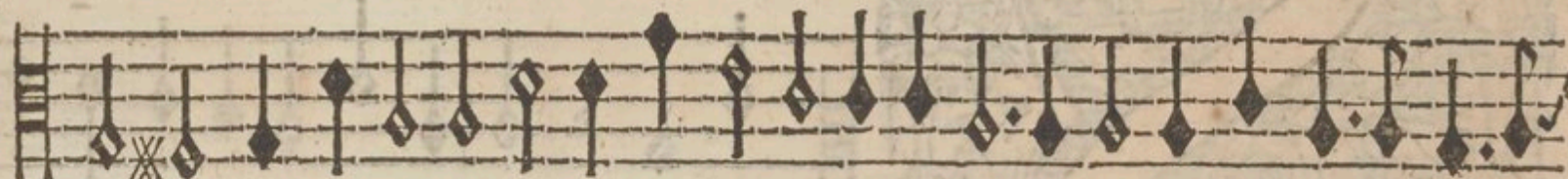
au trespas, O belle vi- e! ou la mort est prochaine, Et toutefois de tant de bon heur pleine Que de



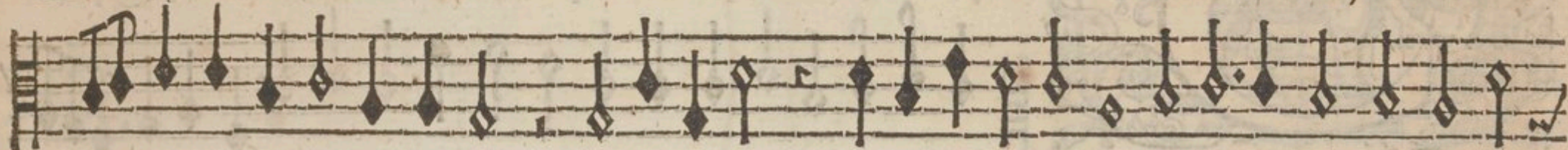
plus viure on ne souhai- te pas. Que de plus viure on ne souhaite pas.



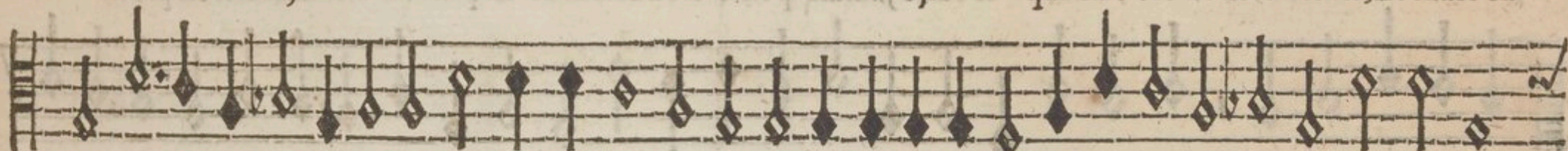
Viſſe à jamais mon cœur viure & mourir Si dou- cement en



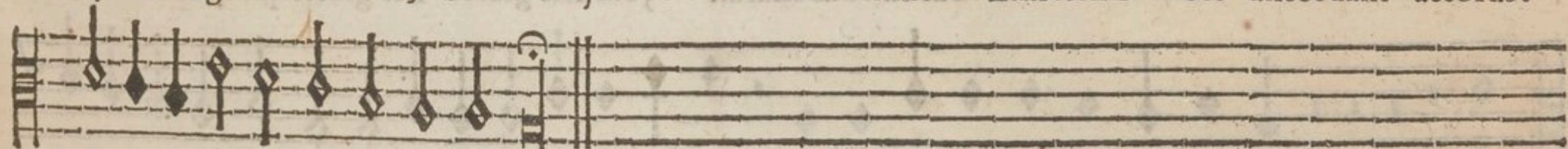
ces morts ſi viuentes, Puiſſe mon ame en vies ſi mourantes Toujours reui-



ure & toujours remourir. Et le ſoleil .ij. qui fait ces douces morts, Et cauſe en

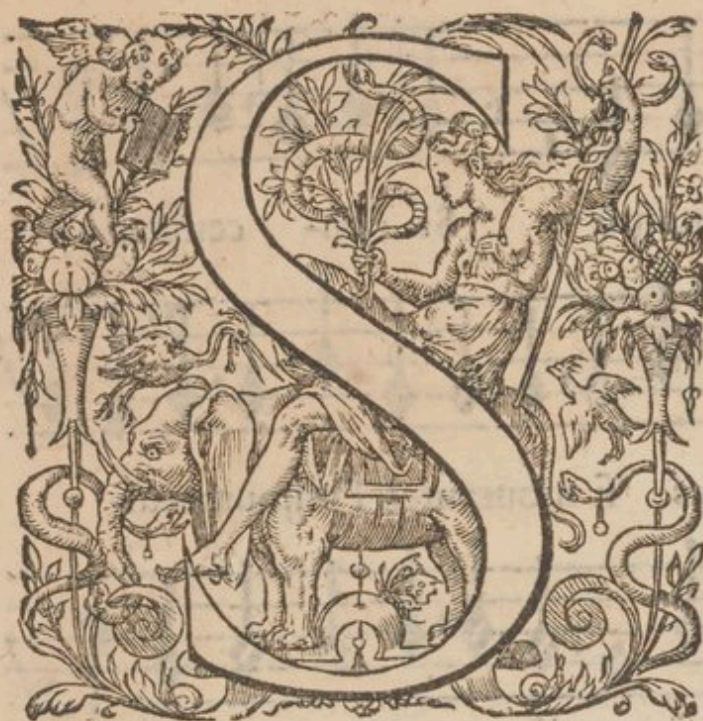


moy tant d'agreables vies, Puiſſe toujours en ſi douces folies Entretenir ces diſcordans accords.



Entretenir ces diſcordans accords.

CL. LE IEVNE.



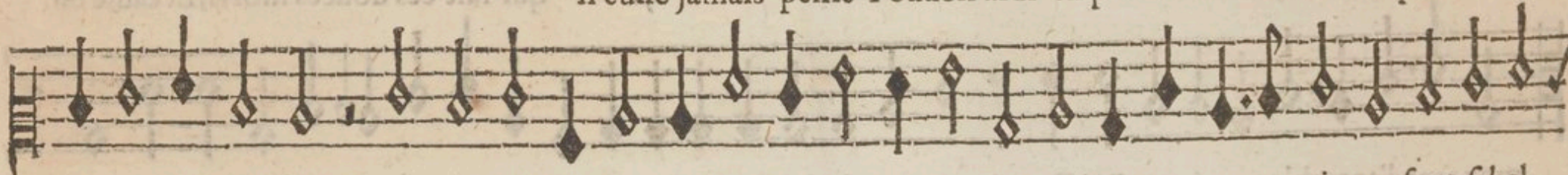
I tost Si tost que vostre œil m'ent blef-



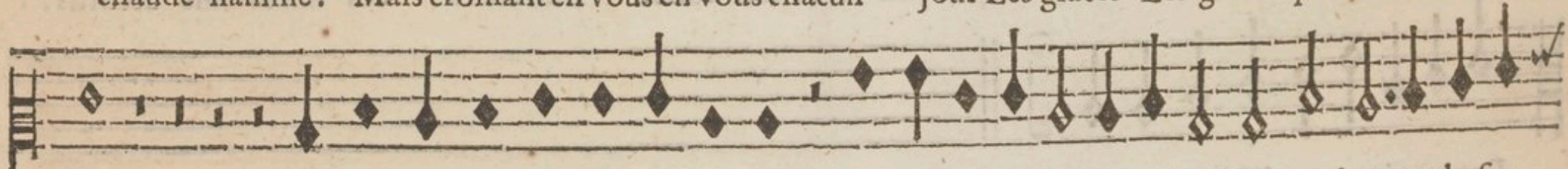
sé, Tant de feu s'éprit en mon a-me Que je



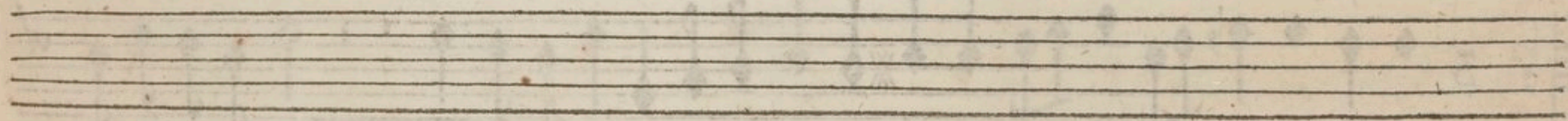
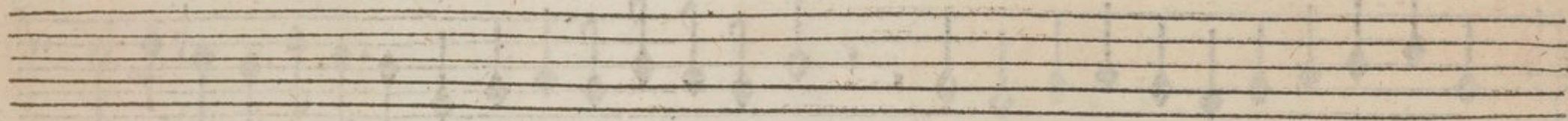
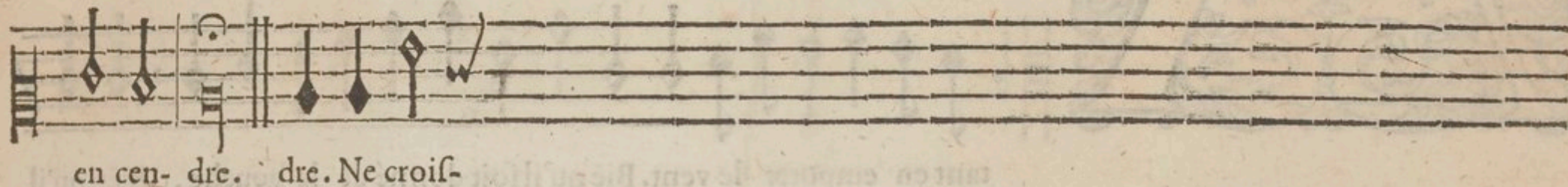
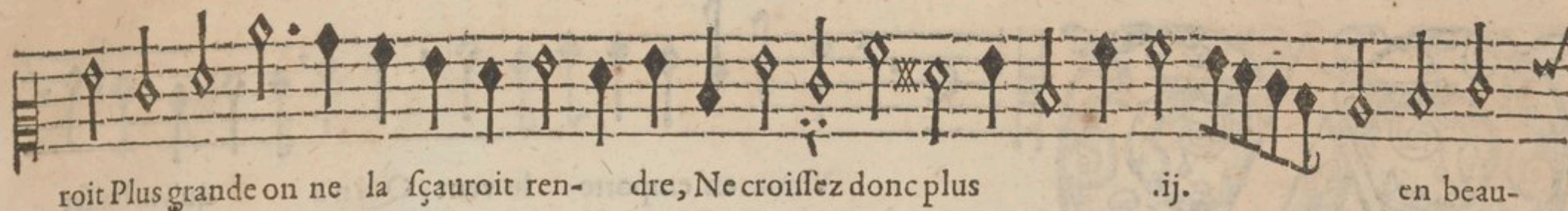
n'eusse jamais pensé Pouvoir ardr' en plus chaude flamme. en plus



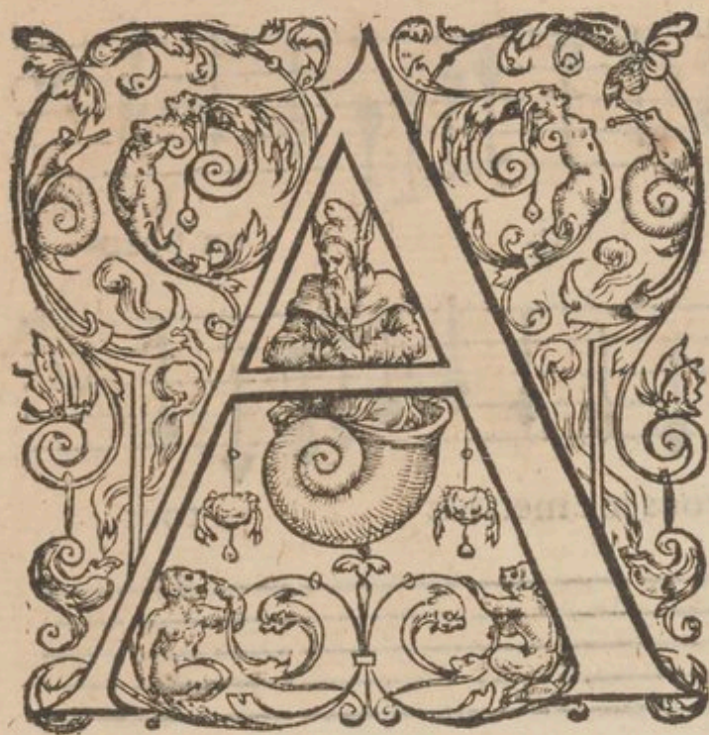
chaude flamme. Mais croissant en vous en vous chacun jour Les graces Les graces qui vous font si bel-



le, Toujours de quelque ardeur nouvelle. Elle est ore à l'extremité, Plus grande on ne la scau-



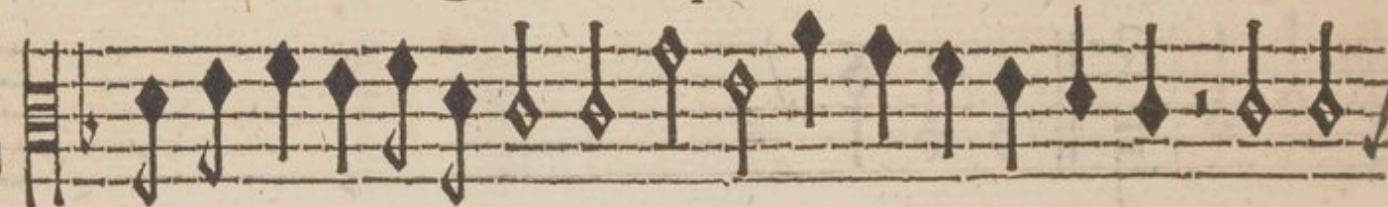
C L L E I E V N E



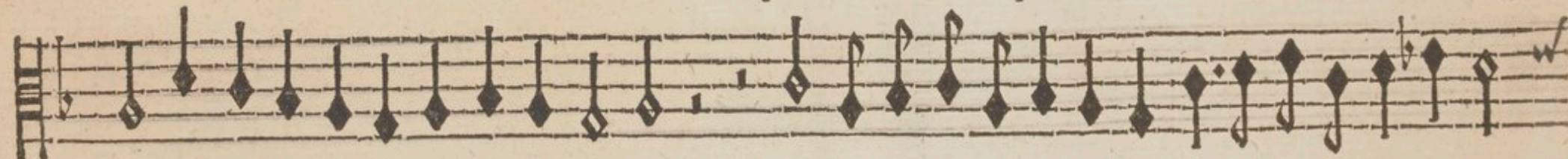
Vtant en emporte le vent Qui n'a qu'un baiser



seulement, Qui n'a qu'un baiser seulement, Au-



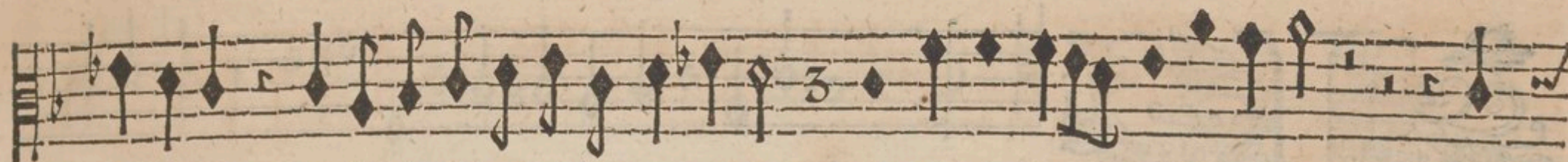
tant en emporte le vent. Bié qu'il soit donné de la bouche, Bien qu'il



soit donné de la bouche, de la bouche, Car si le joly joly cœur si le joly cœur n'y tou-



che, Et n'y met son consen- rement, Autant en emporte le vent. Car si le joly

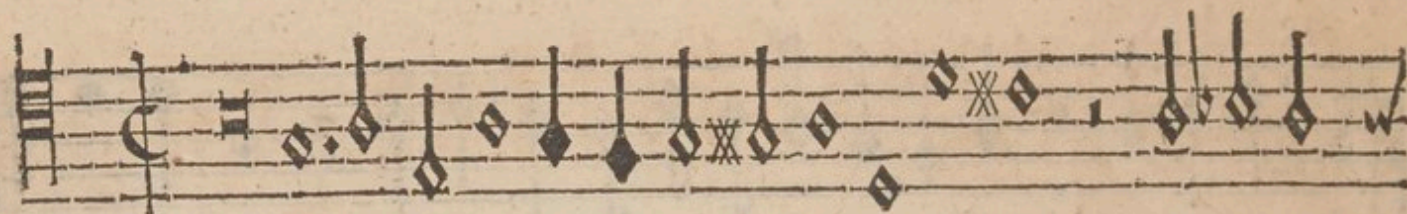


joly cœur Car si le joly joly cœur n'y tou- che, Et n'y met son consentement, Au-

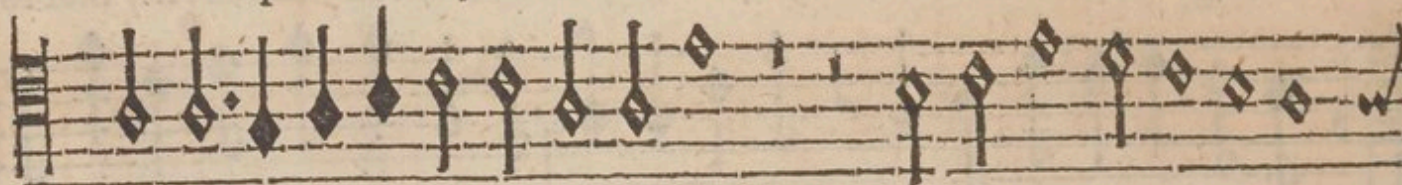


tant en emporte le vent. en emporte le vent. Autant en emporte le vent.

C L L E I E V N E.



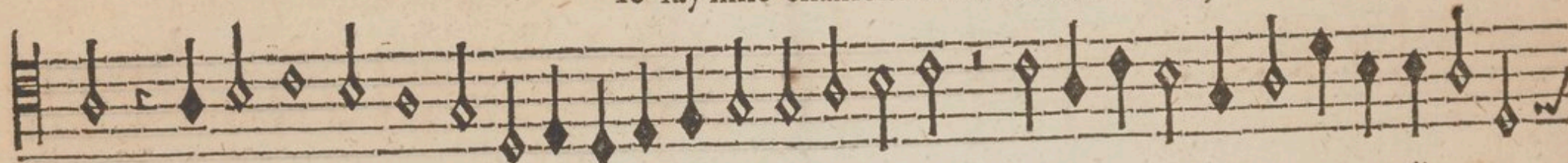
E pleu- re, je me deux, je pleure .ij.



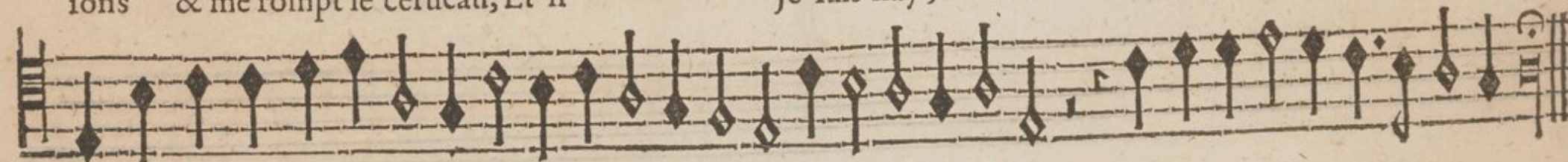
je pleu- re je me deux, je suis plein de martire,



Ie fay mile chansons mile chansons .ij. Ie fay mile chan-



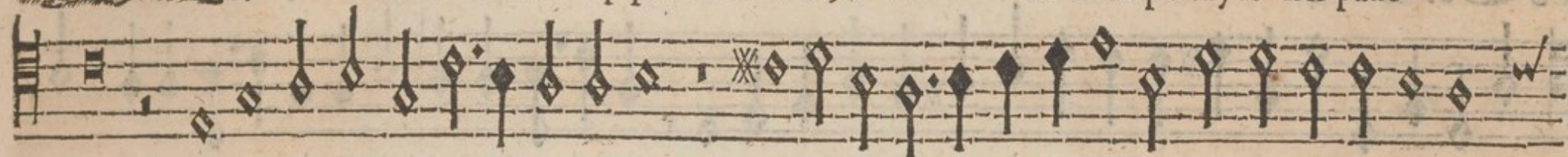
sons & me rompt le cerueau, Et si je suis hay, vn amoureux nouveau .ij.



Gaignetoujours ma place .ij. & je ne l'ose dire. .ij.



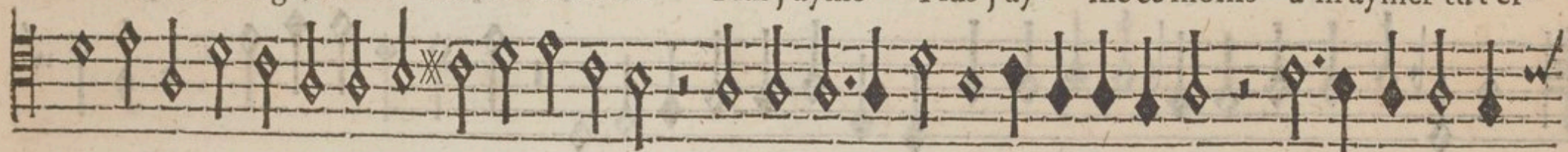
douceur parmi le fiel passé-



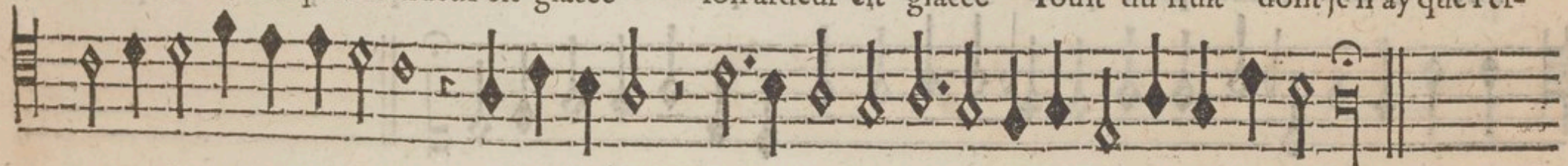
vn autre en la pensée,



Plus j'ay- me & moins à m'aymer tu t'es-



son ardeur est glacée Ioüit du fruit dont je n'ay que l'es-



ce, je n'ay que l'escorce.

C L. L E I E V N E.



I piant' e di fospir, .ij. Di piant' e di fospir, .ij.

folo mi pasco, Di piant' e di fospir folo mi pasco, Di varie morti moro .ij.

Di varie morti mor' à tutte l'hore, à tutte l'hore, Crudel pieta pieta pieta non piu do-

lore. Crudel Crudel pieta pieta Crudel pieta non piu dolore. Crudel pieta pieta pieta

non piu dolore. Crudel Crudel pieta pieta Crudel pieta non piu dolore.



T A I L L E.

15



Hi secreto non e sequend'amore, sequend'amore, .ij.

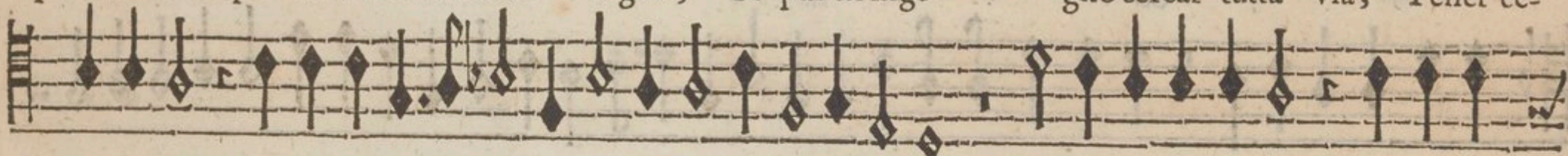


Chi secreto non e sequend'amore, sequend'amore, .ij.

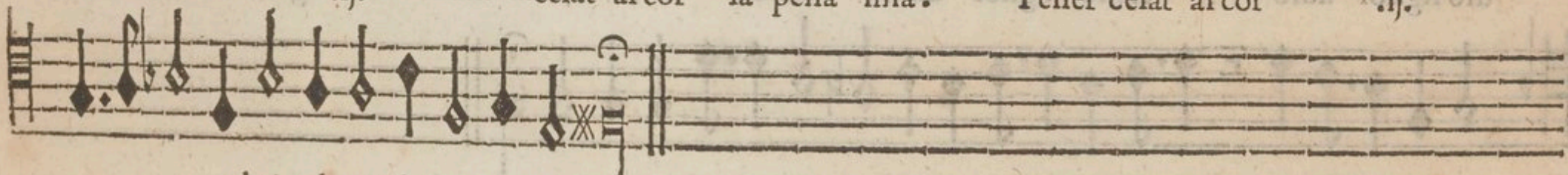
Non puo durar Non



puo durar Non puo durar ne l'amoroso regno, Io pur m'ingegno cercar tutta via, Tener ce-



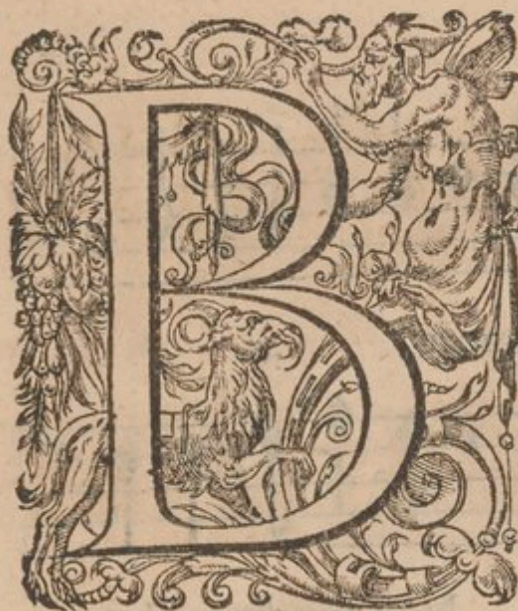
lat' al cor' .ij. celat' al cor' la pena mia. Tener celat' al cor' .ij.



celat' al cor' la pena mia.

D iij

C L. L E I E V N E.



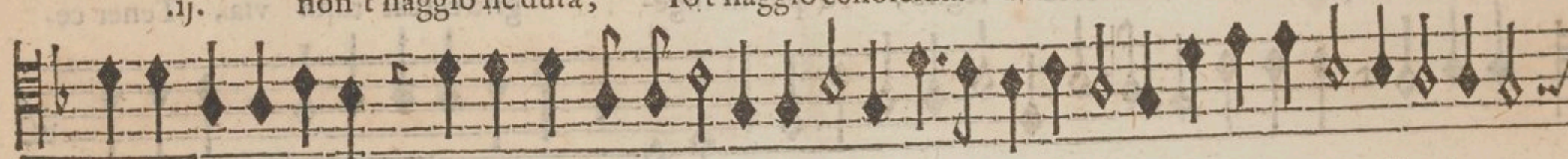
Ona fera .ij. comestai .ij. core mio bello, Bona se-



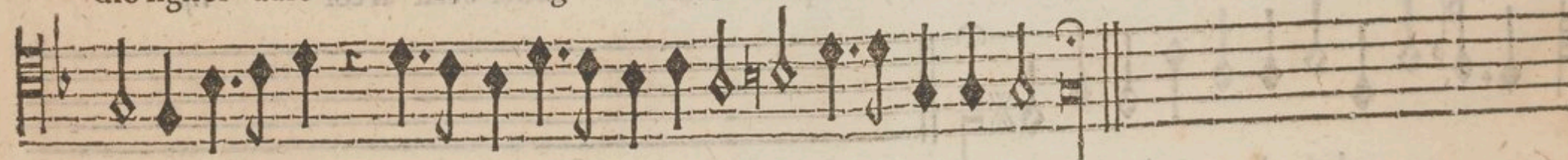
ra .ij. comestai .ij. core mio bello, Da l'altro giorno Da.



.ij. non t'haggio ne duta, Io t'haggio conosciuta da lonta- no, A-



dio signor' adio Adio signor' adio, adio, tocca mi la mano. Adio signor' adio, a-



dio, tocca mi tocca mi tocca mi la mano. .ij.



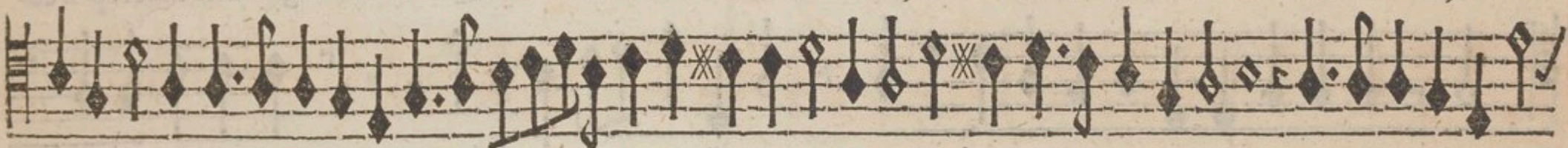
V fai contra la legge di natu- ra .ij.



Tu fai contra la legge di natu- ra, .ij.



A non amar chi t'am'e chi t'adora, chi t'adora, .ij. Guarda se sei na latra .ij.



Guarda se sei na la- tra traditora. se sei na latra traditora. Guarda se sei na la-



tra .ij. Guarda se sei na la- tra traditora. se sei na latra traditora.

C L. L E I E V N E.



Adonna tu mi fai .ij. lo contignu-



fo, Madonna tu mi fai .ij. Madonna tu mi fai lo



contignufo, Forse mi tienni da spatula- tore, da spatulatore, Quest'e la doglia che mi crep' il co-



re. .ij. che mi cre- p' il core. Quest'e la doglia



che mi crep' il core.



Gratios' e bel- la, lucente piu che stella, gratios' e



bella, O gratios' e bella, lucente piu che stel-



la, Habbi pieta d'el mio si grand' dolore, .ij.



Che sent' il spirto mio .ij. quasi gia fuo- re. Che



sent' il spirto mio .ij. quasi gia fuo- re.

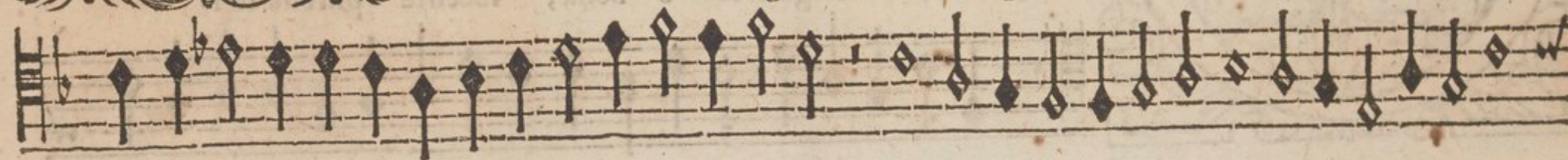
C L. L E I E V N E.



Anto mi sei trasuta ne lo core, .ij.



Che nott' e giorno me fai sospirare, Non faccio che me dir' ne

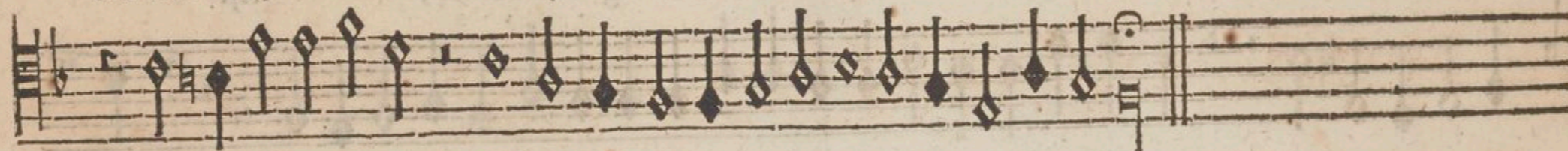


che me fare,

.ij.

Deh vogli mi ajutare,

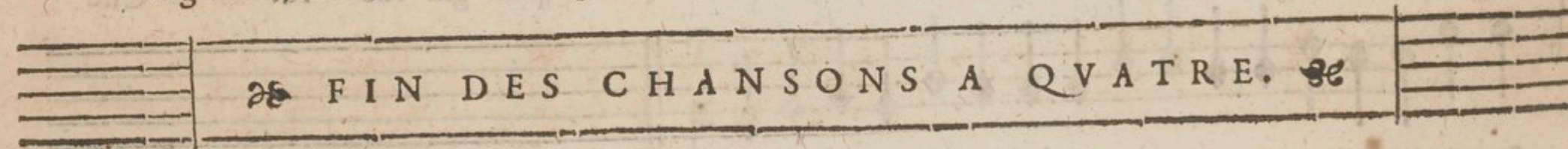
.ij.



vogli mi ajutare,

Deh vogli mi ajutare.

.ij.



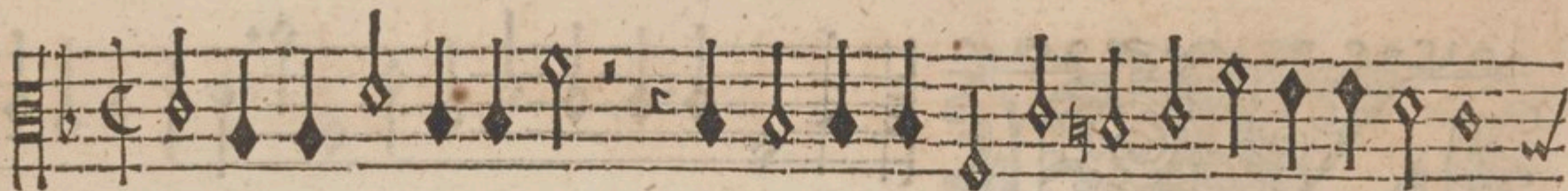


A CINQ.

AV ROY.

VERS MEZVREZ.

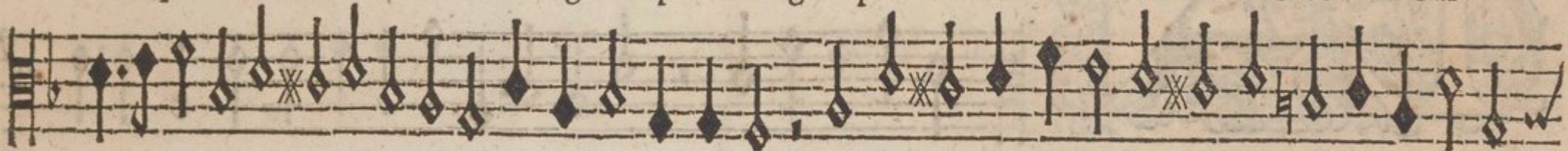
18



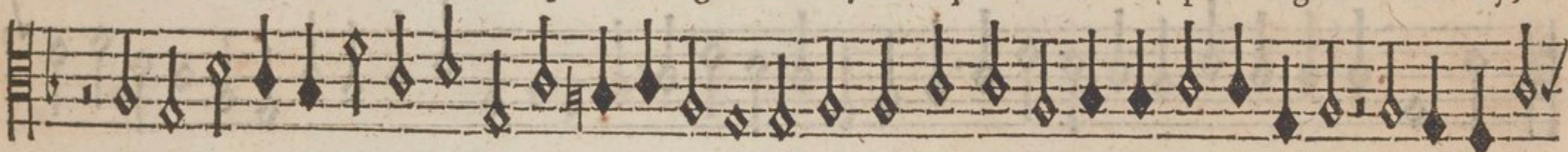
Rince la France te veut la France te veut par ces vers sacrer vn autel,



Auquel nuire le fer l'onde ne l'age ne peut: L'age superbe ne mord les vers dont Grece se bas-



tit Vn los eternal, ny ce que Rome graua. Moy donc qui retirant mes pas leur gloire refuiuray,



Moy d'oc qui retirant mes pas leur gloire refuiuray, Meurdrissant l'oubly viure ta gloire feray, Et de ce vers



mesuré ton saint nom bruire l'on orra, Puis que ta sainte faueur aide ma sainte te fureur.

E ij

CL. LE I E V N E.



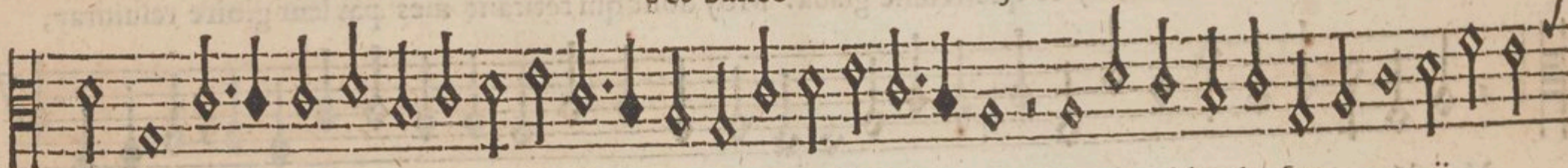
'As-tu point veu mamie dy galeron? dy dy galeron? N'as-tu point



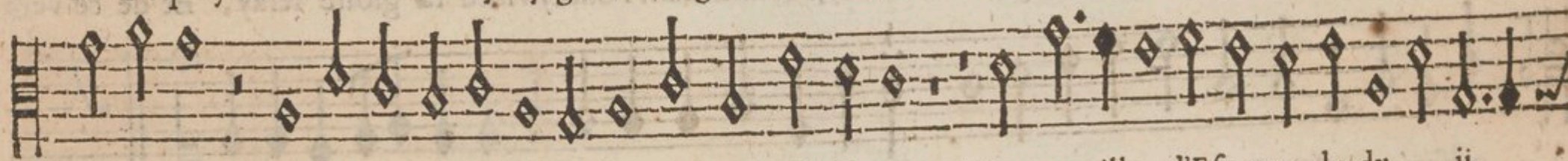
veu mamie les trois Roys fils lion. Je l'ay veu-



ë & baifée .ij. les trois Roys fils li-



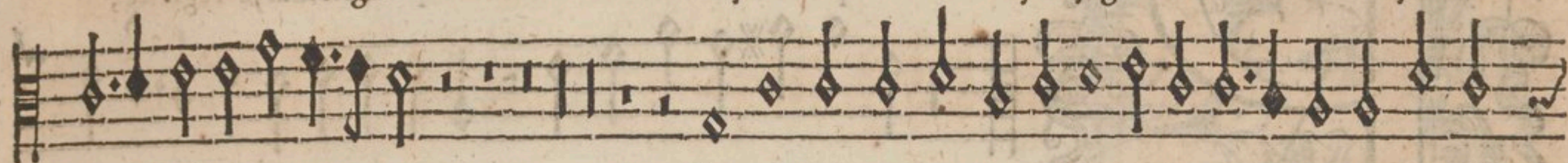
on. Dequoy est ell' vestue dy dy galeron? galeron? dy galeron? D'une robe de foye .ij.



D'une robe de foye les trois Roys fils lion. D'une eguille d'Espagne dy dy .ij.



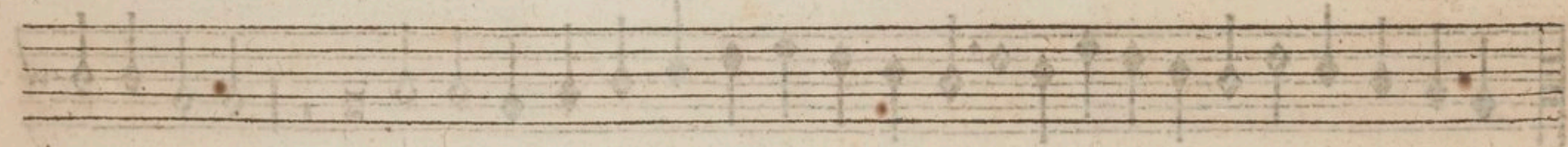
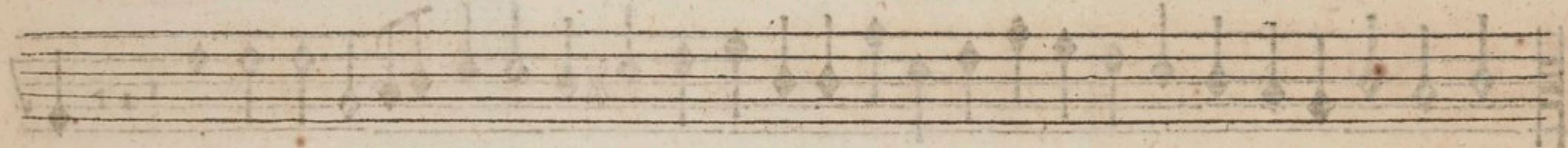
galeron? les trois Roys fils lion. dy dy galeron? les trois Roys fils li-



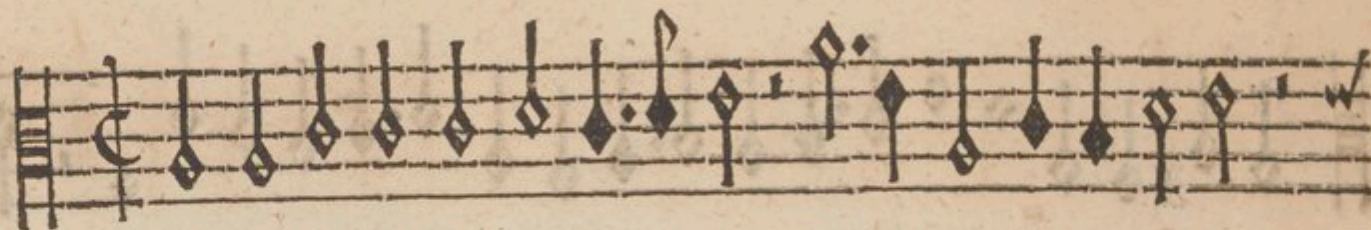
on. dy dy galeron? N'as-tu point veu mamie dy dy dy galeron? N'as-tu point



veu mamie les trois Roys fils lion. .ij.

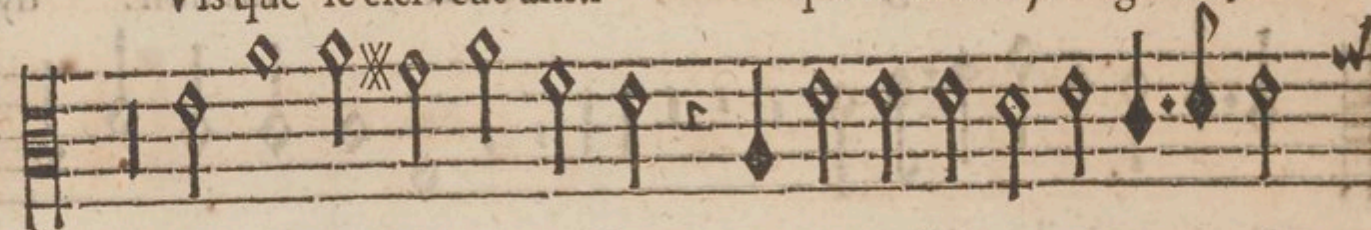


C L. L E I E V N E.



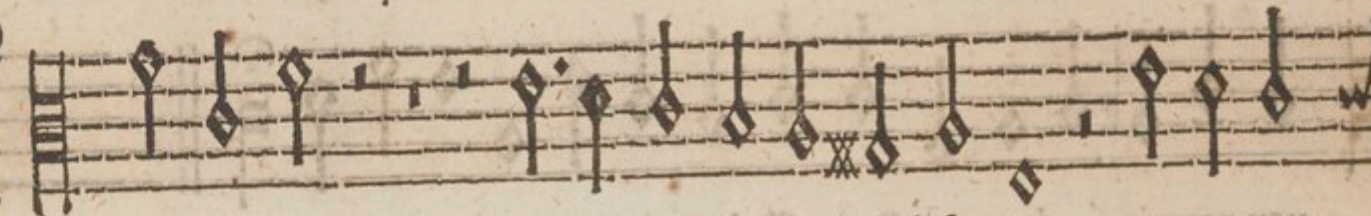
Vis que le ciel veut ainsi

que mon mal je regrette,



Je m'en iray dans ces bois

.ij.



dans ces bois

Conter mes amoureux discours.

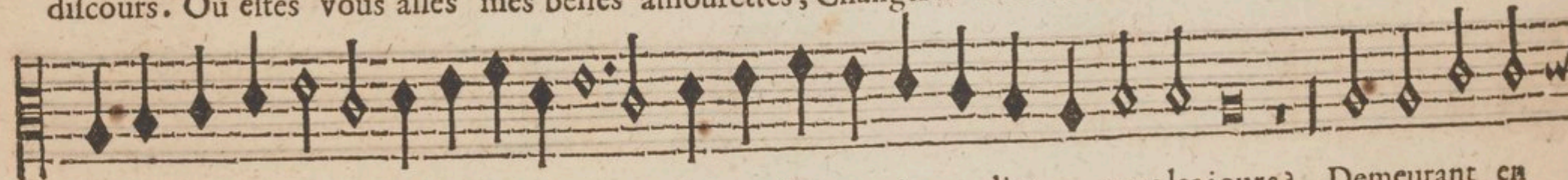
amoureux



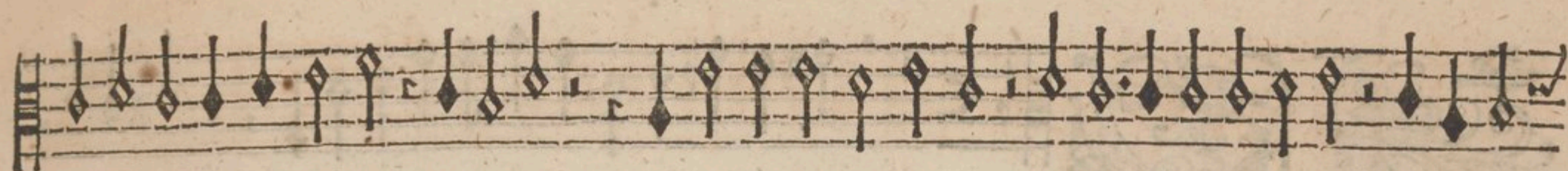
discours. Où estes vous allés mes belles amourettes, Changerés-vous de lieu

tous les jours?

Où



estes vous allés mes belles amourettes, Changerés-vous de lieu tous les jours? Demeurant en



ces desers Si ma langue est muette, Je graueray mon tourment .ij. sur les hauts



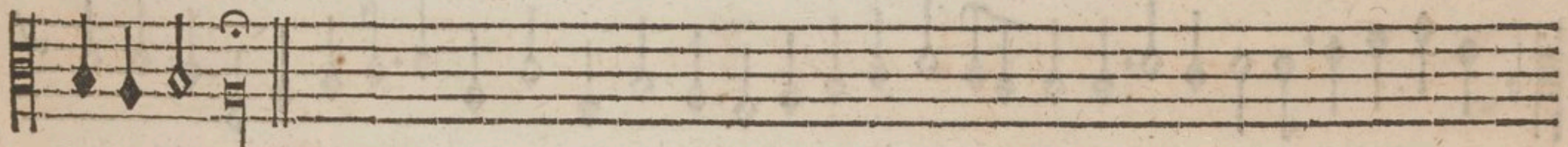
rochers d'alentour. d'alentour. Où estes vous allés Où estes vous allés mes belles amourettes,



Changerés-vous de lieu tous les jours; Où estes vous allés mes belles amourettes, mes belles amouret-



tes, Changerés-vous de lieu tous les jours? mes belles amourettes, Changerés-vous de

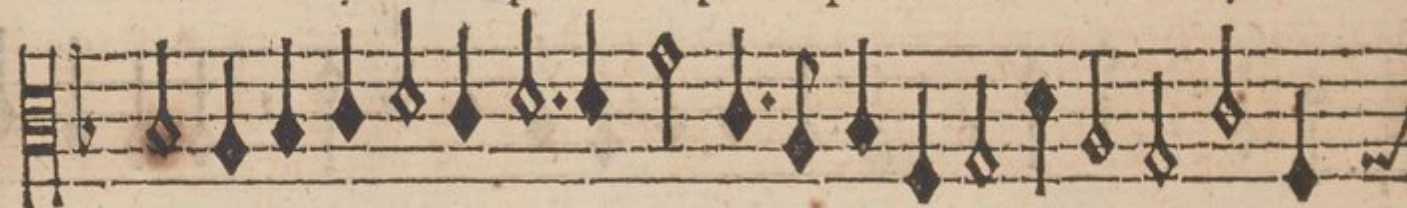


lieu tous les jours?

C L. L E I E V N E.



'Ayme la pierre la pierre precieuse, I'ayme la



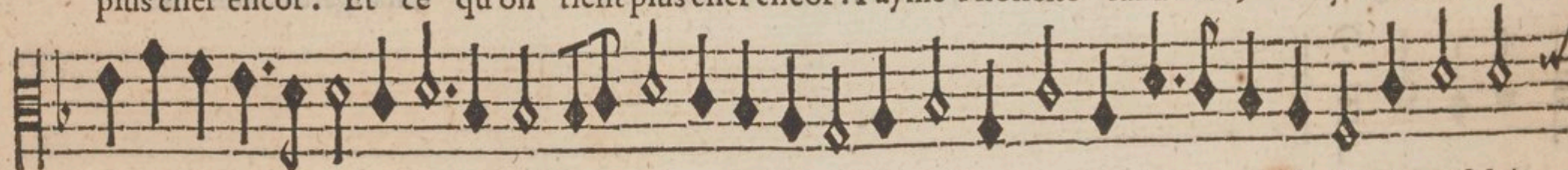
pierre precieu- se, Et sa beauté deli- cieu- se: Et sa beauté



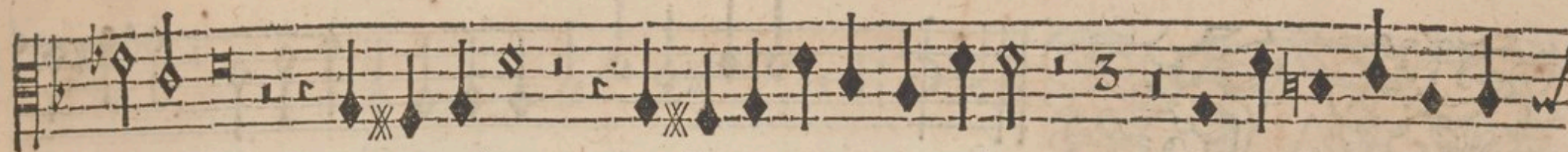
delicieu- se: I'ayme la perle, j'ayme l'or, Et ce qu'on tient



plus cher encor'. Et ce qu'on tient plus cher encor'. I'ayme l'honeste suffisance, I'ayme l'honeste



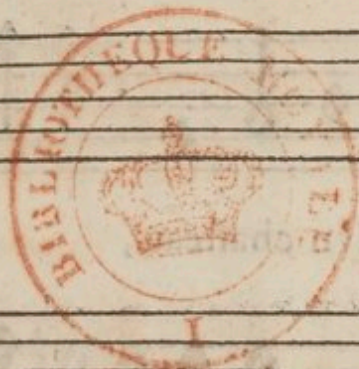
te suffisan- ce, Et la paissi- ble jouissance Des biens ou procès ou procès il n'y a: Mais



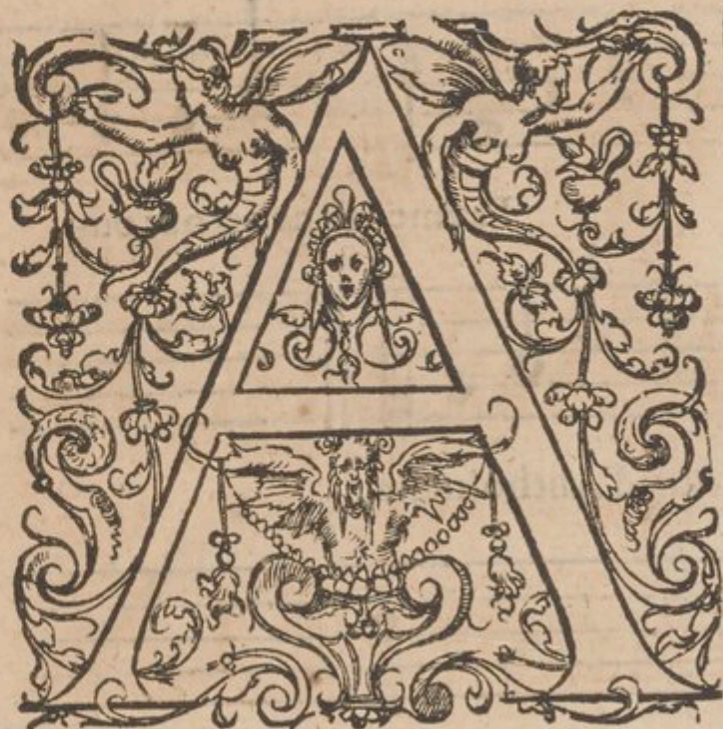
encor' plus que tout cela .ij. que tout cela l'ayme d'une amour pu-



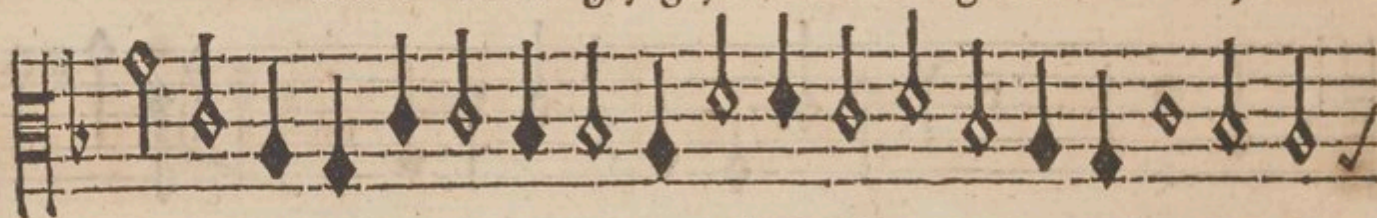
re & nette, Les belles vertus d'Anthoinette. bel- les vertus d'Anthoinette.



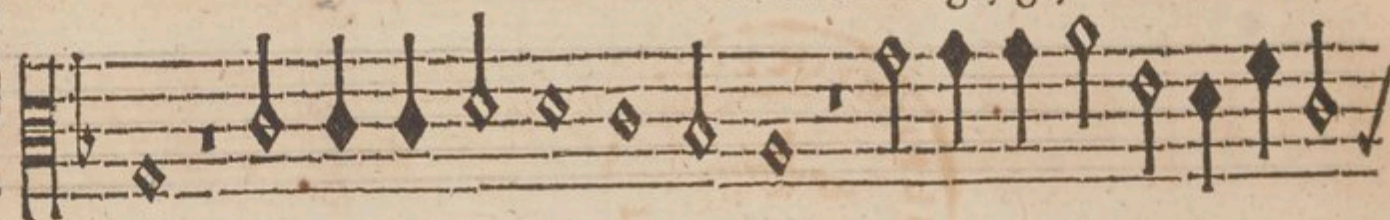
C L. L E I E V N E.



Llons allons gay gayement ma mignonne .ij.



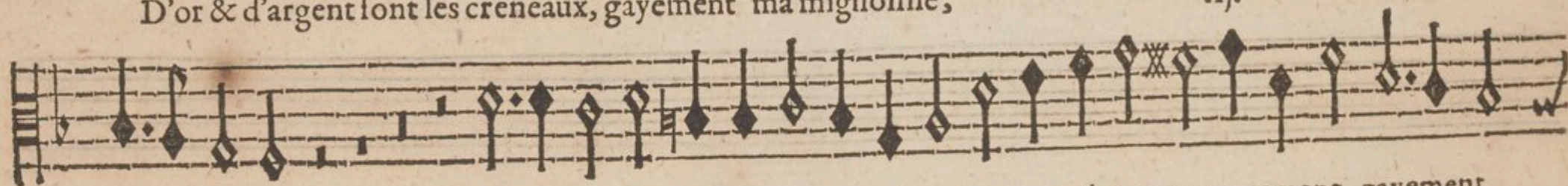
Allons allons gay gayement vous &



moy. Mon pere a fait faire vn chasteau, .ij.



D'or & d'argent font les creneaux, gayement ma mignonne, .ij.



Allons allons gayement ma mignonne ma mignonne gayement gayement

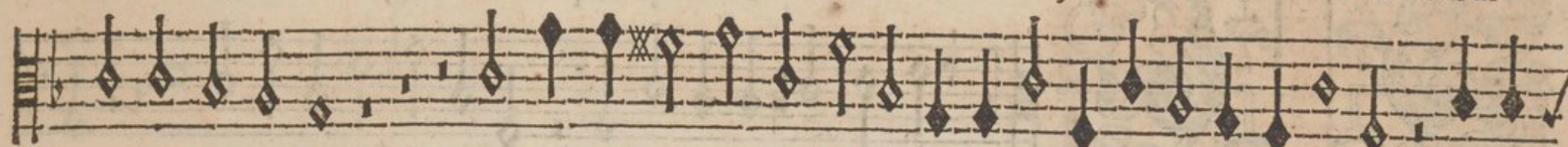


vous & moy. D'or & d'argent

font les creneaux,

.ij.

D'or & d'ar-



gent font les creneaux,

Le Roy n'en a point de si beau, gayement gayement ma mignonne, Allons



allons gay

.ij.

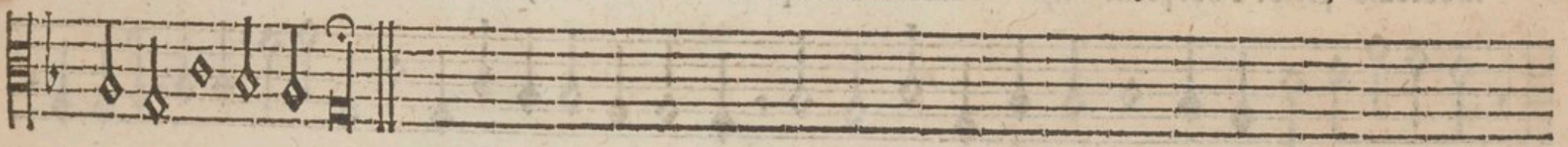
Allons allons gay gayement vous & moy.

Le Roy n'en a point de si



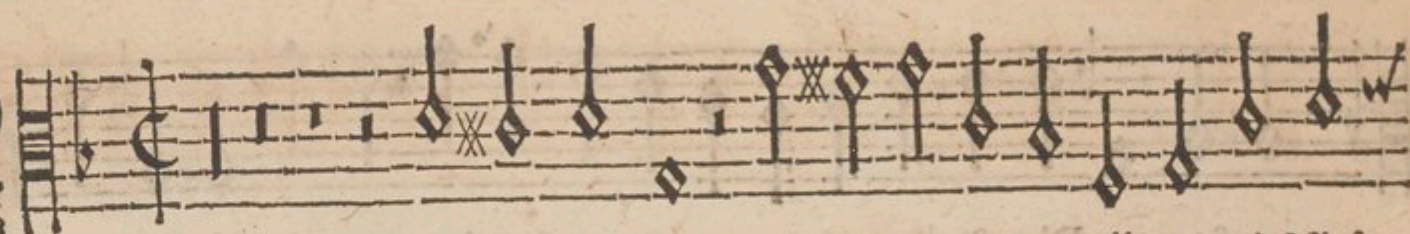
beau gayement gayement ma mignonne, Allons allons gay gayement vous & moy.

.ij.

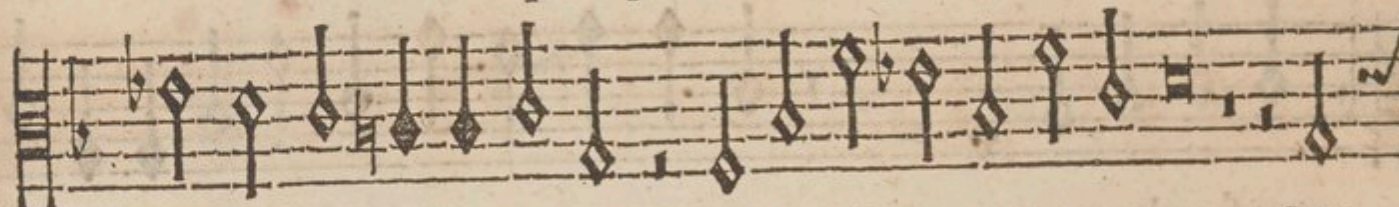


F ij

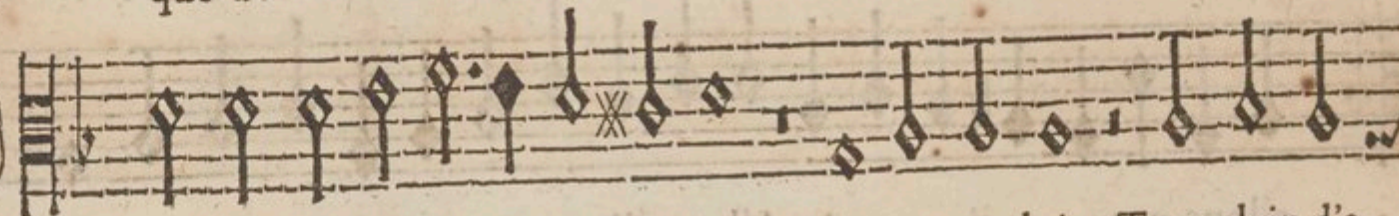
C L L E I E V N E.



Où ce qu'on peut .ij. en elle voir N'est



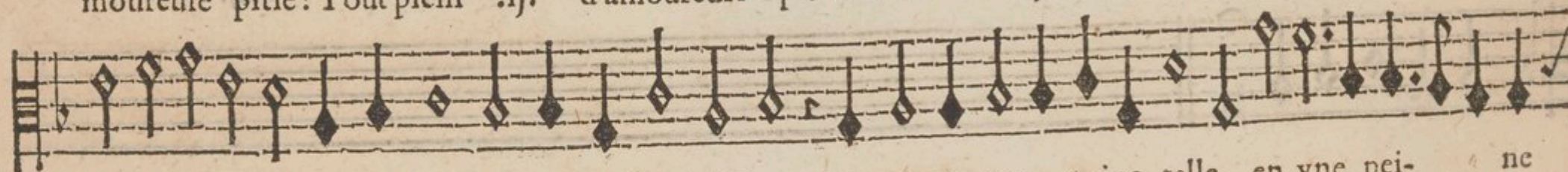
que douceur & amitié: .ij. Bon-



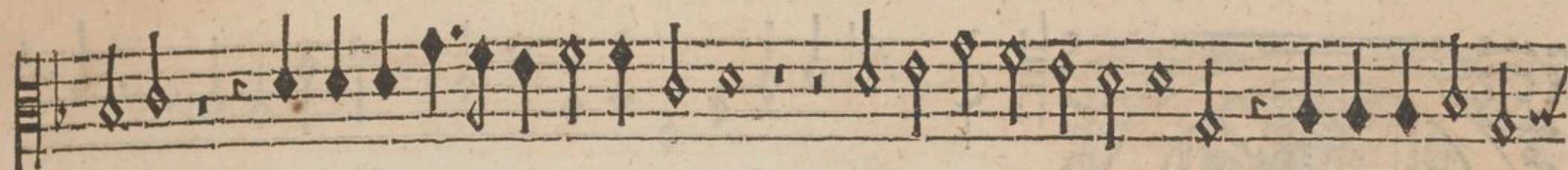
té, beauté, & vn vouloir & vn vouloir Tout plein d'a-



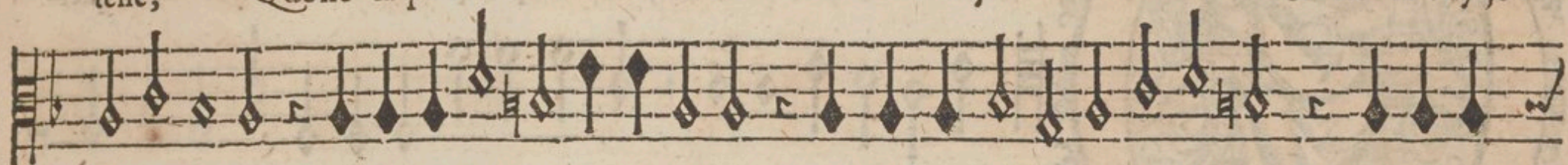
moureuse pitié: Tout plein .ij. d'amoureuse pitié: d'a. .ij. Mais je n'en suis je n'en



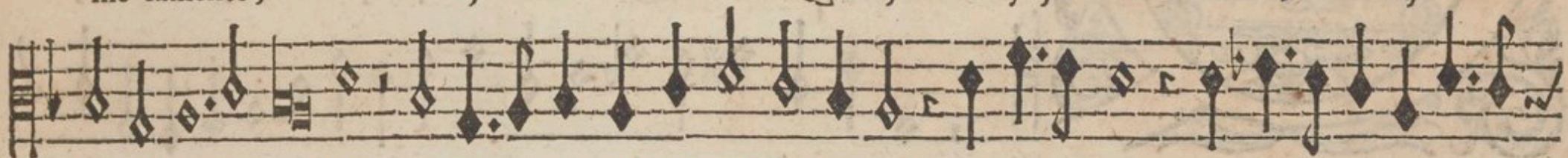
suis edifié De rien mieux, car le regard d'elle Me met en vne peine telle, en vne pei- ne



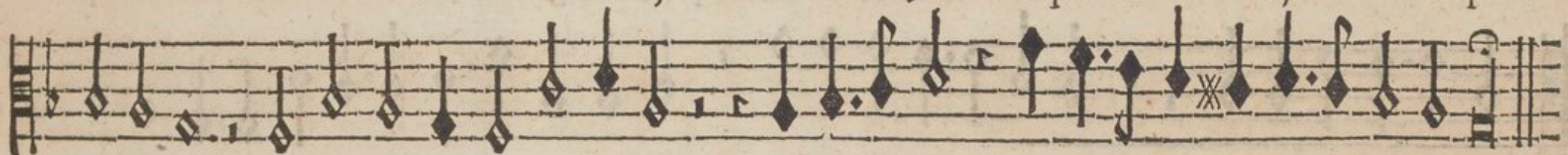
telle, Quene la puis dire à moitié. .ij. Si ne la voy je



me lamente, .ij. Quand je la voy je me tourmente, .ij.

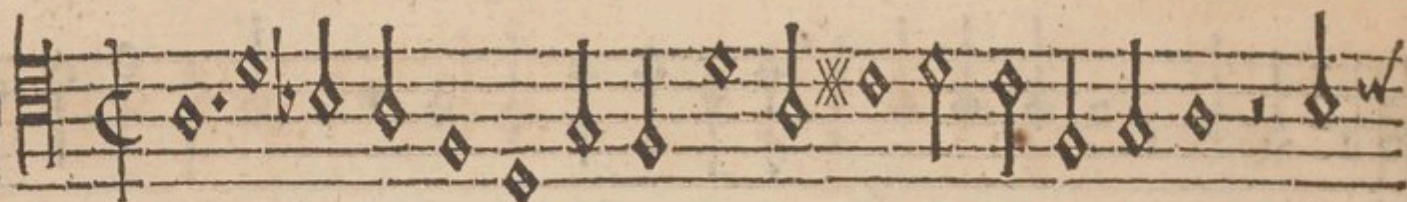


Le doux n'est jamais sans l'amer, Voila que c'est .ij. de trop

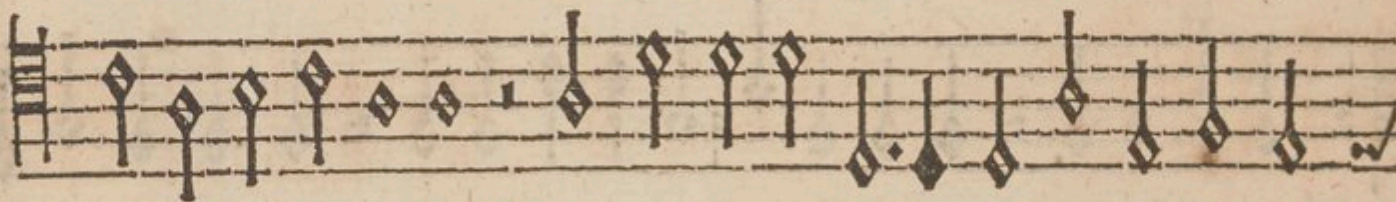


aymer. Le doux n'est jamais sans l'amer, Voila que c'est .ij. de trop aymer.

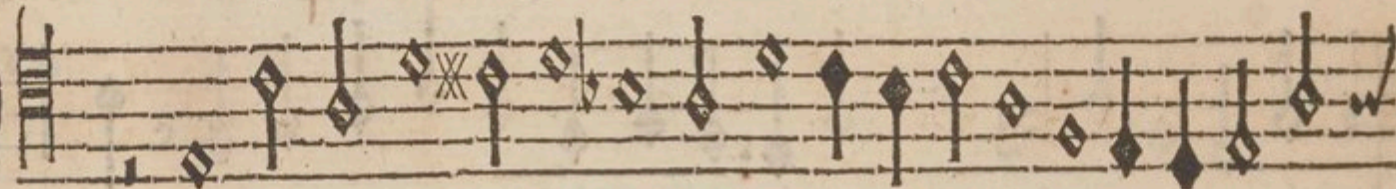
C L. L E I E V N E.



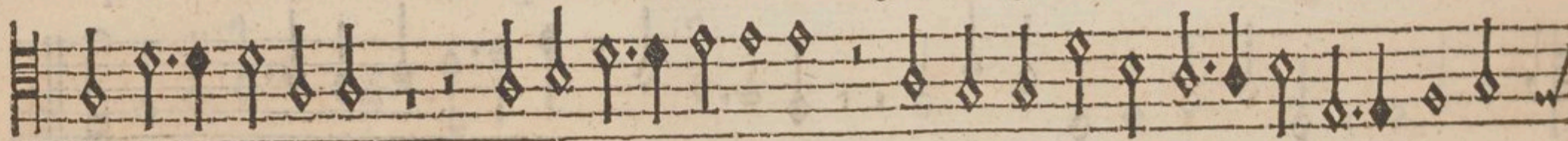
Vand vous seriés .ij. quelque fille d'un Sci- the, quel-



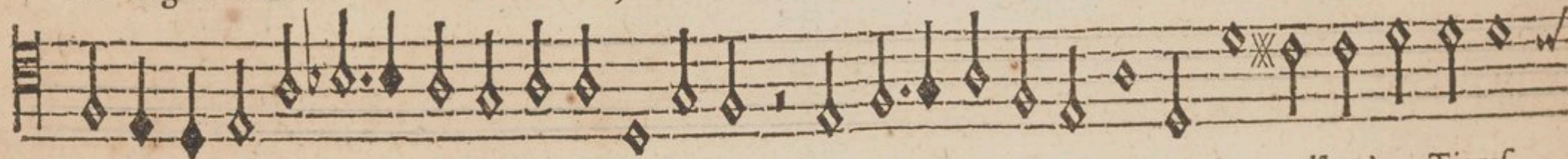
.ij. Quand vous seriés quelque fille d'un Scithe,



Encor' l'Amour qui les Tigres in cite, qui



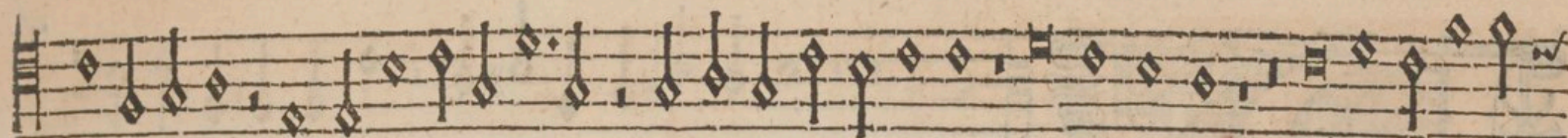
les Tigres incite .ij. Vous forceroit Vous forceroit de mon mal se-



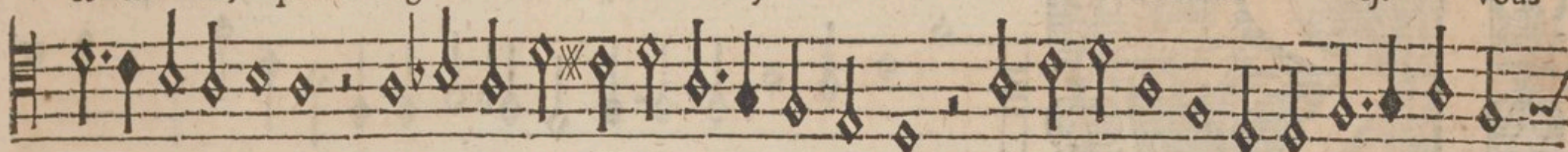
cou- rir: Vous.

.ij.

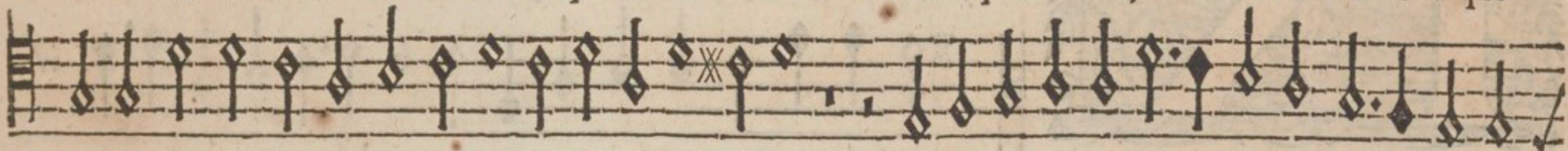
de mon mal secourir: Mais vous trop pl^e qu'une Tigres-



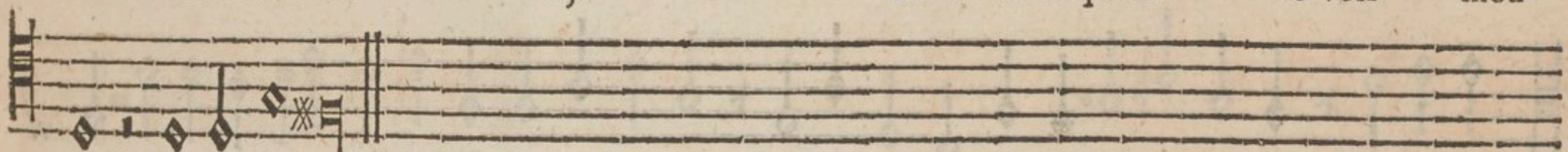
se fie- re, qu'une Tigresse fiere .ij. Las! de mon cœur .ij. vous



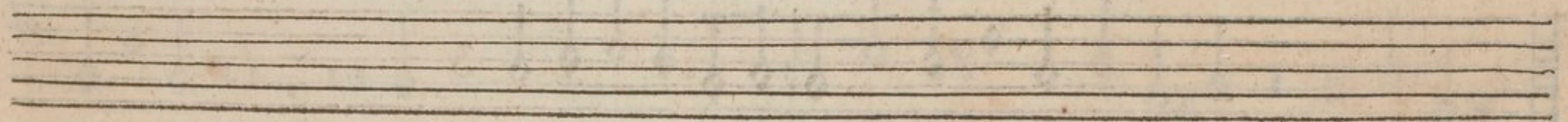
estes l'ameurriere, Et ne viues que de le voir mourir. que. .ij. Et ne viues que



de le voir mourir. Et. .ij. Et ne viues que de le voir mou-



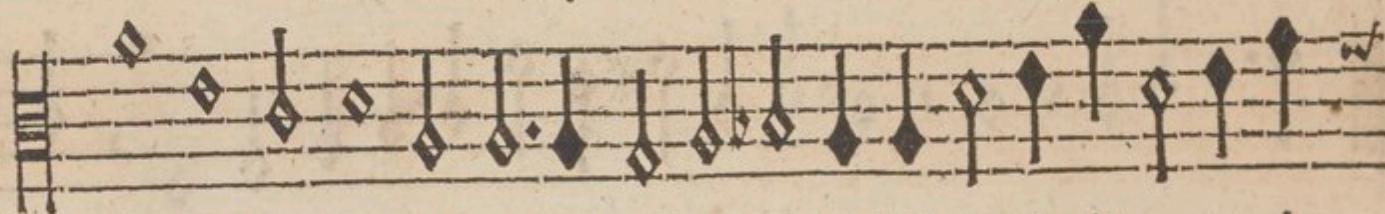
rir. le voir mourir.



C L. L E I E V N E.



Endés - la moy cruelle rendés-moy mes esprits,



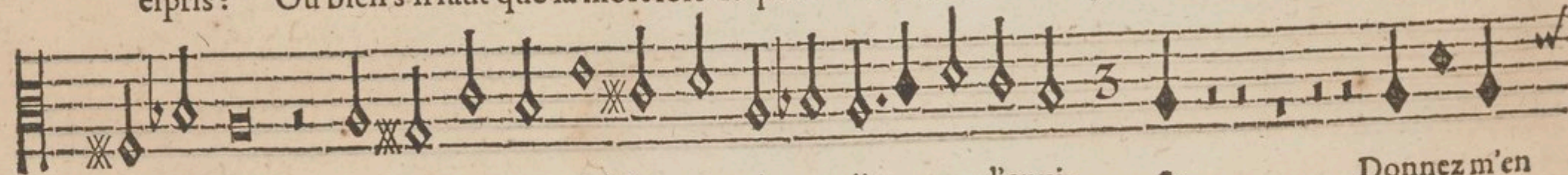
rendés-moy rendés-moy mes esprits: Où retirés le lien & la



flamme & la flamme Dont vous tenés mon trif- te cœur



espris: Où bien s'il faut que la mort soit le pris Ou bien s'il faut que la mort soit le pris Des



doux baisers .ij. qui font mourir .ij. d'enui- e. Donnez m'en

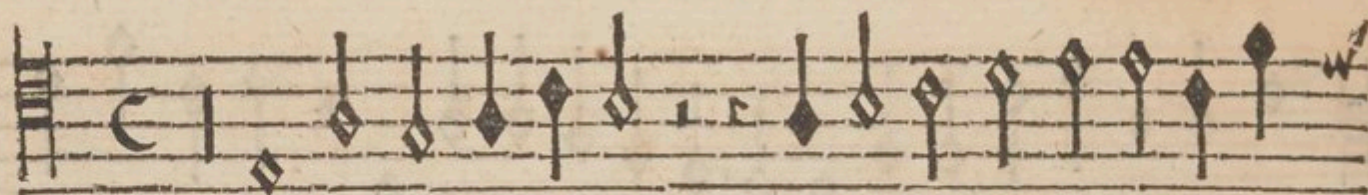
vn .ij. avec vn doux fouris, Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vi-

e. .ij. je vous donne ma vi- e. Donnés m'en vn .ij. a-

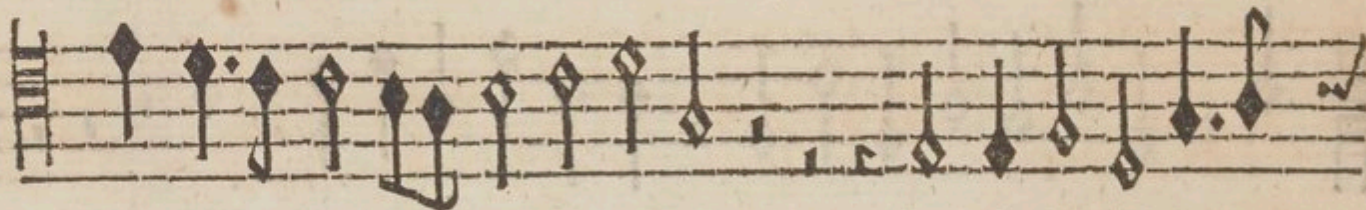
uec vn doux fouris, Et de bon cœur .ij. je vous donne ma vie. .ij.

je vous donne ma vie.

C L L E I E V N E.



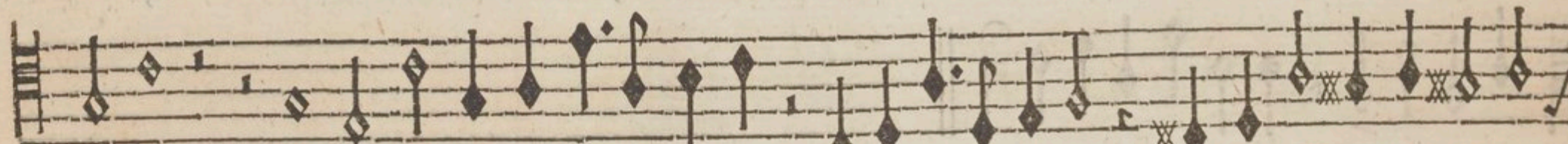
Vand sur nostre horizon je voy monter l'Aurore , je



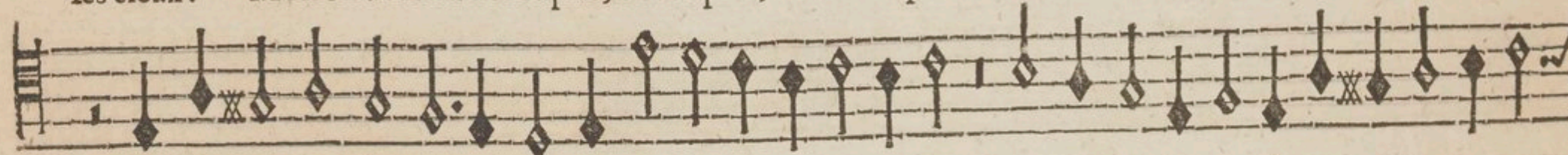
voy mon- ter l'Aurore, Qui de ses dois ro-



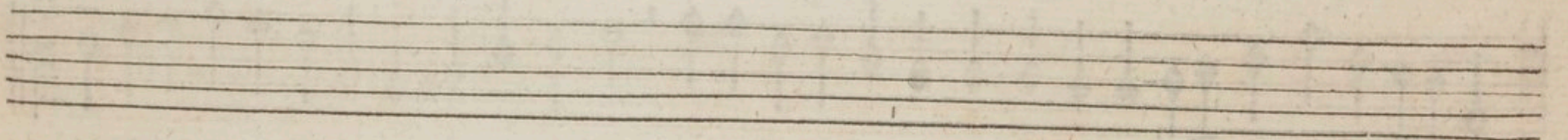
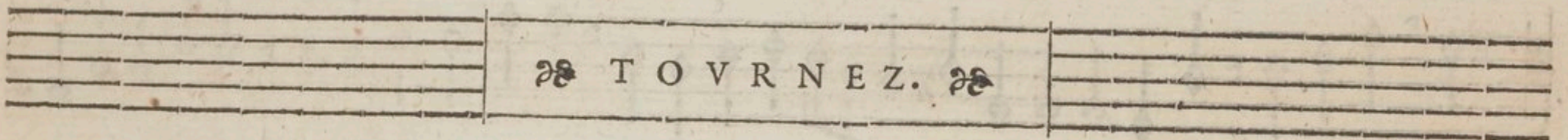
fins de ses dois dois rofins vient déclare



les cieux: Mon cœur fend de foupirs, de foupirs, de foupirs, .ij. de foupirs, Mon cœur fend



de foupirs, en pleurs fondét mes yeux, .ij. Pour le triste penser .ij.



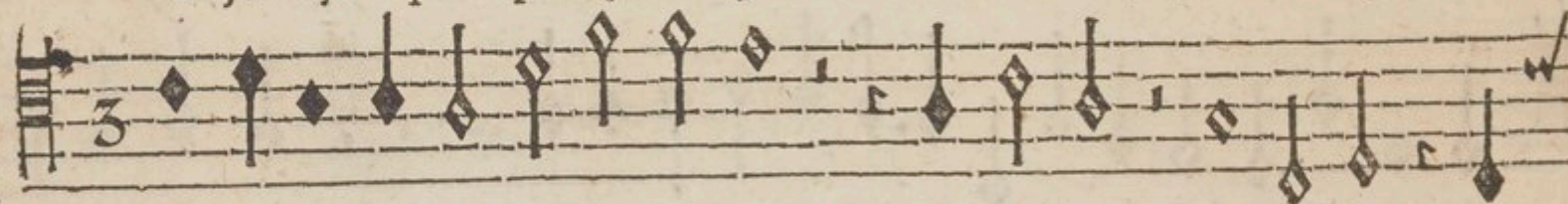


Seconde partie.

C L. L E I E V N E.



I je vy. quel esprit sçauroit plus m'animer? Si j'ayme, .ij.



quel desir sçauroit plus m'enflammer? Qui fait donc aujourd'huy que



j'ay de viure enuie?

Et qui fait qu'en aimant je sens vn feu nouveau? je sens vn feu nou-

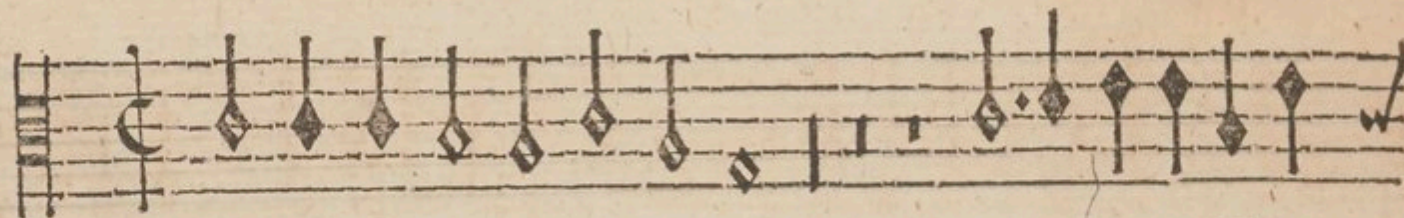


veau? Si je vi .ij. & si j'ayme, & si j'ayme, ô ma chere Isabeau, .ij.



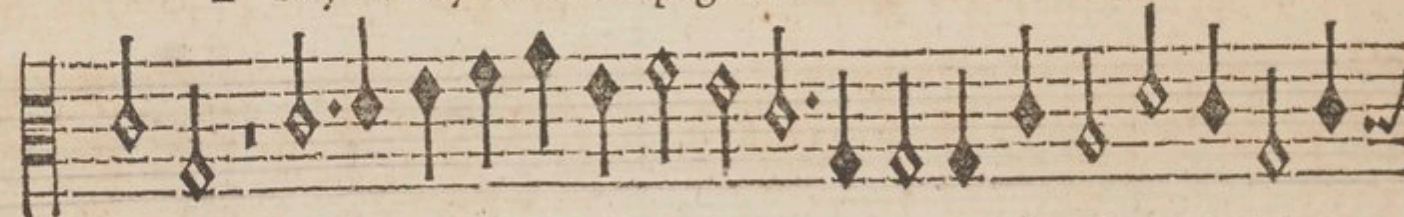
C'est pour vous con- sacrer mon amour & ma vie. C'est pour vo' consacrer mon amour & ma vie.

28 FIN DES CHANSONS A CINQ. 28



E boy à toy mon compagnon.

Tire tire Tire



tire Tire tire Tire tire Tire tire cet auiron. Tire



tire

Nous irons en Angleterre.

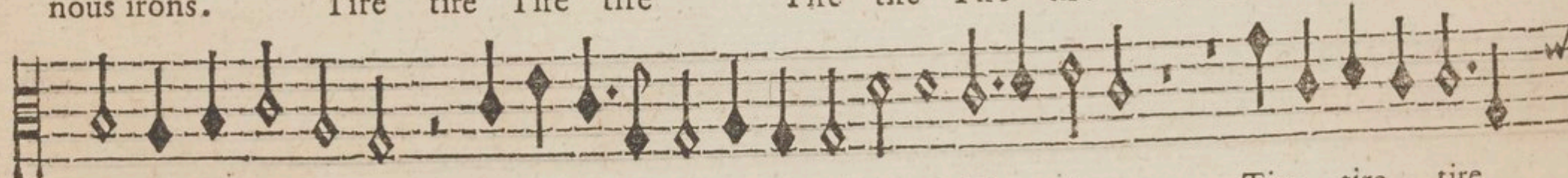
En Angleterre



nous irons.

Tire tire Tire tire

Tire tire Tire tire tire cet auiron. I'ay tant



beu que je voy le fond.

Tire tire tire cet auiron. Tire tire

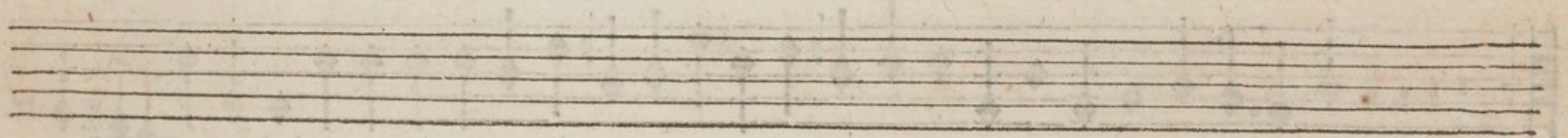
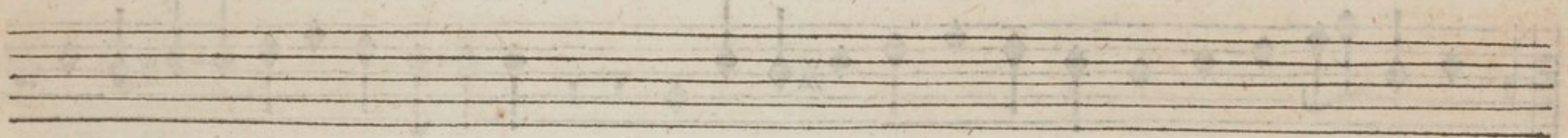
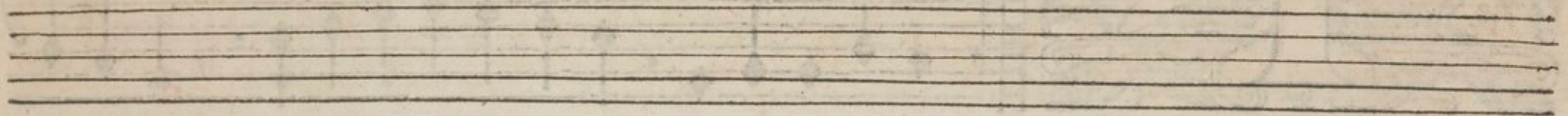
Tire tire tire



Tire tire cet auiron. Tire tire Tire tire Tire tire Tire tire Tire tire



tire cet auiron. Tire tire cet auiron. tire cet auiron.



C L. L E I E V N E.



E file quand on me donne dequoy, je file



ma quenouille au boy, Je file quand on me donne dequoy, je file



ma quenouille au boy. Trois fleurs d'amour j'y trouuay, Trois fleurs d'a-



mour j'y trou- uay, Trois fleurs d'amour d'amour j'y trouuay, Je file quand on me donne dequoy,



Je vay, je vien, .ij. je tourne, je vire, je ferre, je taille, je tons, je rais, je



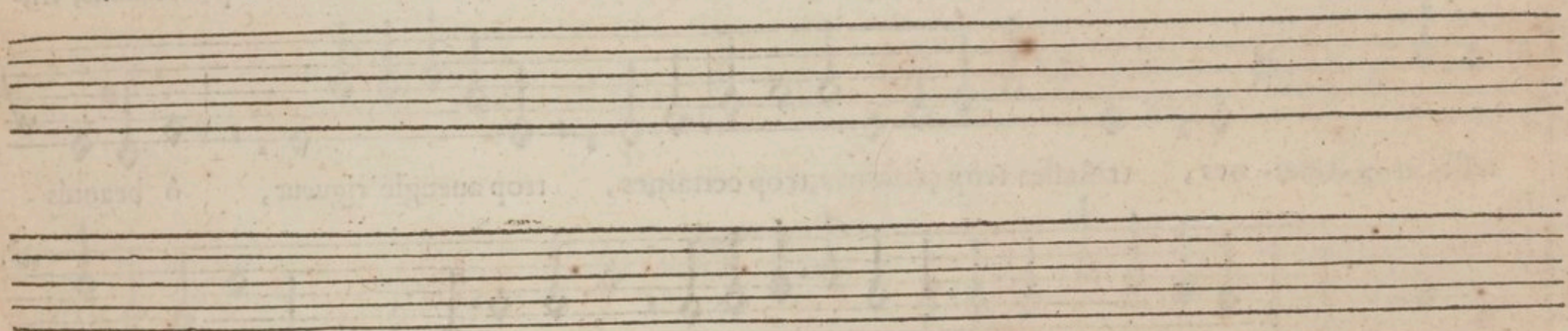
rons, jerais, Je danse, je faute, je ris, je chante, je chauffe mon four. Je garde mes ouailles du



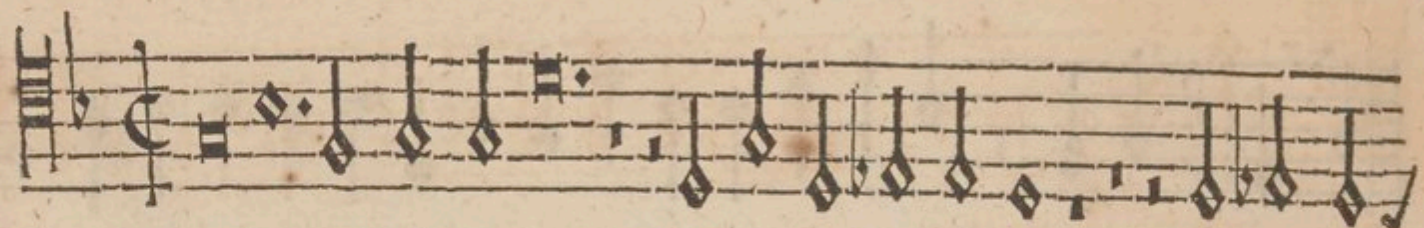
loup, je file ma quenouille au boy. Je file quand on me donne de quoy, je file ma quenouille au



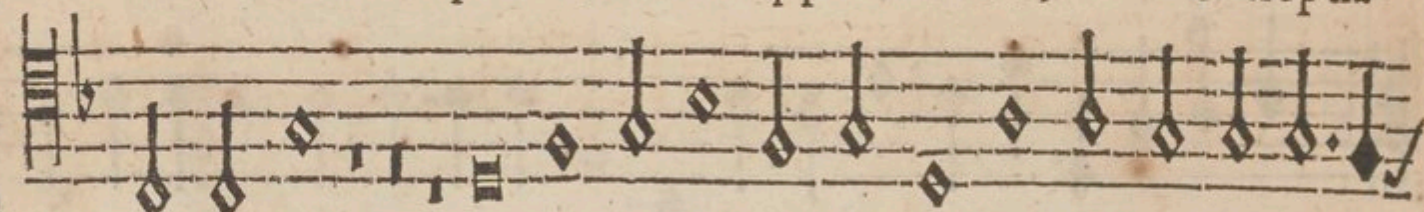
boy. Je file quand on me donne de quoy je file ma quenouille au boy.



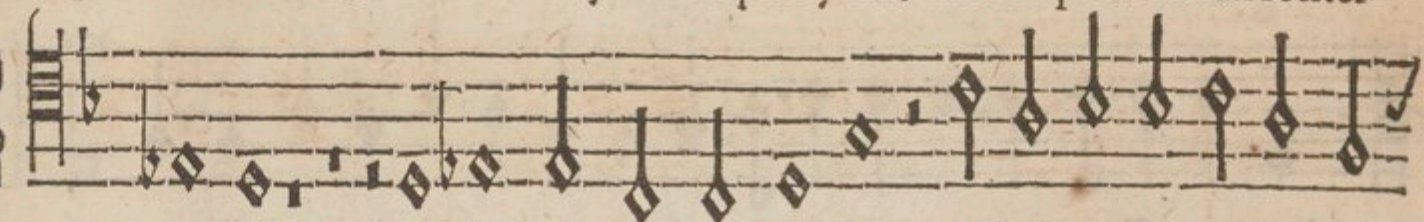
C L. L E I E V N E.



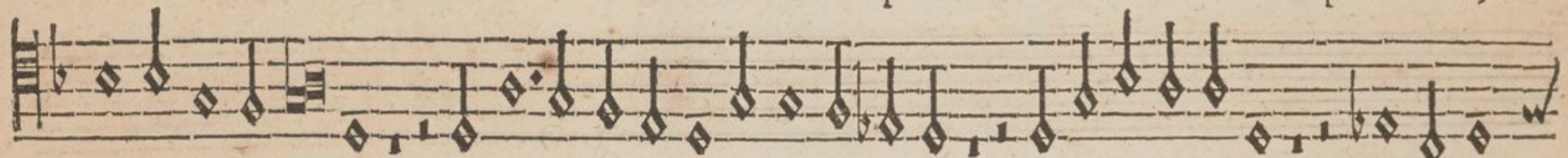
Pas en vain perdus, O trop puissant desir, O trop fla-



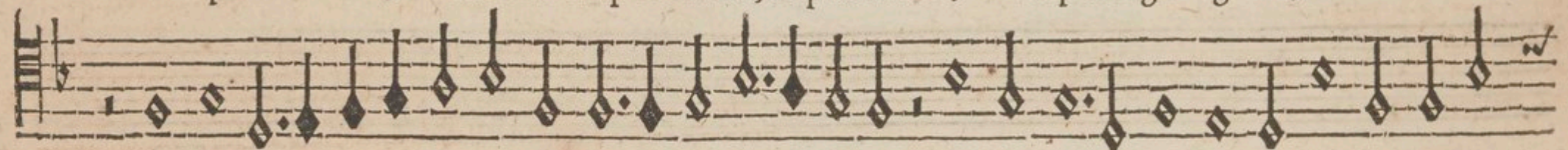
teuse amour, O mes yeux nō plus yeux, mais de pleurs deux fontei-



nes. mais de pleurs deux fontaines. O soulas peu certains, tris-



tesles trop certai- nes, tristesses trop certaines, trop certaines, trop aueuglé'rigueur, ô beautés



dont la bel-

le vigueur En vigueur entretient toujours fresches mes peines. O souhaits, ô

soupirs, ô penfers, ô rochers, ô forests, O Déeses, ô dieux de la terre & de l'onde: de.

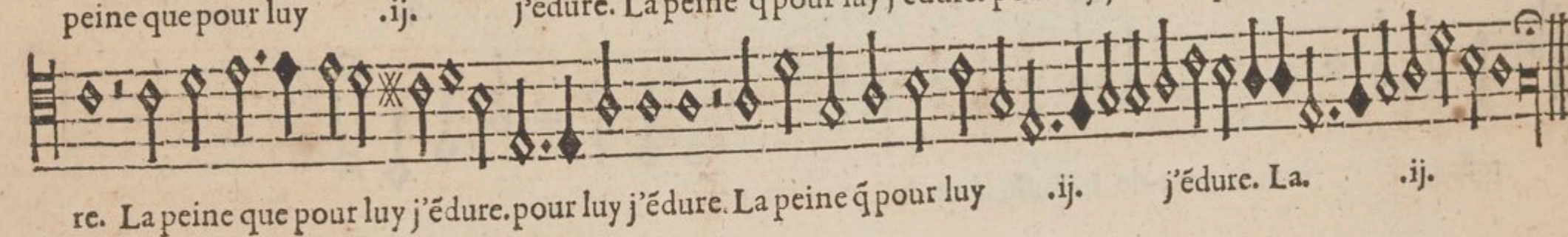
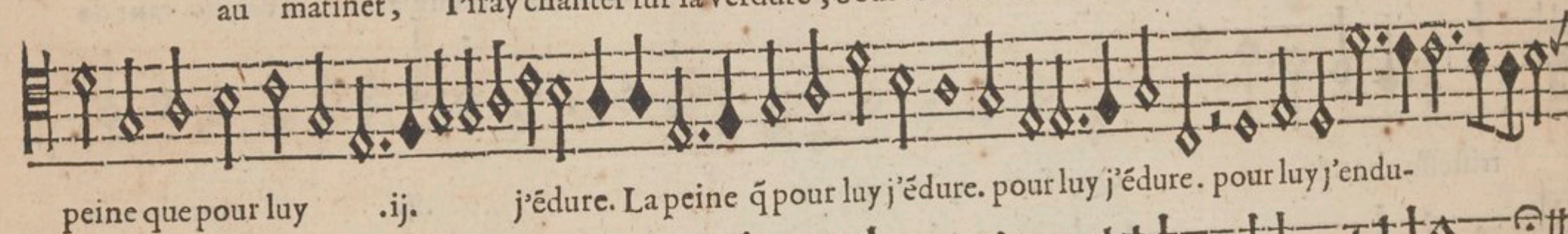
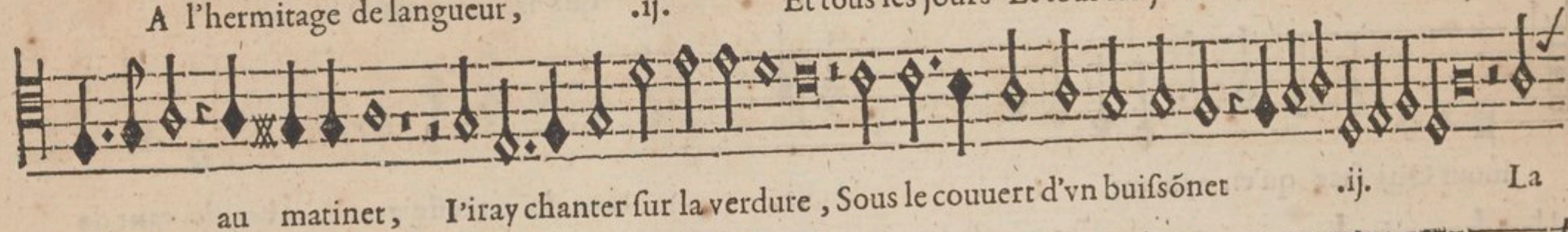
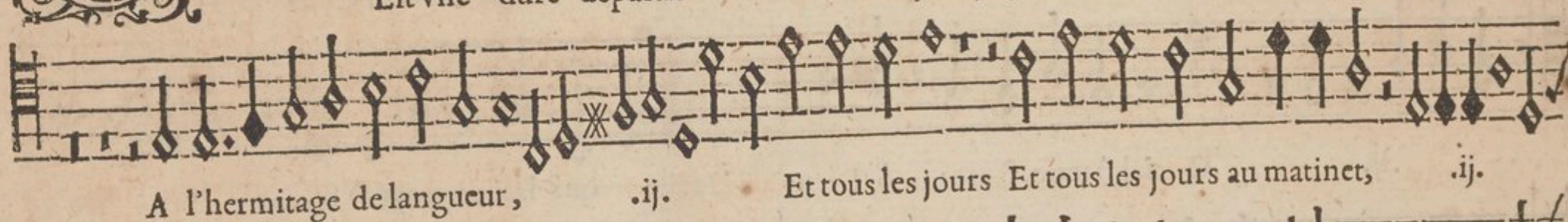
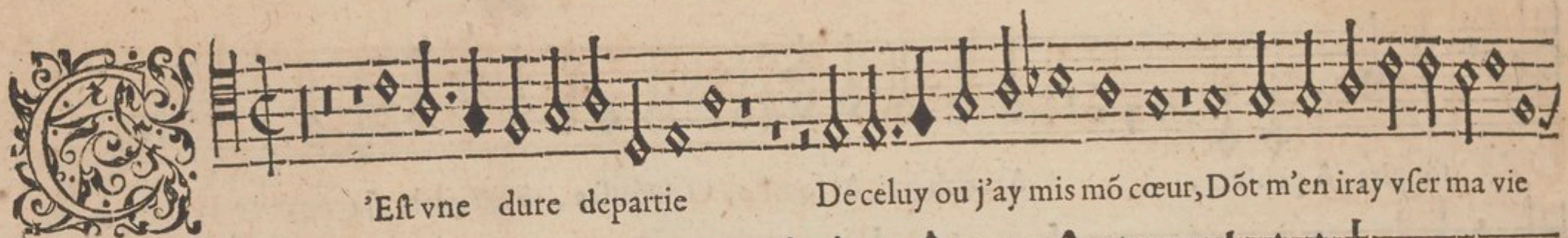
.ij. O ciel, ô terre, ô mer, ô Dieu Déesse qui la nuit voyés vous au- tre a-

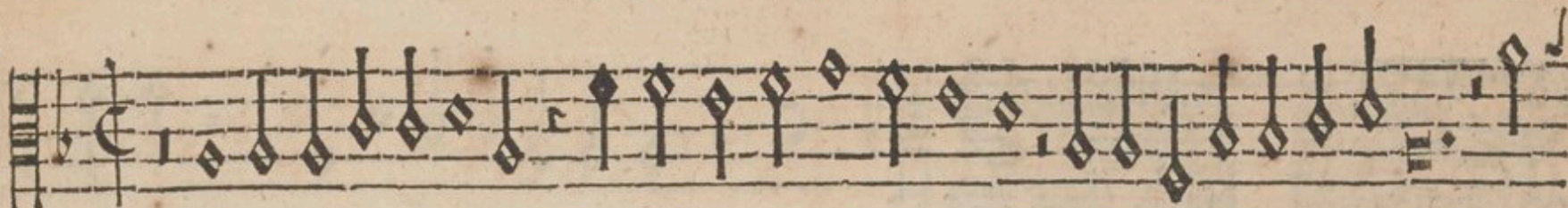
mour Qui face qu'en aymant .ij. tant de tristesse a- bonde. tant de

tristesse abonde. Qui face qu'en aymant .ij. tant de trif-

tesse a- bonde. tant de tristesse abonde. .ij.

C L. L E I E V N E.





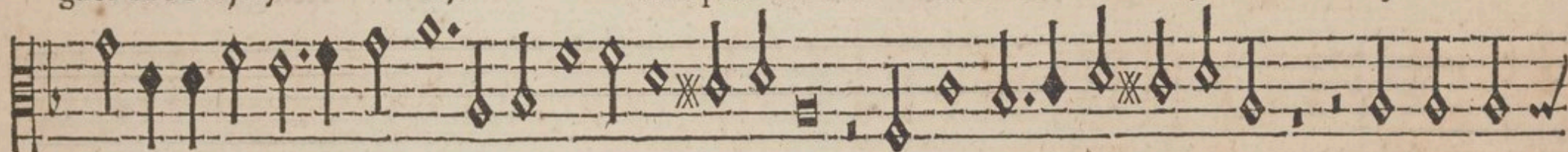
E suis desheritée, Puis que j'ay perdu mon amy Ie. .ij. Puis



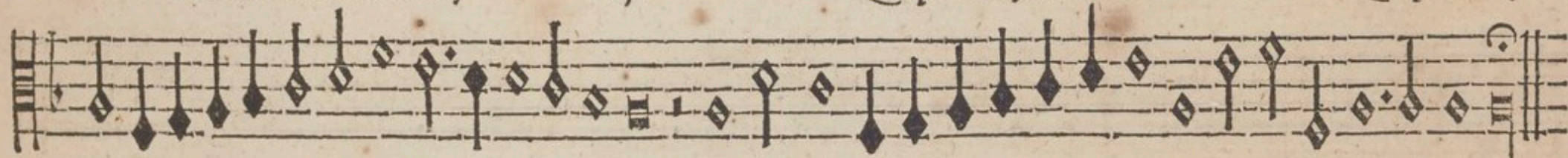
que j'ay perdu mon amy Seulette il m'a laissé- e Pleine de dueil & de fousy, Roffi-



gnol du bois joly .ij. Sans plus faire de- meu- ré- e, .ij.

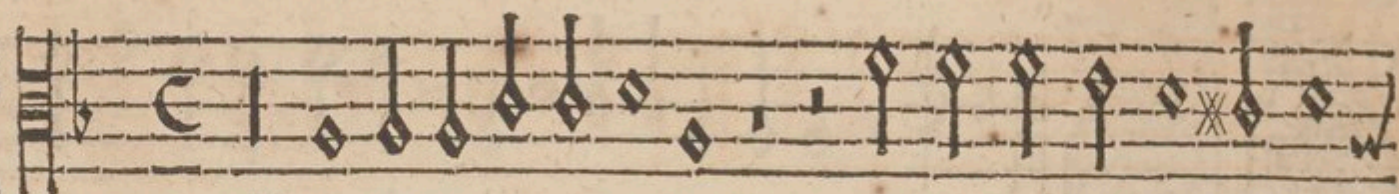


Va t'en dire à mon amy .ij. Que pour luy suis tourmentée. Que pour luy



suis tour- mentée- e. Que pour luy suis tourmentée. tourmentée.

C L. L E I E V N E.



E fuis desheritée

Puis que j'ay perdu mon a-



my,

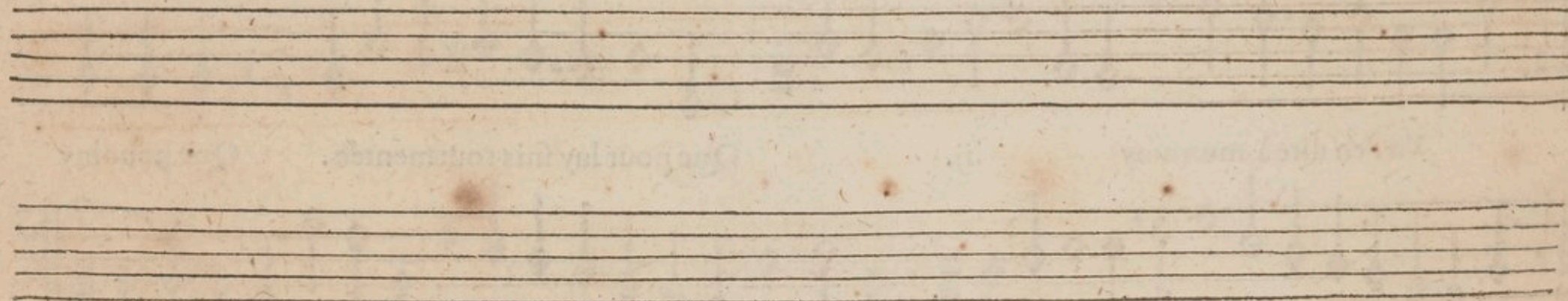
Seulette il m'a laissée

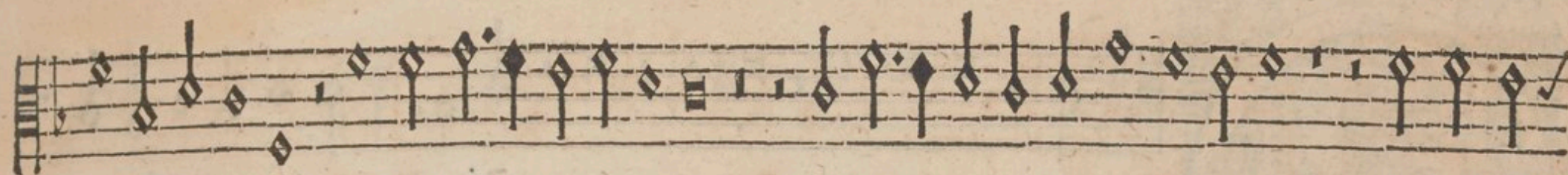
Pleine de dueil & de



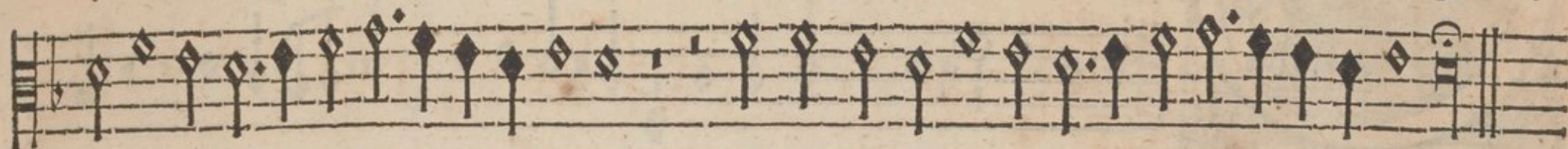
fou-

cy. Rossignol du bois jo-

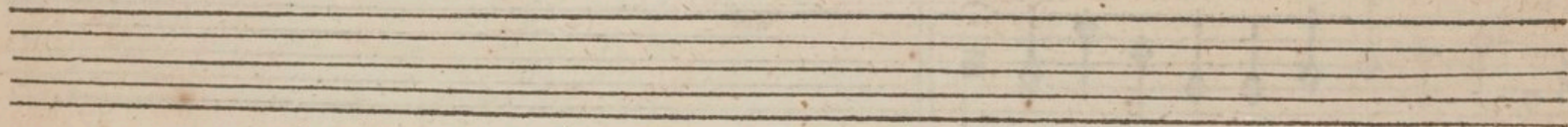
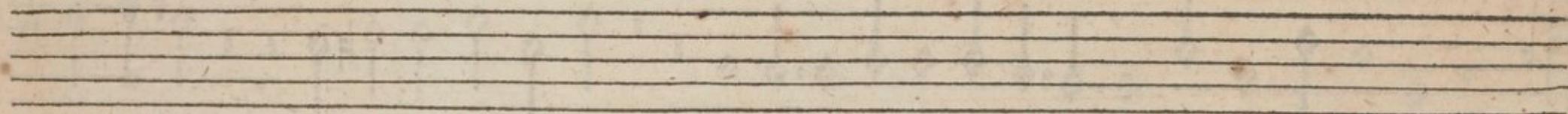
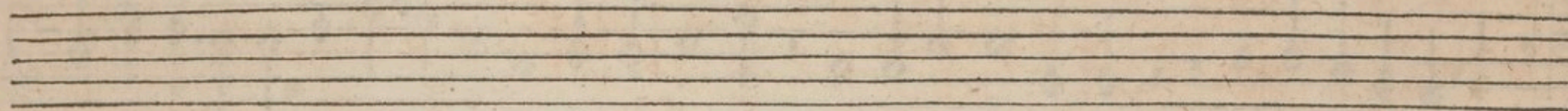




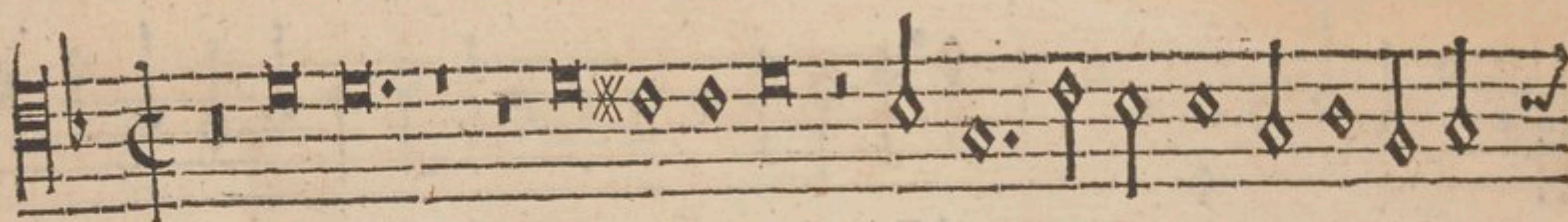
ly du bois joly Sans plus faire demeurée, Va t'en dire à mon a- my Que pour luy



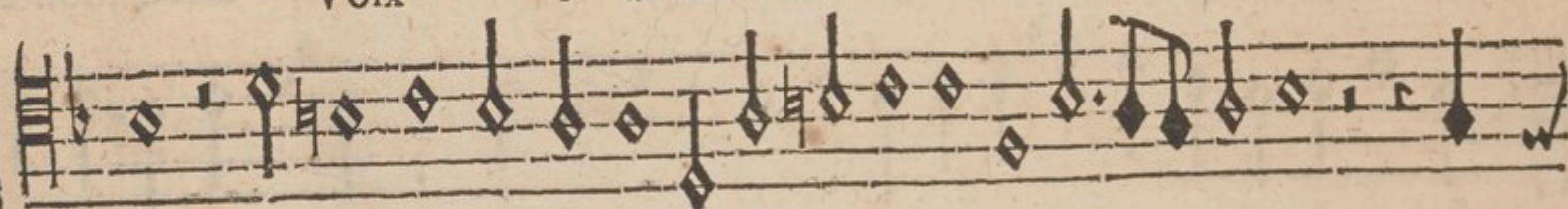
fuis tourmenté- e. Que pour luy fuis tourmenté- e.



C L L E I E V N E.



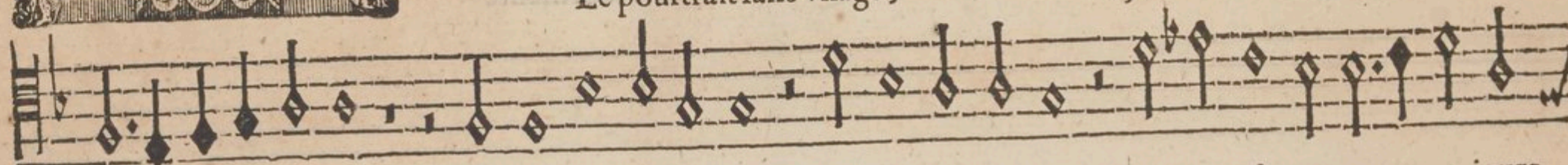
Voix ô de nos voix O voix ô de nos voix .ij.



Le pourtrait sans visage,

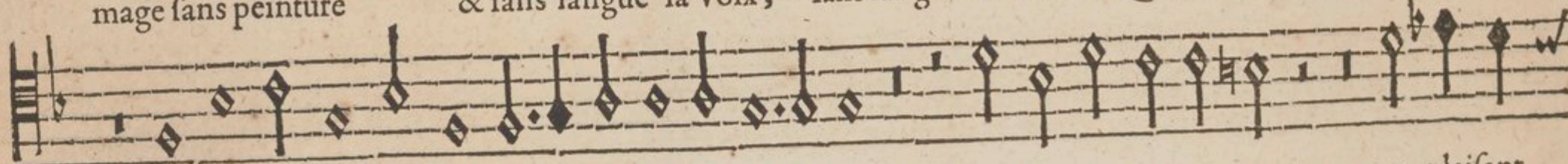
.ij.

L'i-



mage sans peinture

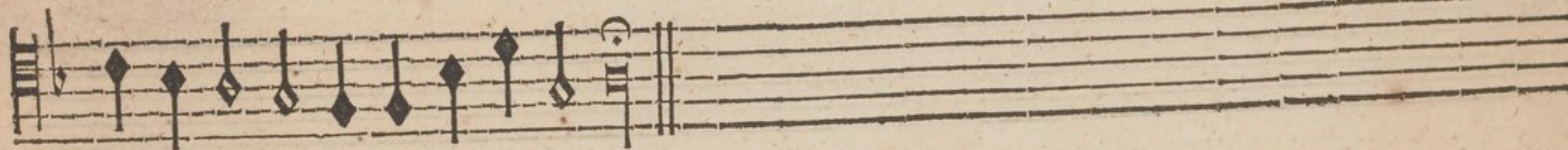
& sans langue la voix, sans langue la voix, Qui nous donnerou- jours



és lieux obscurs & coys,

.ij.

De la fin de nos mots vn plaissant



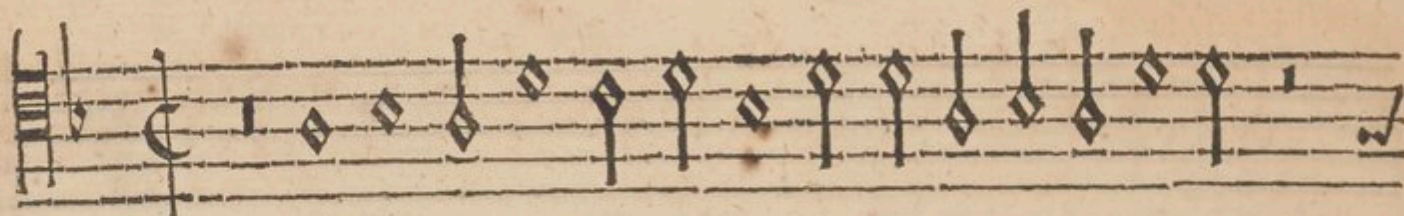
tesmoignage. vn plaissant tesmoignage.

FIN DES CHANSONS A SIX.

TOURNEZ POUR LA SECONDE PARTIE A HVICT.

Seconde partie. à huit.

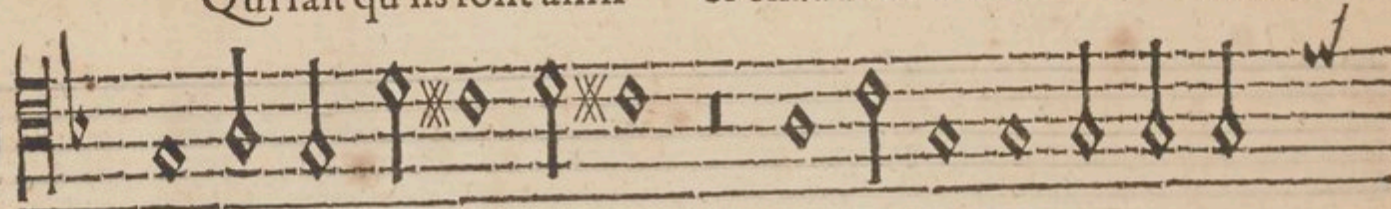
C L. L E I E V N E.



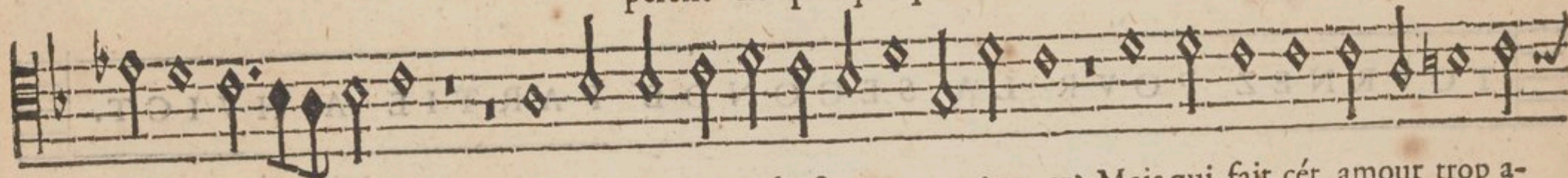
Ve cachent les amans les amans en leur courage?



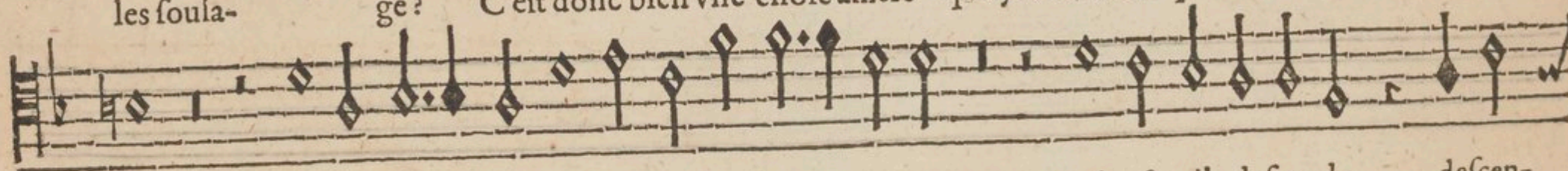
Qui fait qu'ils sont ainfi & chauds & froids? Mais n'es-



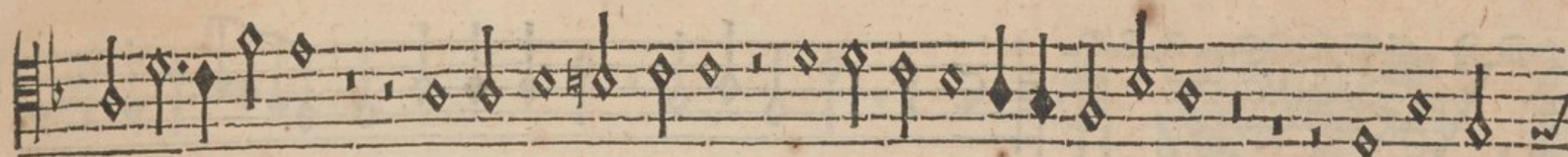
perent ils pas quelque-fois? Et qui est-ce à la fin qui



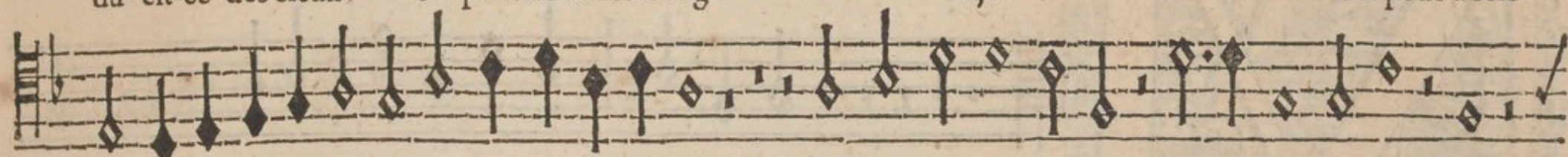
les foula- ge? C'est donc bien vne chose amere qu'aymer? Mais qui fait cét amour trop a-



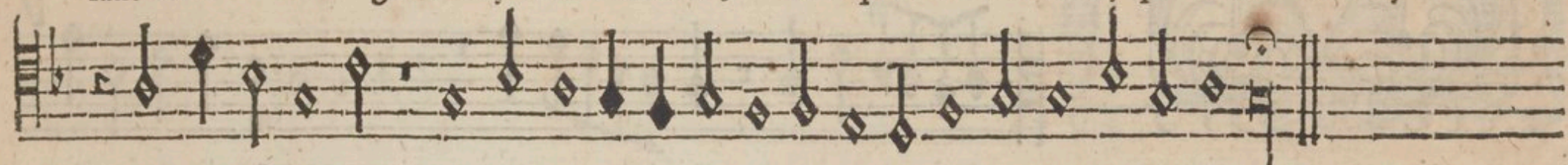
mer? Où est donc de ce Dieu de ce Dieu l'ælle folle? D'où est il descendu descen-



du est-ce des cieux? On peut d'oc sans danger .ij. On peut donc



sans dan- ger de toy estre amoureux, Puis qu'on ne void en toy qu'on ne void en toy Puis



qu'on ne void en toy qu'une aeu- gle parole. qu'une aeu- gle parole.

A HVICT.

CL. LEIEVNE.



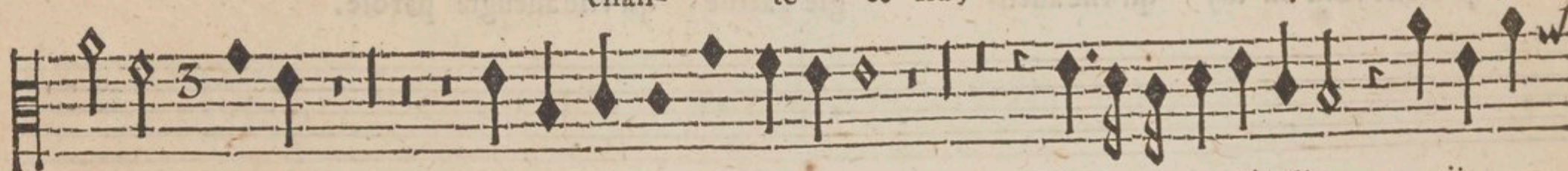
Ay fait les bois, les prés & les chāps ri- re,



May fait pour luy maint vers joyeux écrire, May



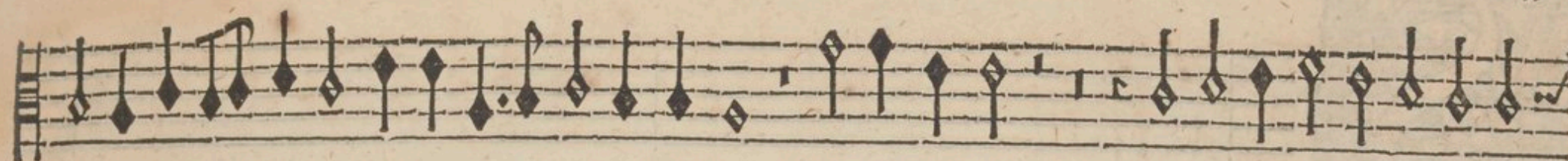
chan- te & rid, May fait danfer, .ij.



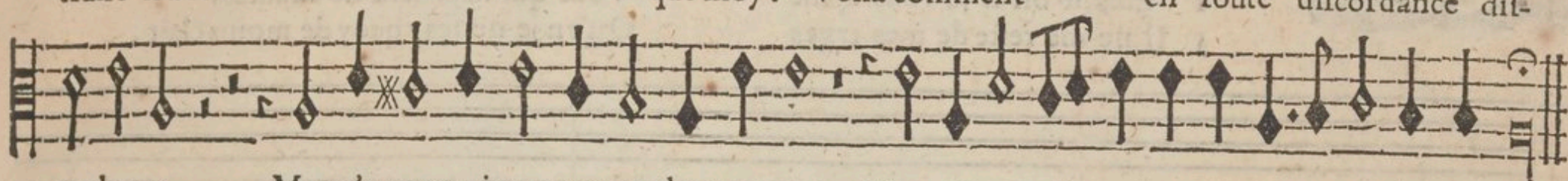
danfer, May a tout bien, .ij. May s'éjouit, .ij.



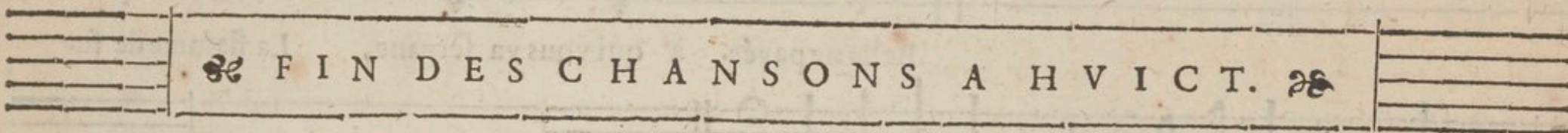
Voila comment .ij. en toute discordance May n'a contrai- re May n'a con-



traire n'a con- traire en ce mon- de que moy. Voila comment en route discordance dif-



cordance May n'a contraire en ce monde que moy. May n'a contrai- re en ce mon- de que moy.

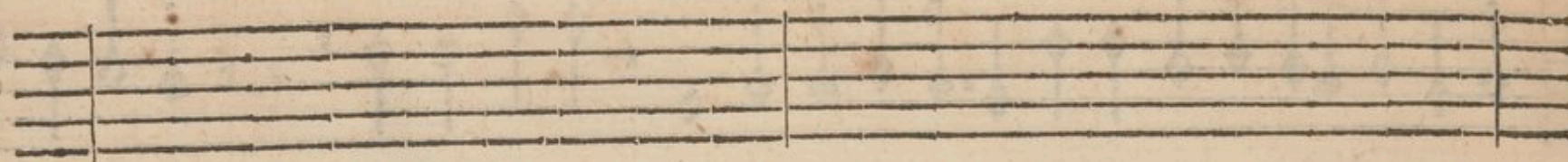


FIN DES CHANSONS A HVICT.



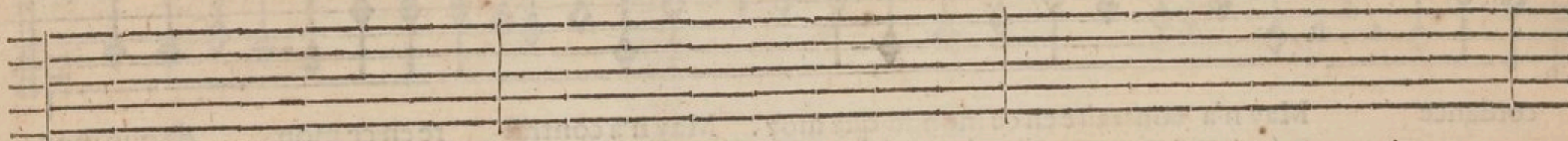
S E V L.

C L L E I E V N E.



1 'Ebahit-on si je vous ayme
5 Il ne me reste de mes rages

Vous qui aués tant de beautés?
Qu'un je ne sçay quoy de moins clair,



Moy qui ne voy de tous costés
Que le brillement d'un éclair

Rien qui n'ait honte de soy-mesme
Qui volant parmi les nuages,

Quand il void vos diuinités.
Redouble les ombres de l'air.



R E P R I S E A Q U A T R E.

Belle ne payés. à qui vous va seruant, La flamme de fu-



S V I V E Z.

mée La flamme de fumée & les soupirs de vent.

A D E V X.

2 Quand le soleil sort hors de l'onde Tout feu d'as son feu se réduit,
 6 Ainsi dans moy je ne recelle, Embrasé de ce feu nouveau,
 9 Depuis que mon obeissance Ne dépend que de vostre loy,

Ainsi vostre beauté qui luit A ces autres beautés du monde, De son jour leur fait vne nuit.
 Rien plus de mon ancien flambeau, Que si j'en garde vne estincelle, C'est pour honorer son tombeau.
 Vous aués, ma belle, sur moy Outre vostre propre puissance, Encores celle que j'auoy.

R E P R I S E A Q V A T R E.

Belle ne payés. à qui vous va seruant, La flamme de fu-

T O U R N E Z P O U R L A S V I T T E.

mée La flamme de fumée & les soupirs de vent.

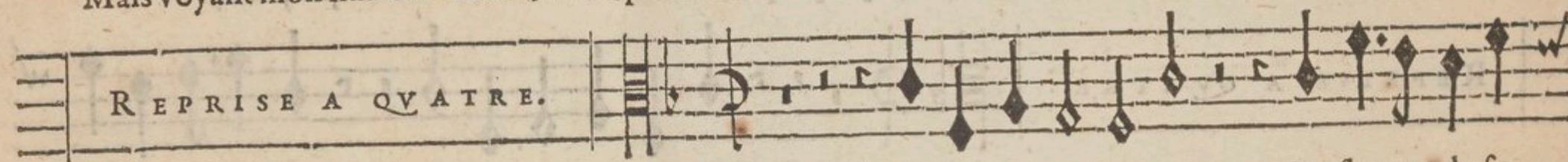
C L. L E I E V N E.



3 Non que vous soyés la premiere A qui ce pauvre infortuné
 7 Toute la plus sanglante playe Dont jadis Amour m'a gesné,
 10 Je vous ay tout donné ma belle, Sans que je songe à le rauoir,



Ait son courage abandonné: Mais c'est qu'ad de vostre lumiere Il estoit encore éloigné.
 Ne m'auoit jamais estonné, Com- me la moin- dre que j'essaye Des maux que vo' m'aués donné.
 Mais voyant mon humble deuoir, Vous, pour vous ren- dré moins cruelle Vrés moins de vostre pouuoir.



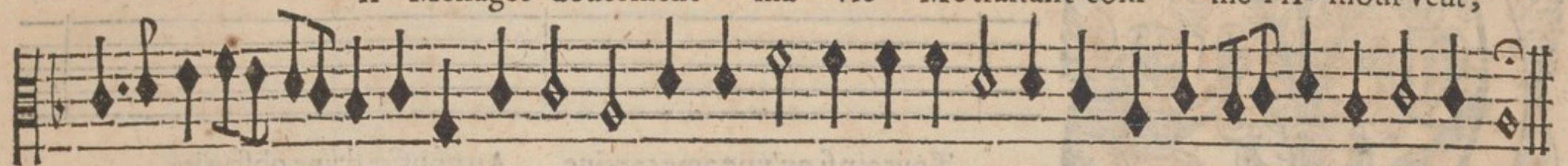
Belle ne payés à qui vous va seruant, La flamme de fu-



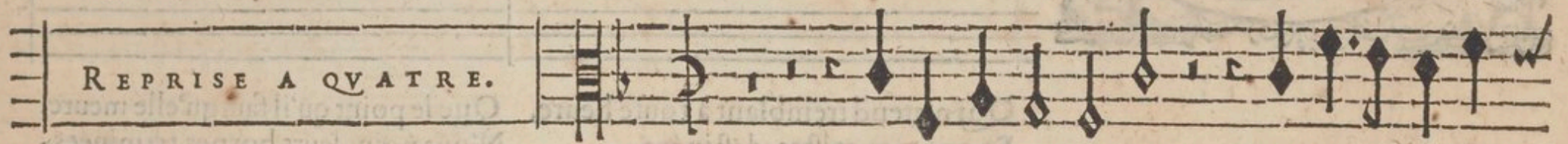
mée La flamme de fumée & les soupirs de vent.



4 Ces estoilles de- mi bril- lantes M'allumoyent en mile facons,
 8 Encor' gardoy-je ce me semble En mon autre capti- uité
 11 Menagés doucement ma vie Me traitant com- me l'A- mour veut,



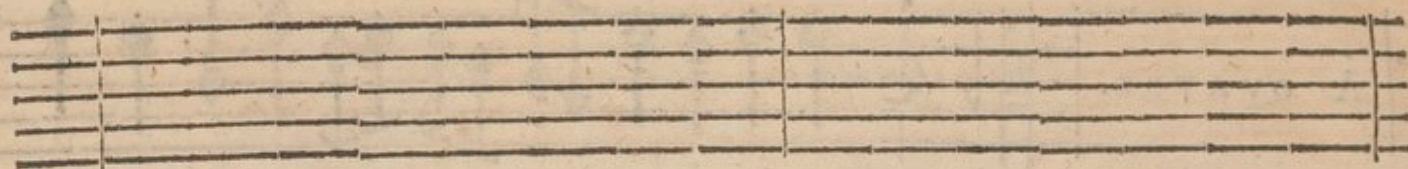
Mais elles & moy cognoissôs Qu'au pris de vos flammes bruslâtes Ce n'estoyêt rien que des glaçons.
 Quelque espoir en ma liberté, Mais vous sous qui mon ame tremble Vous me l'aués du tout osté.
 Luy n'a que le bien pout son but, Et non comme la tyrannie Qui fait tout le mal qu'elle peut.



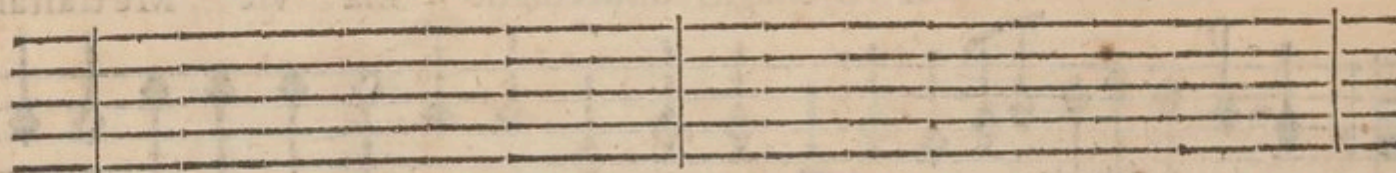
Belle ne payés. à qui vous va servant, La flamme de fu-



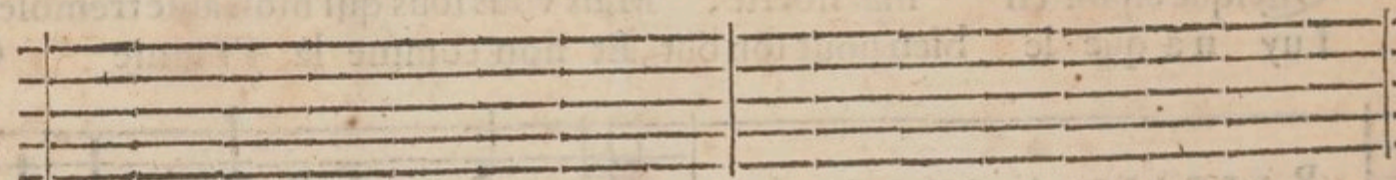
méc La flamme de fumée & les soupirs de vent.



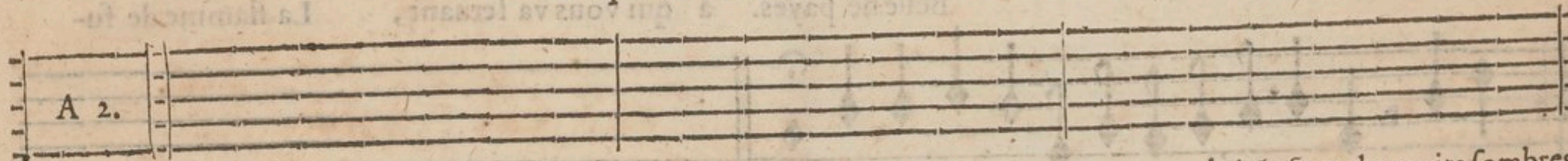
1 Ommment pensés vous que je viue Eloigné de vostre beauté?
6 La parole hélas! pour me plaindre Que mes maux sont bié cōmencés,



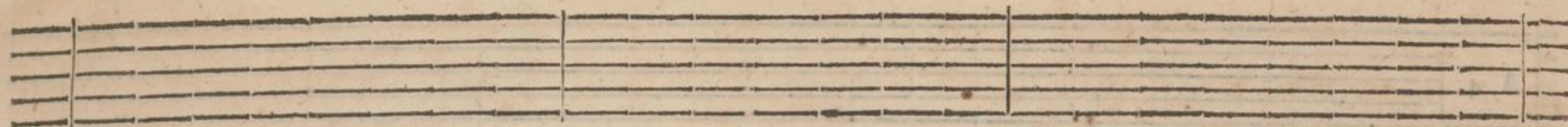
Tout ainsi qu'une ame captiue Au gouffre d'une obscurité,
Mais que je dois encore craindre Qu'ils ne soyent pas si tost passés,



Qui n'attend tremblant à toute heure, Que le point qu'il faut qu'elle meure.
Et que mes tristes destinées N'ont point leurs bornes terminées.



2 Je ne voy par tout que des ombres, Je trouue mesme noirs les cieux: Les jours luisāts sont des nuits sombres,
7 Hélas! que cette heure incertaine A pour moy de malheurs certains, Et que ma belle si lointaine,



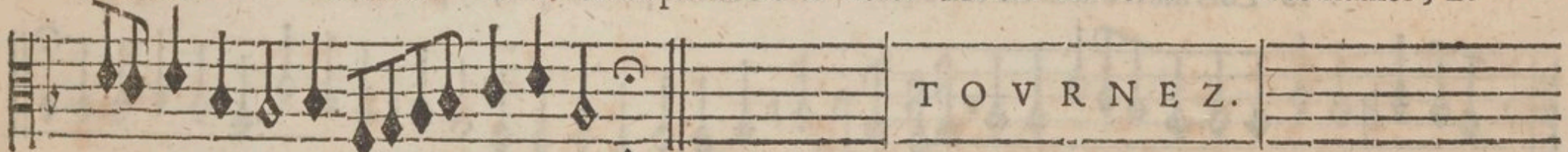
Les nuits des enfers à mes yeux : Les enfers même si funebres Sont beaux au pris de mes tenebres.
M'en garde les secours lointains : Peut on jamais penser ne dire Pareil martire à mon martire.



3 Ce monde plein d'inquietudes Qui flotte tout autour de moy, Ne font
8 Ainsi mon ame repoussée Du paisible abry de son port, Sera



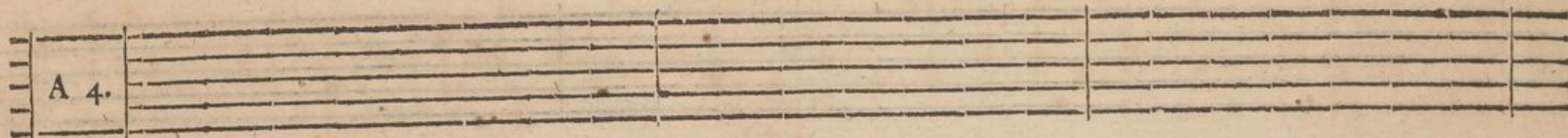
rien que des solitudes, Toutes pleines de mon émoi: Mais vuides de la douce vie Que
deformais balancée Dans les tempestes de la mort: Mais sa nef sera la constance, Et



T O V R N E Z.

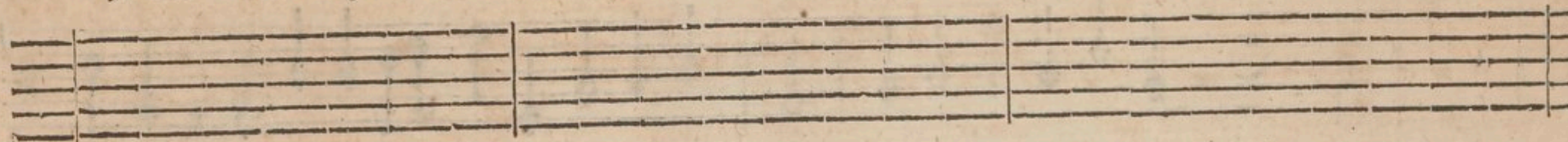
cer- te absence m'a rauie.
fon étoille l'es- perance.

C L. L E I E V N E.



4 Je fonds comme fondroit la cire
9 Durant les coups de ma fortune

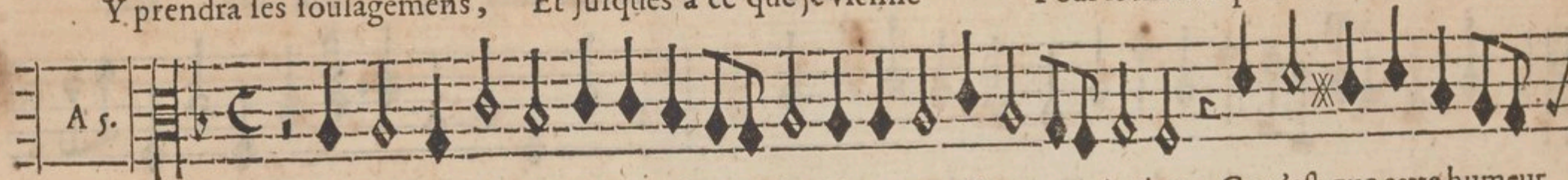
Aupres d'un brasier enflammé, Et plus de vous je me retire
La voix de mes gemissemens, A vos oreilles importune



Et plus je me sens allumé,
Y prendra ses soulagemens,

Mais ce feu tant plus il s'augmente
Et jusques à ce que je vienne

Helas! tant plus il me tourmente.
Pour le moins qu'il vous en souviene.



5 Je meurs il est certain ma bel-
10 Lors me rendant en mille for-

le, Et ce peu d'ame que je tiens, Ce n'est que cette humeur
tes Tant de plaisirs que j'ay perdus, Tant & tant d'esperan-



fidelle En laquelle je m'en-
ces mortes Tât de biens en vain at-

tre- tiens, Le reste d'elle qui s'enuolle Ne m'a laissé que la parole.
tendus, Trempés au miel de la presence Les amertumes de l'absence.



Aute joun jou m'en anabi De Tholoze à Mont- ré- jau, Rencon-

tregui üo Hillette A la por- te d'un cazau: Hillet- te, Leyche me tocqua l'her-

bette Qu'as debat lou dabantau.

Rencontreguy.
Iou l'y leby sa raubette
Et plus leau lou dabantau.
Hillette.

Iou l'y.
Per debat sa camizette
Iou y ey bist vn petit trauc.
Hillette.

Per debat.
Iou destaqui ma braguette,
Et y bouteguy mon clau.
Hillette.

Iou destaqui.
Elle se met à crida
Seigne bous me hazets mau.
Hillette.

Elle se met.
Care, care, beroüette
Auras peilhes à nadau.
Hillette.

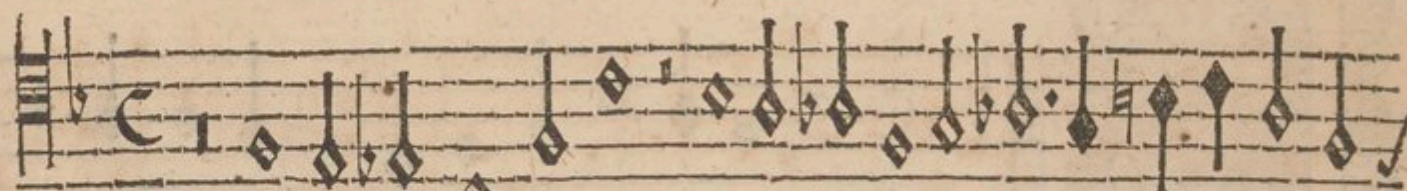
Care, care.
Lou debat sera de rouge
Lou dessus sera de blau.
Hillette.

Lou debat.
Nou me hazats tantes causes
Iou son morte tant se bau.

Hillette,
Nou me hazats.
Si d'aqueste mau iou mory
Enterrats me à Montrejau.

Hillette.
Si daqueste.
Hazets dize la grand' messe
A monsur lou Cardinau.

Hillette. K iij



Elas ! mon Dieu hélas !

.ij.

ton ire s'est tour-



née

.ij.

ton ire s'est tournée Vers moy Vers



moy ton serf

qui me poursuit me poursuit

.ij.

sans cesse.

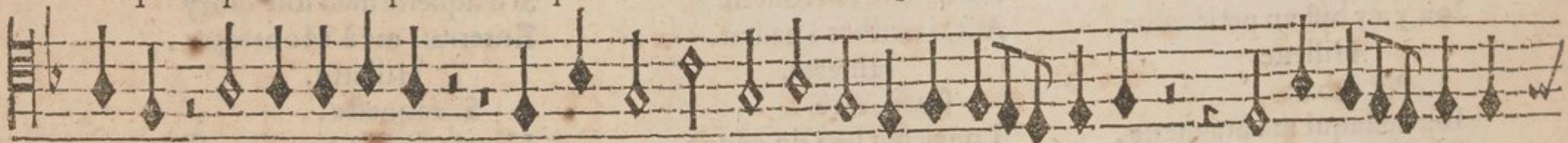


qui me poursuit me poursuit me poursuit sans ces-

se La peur que j'ay

.ij.

fait que l'ame éton-



née,

l'ame étonnée,

Donne à mon cœur vne extrême de tref-

se:

vne extré-

me

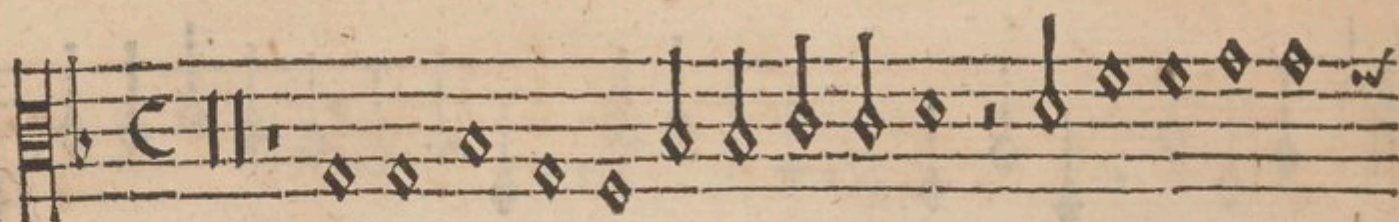
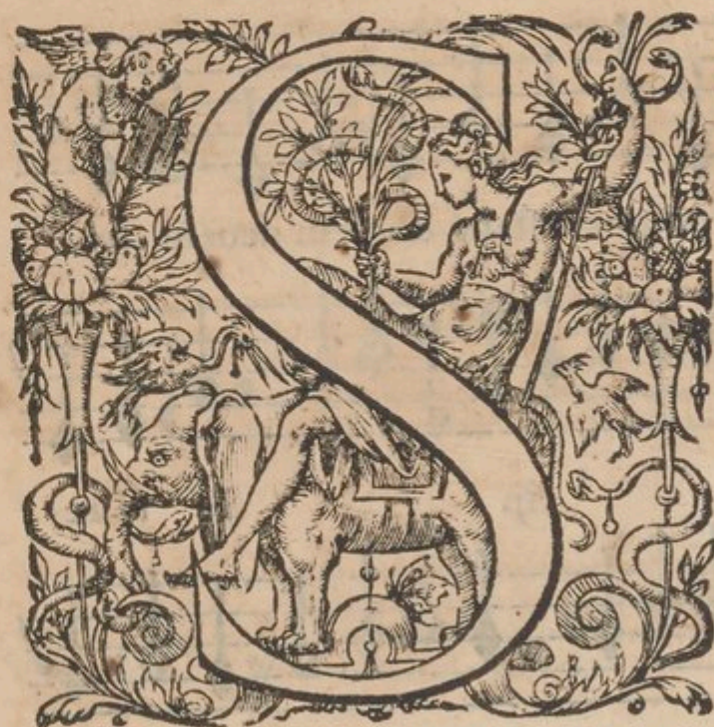
detresse: Le sens me faut .ij. & vertu me delaif- fe Toujours estant douleur deuant mes

yeux. Toujours estant douleur deuant mes yeux. Je te reclame .ij. Je te re-

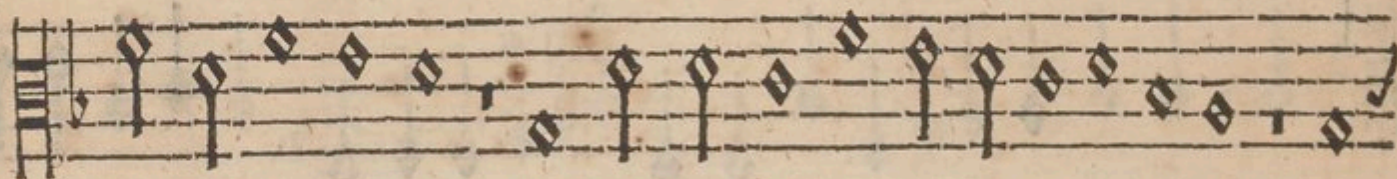
clame & appelle & appelle en to^r lieux appelle en tous lieux Pour met- tre fin à l'ennuy qui me point. à.

.ij. Si tu ne veux, hélas! m'enuoyer mieux, Au mois mō Dieu mō Dieu .ij. ne m'a-

bandonne poit. Au mois mō Dieu .ij. mon Dieu ne m'aban- donne point. .ij.



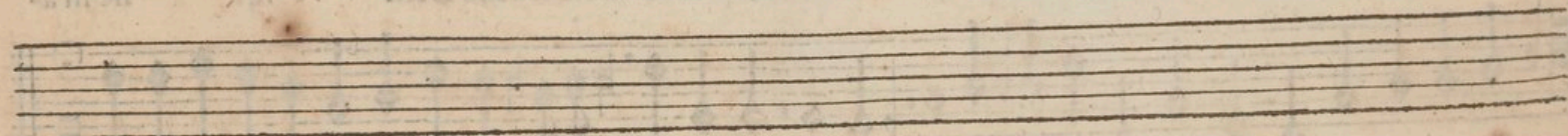
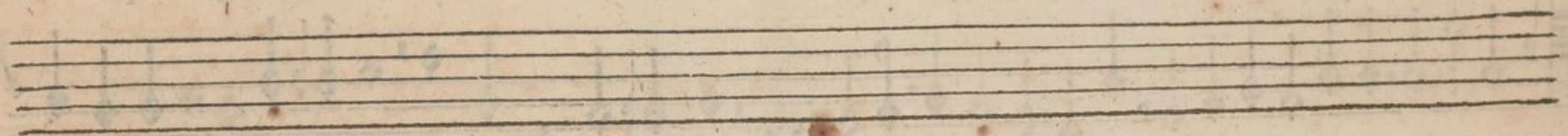
Vs, fus, mon ame il te faut dire bien De l'Eternel: ô

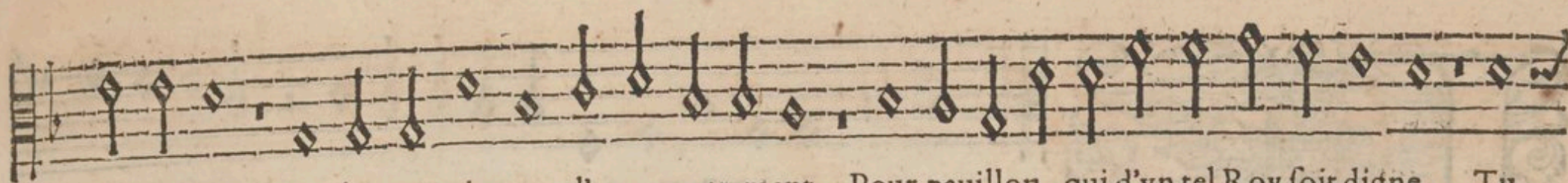


mon vray Dieu combien Ta grandeur est excellente & notoire: Tu

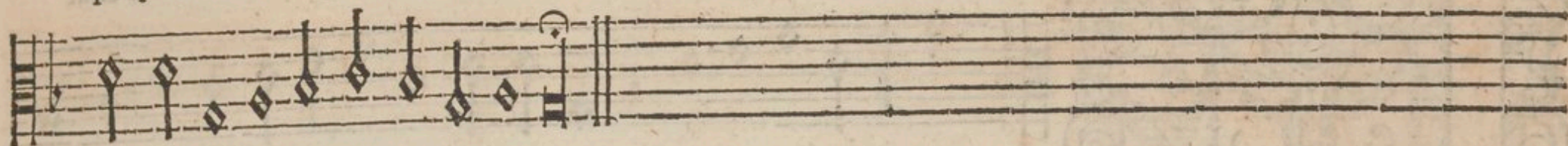


es vestu de splendeur & de gloire. Tu es vestu de splendeur

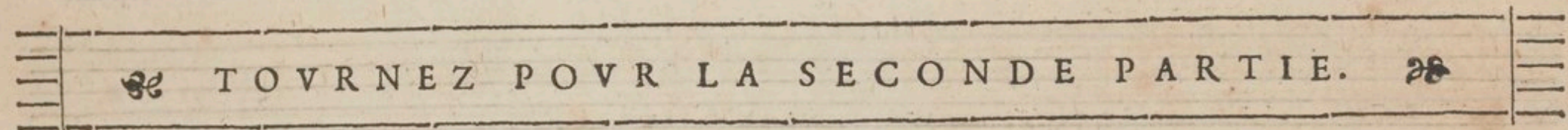
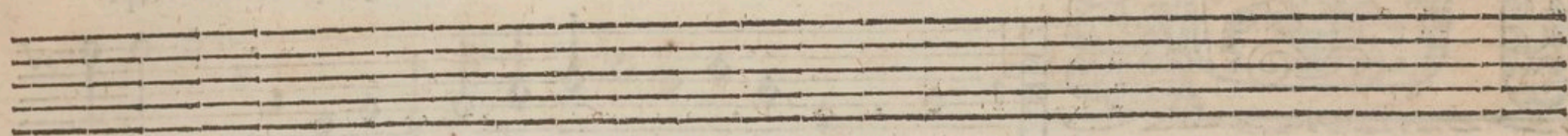




proprement, Ne plus ne moins que d'un accoutrement, Pour paillon qui d'un tel Roy soit digne, Tu

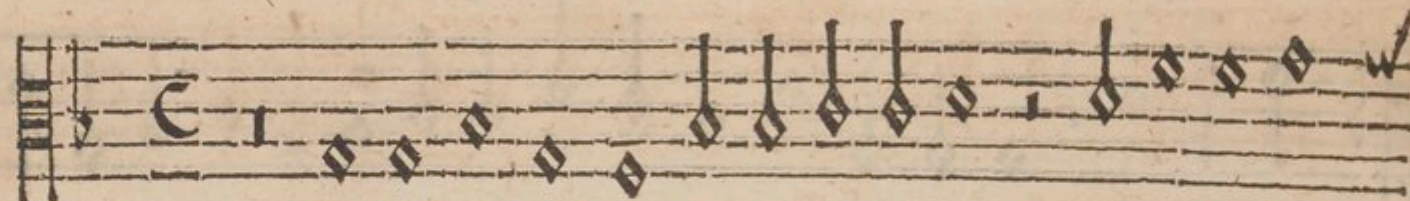


tens le ciel ainsi qu'une courtine.

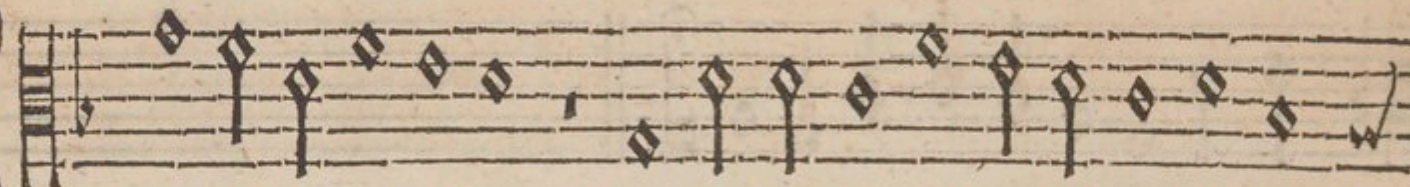


Seconde partie. A cinq.

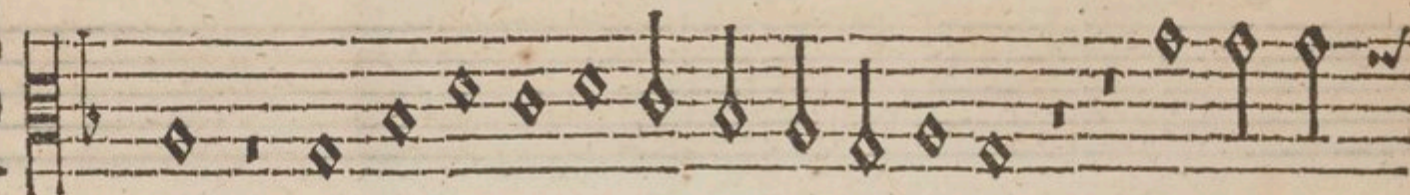
C L. L E I E V N E.



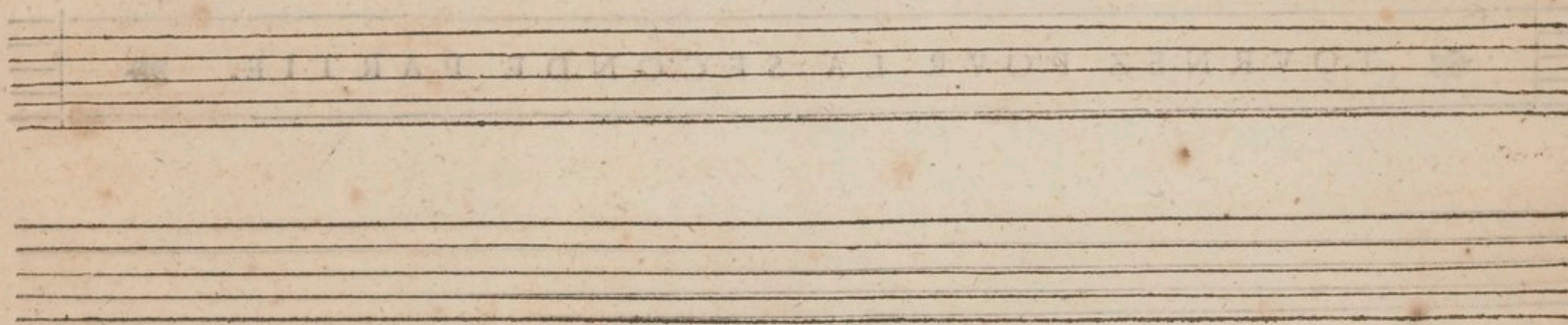
Ambrisé d'eaux est ton palais vouté, En lieu de char

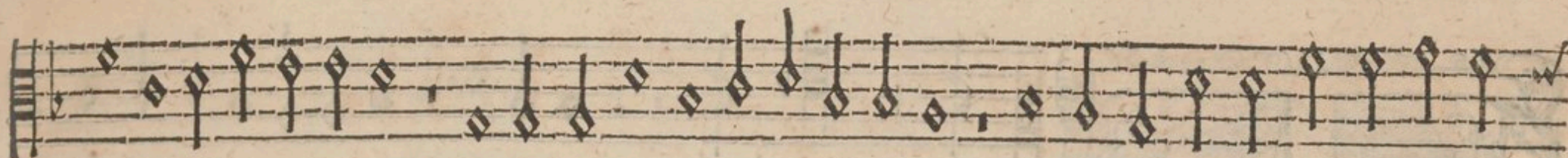


sur la nuë es porté, Et les fors vens qui parmi l'air soupi-



rent, Ton chariot avec leurs aïles tirent. Des vens auf-

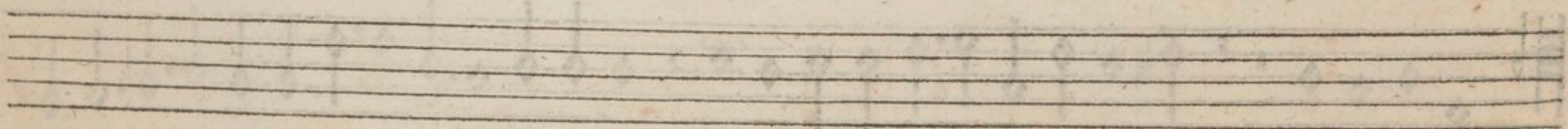
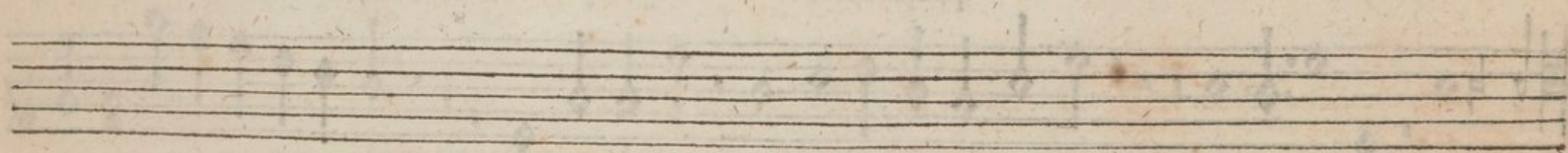
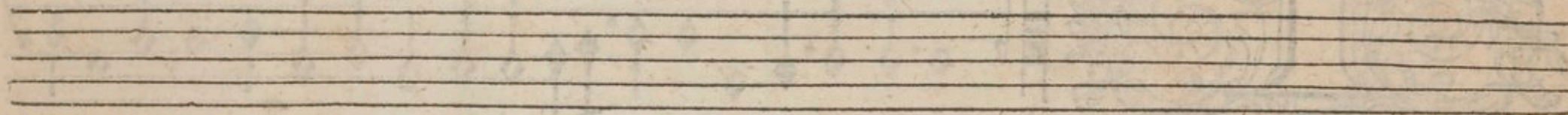


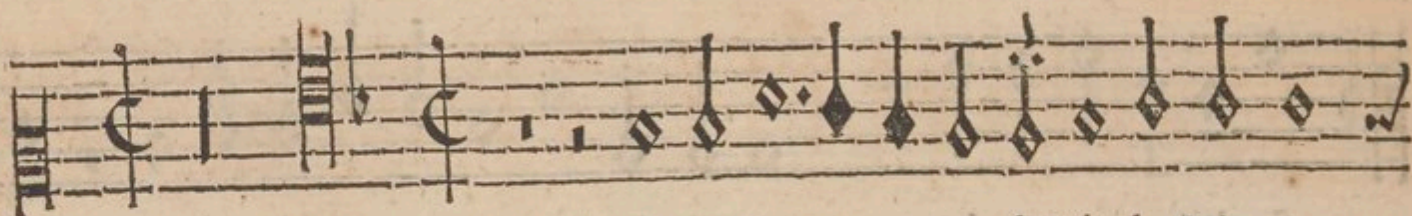


si diligens & legers, Faistes heraux postes & messagers: Et foudre & feu fort procéps à ton ser-

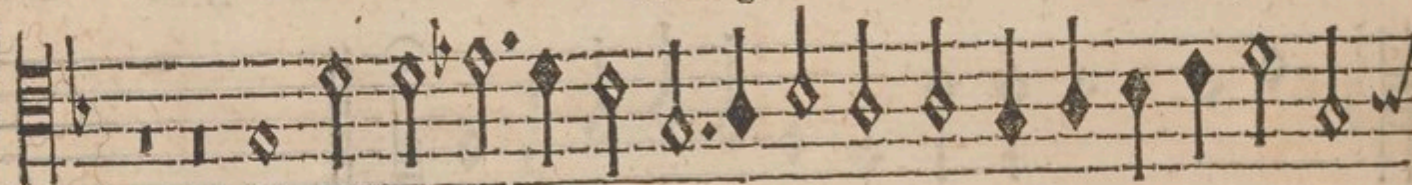


uice, Sont les fergens de ta haute Iustice.

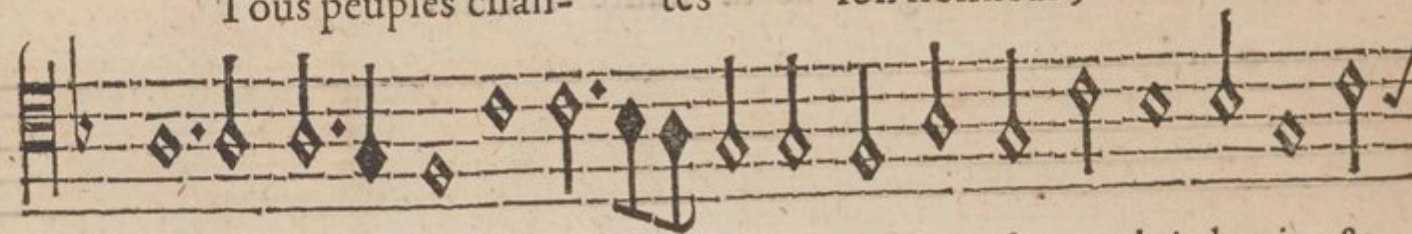




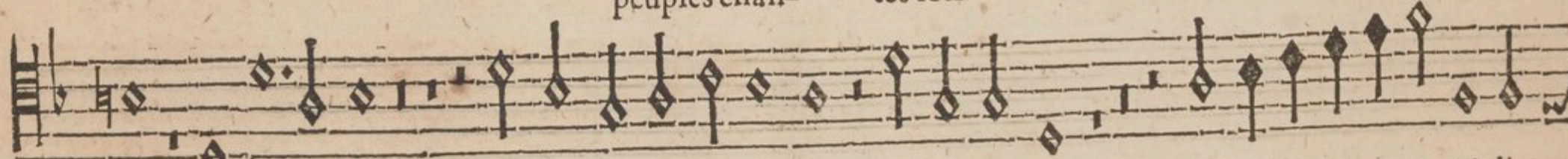
Outes gens loüés le Seigneur,



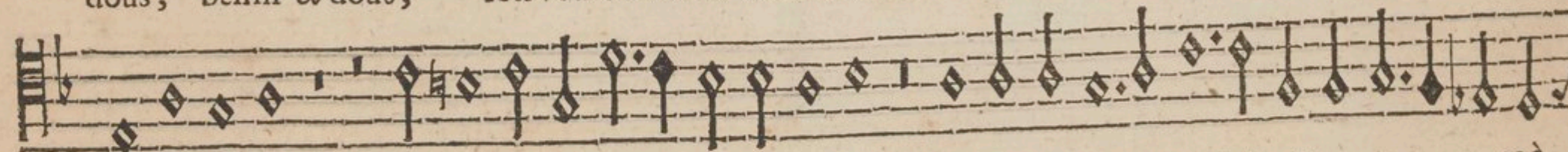
Tous peuples chan- tés son honneur, Tous



peuples chan- tés son honneur, Car son vouloir benin &



dous, benin & dous, son vouloir benin & dous, benin & dous, est mul- tipli-



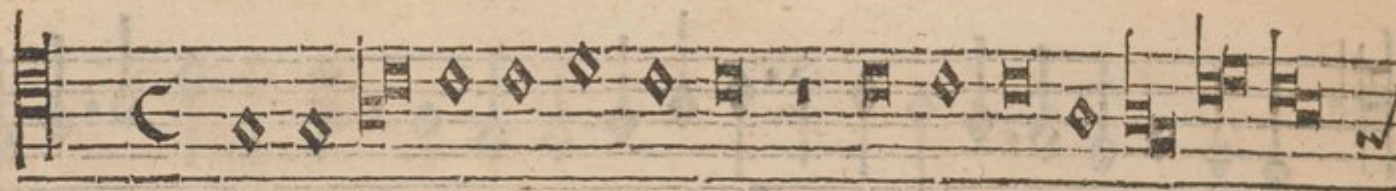
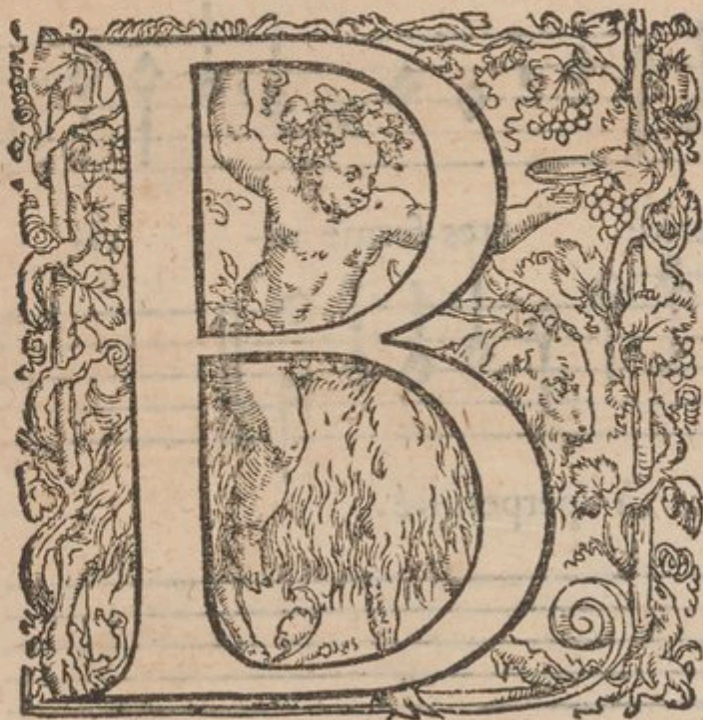
é dessus nous, .ij. Et sa tres-ferme verité Demeu- re à



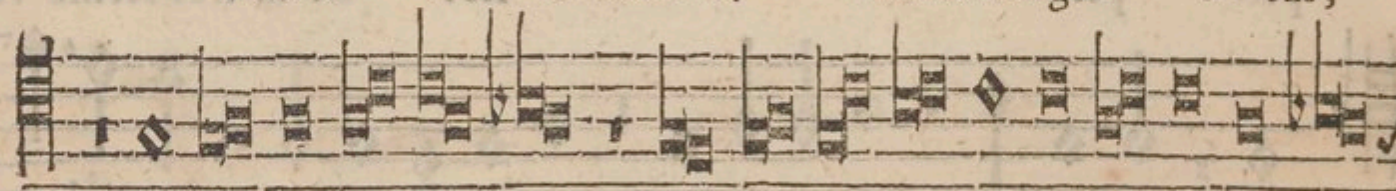
per- petu- ité. Et sa tres-ferme verité tres-ferme ve- ri-
té Demeure à perpetuité. .ij. à perpetuité.

Quatuor vocum.

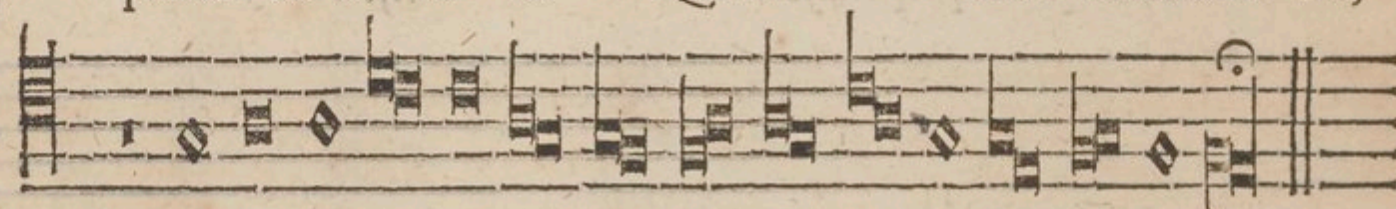
C L. L E I E V N E.



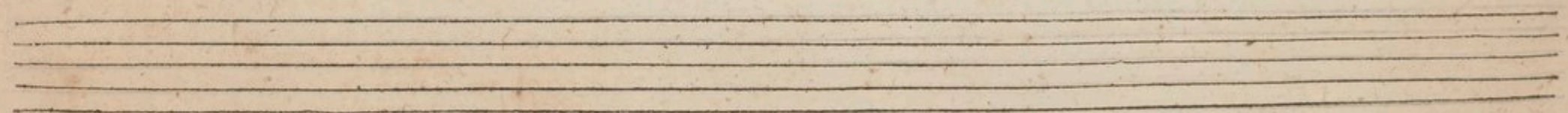
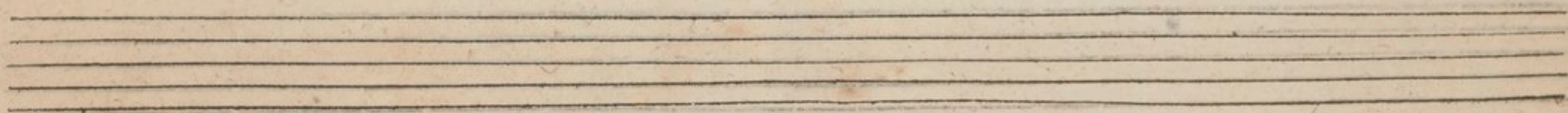
Enedi- cite dominum, omnes Angeli e- ius,



poten- tes vir- tu- te Qui fa- citis verbum e- ius,



Ad audien- dam vo- cem fer- mo- num e- ius,



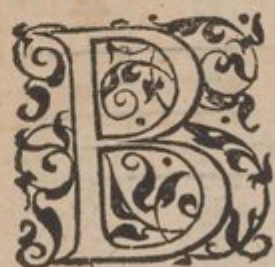
T A I L L E .

44

V E R T E .

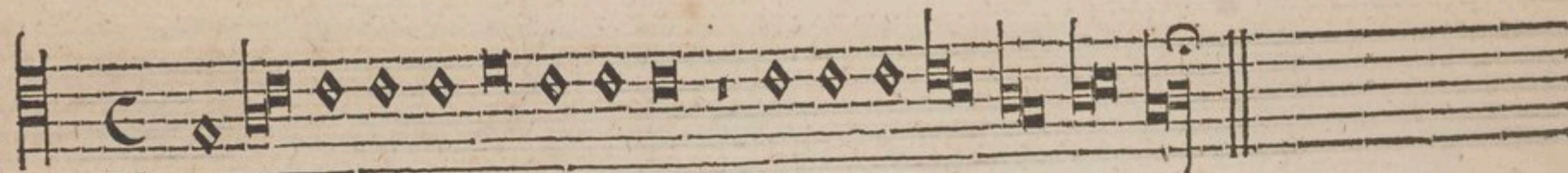
C L. L E I E V N E.

Secunda pars. Tribus voc.

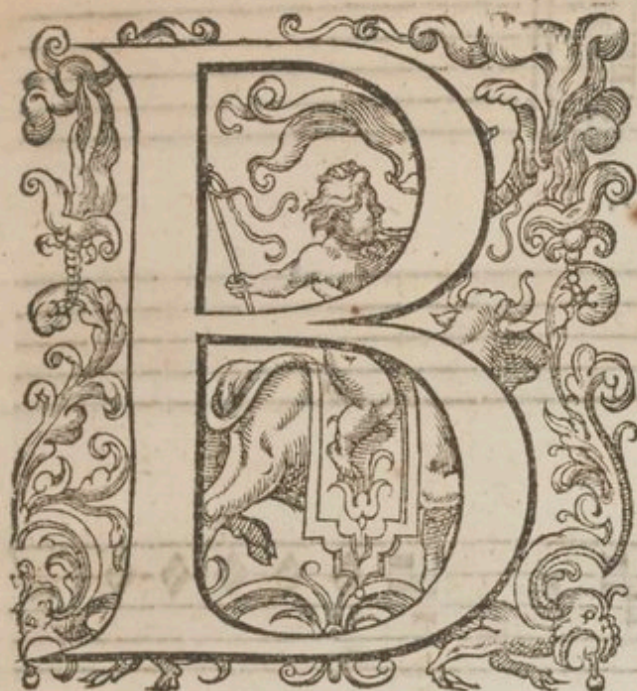


Benedic anima mea domino.

Tertia pars. Quatuor voc.



Omnia quæ intra me sunt, nomini sancto e-ius.

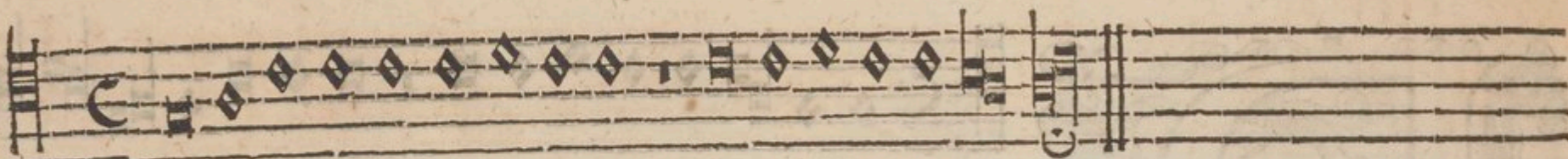


Benedi- cite dominum, omnes Angeli e- ius, po-
ten- tes vir- tu- te Qui fa- citis verbum e- ius, Ad
audien- dam vo- cem ser- mo- num e- ius.

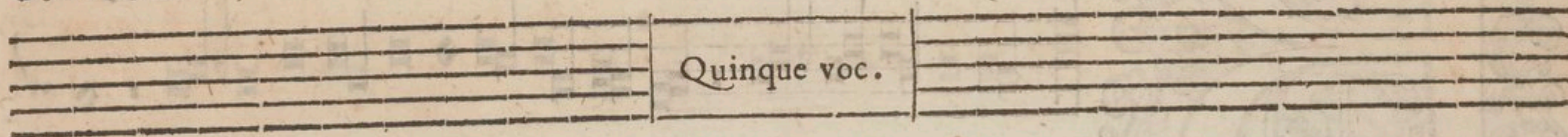
V E R T E.

Quatuor voc.

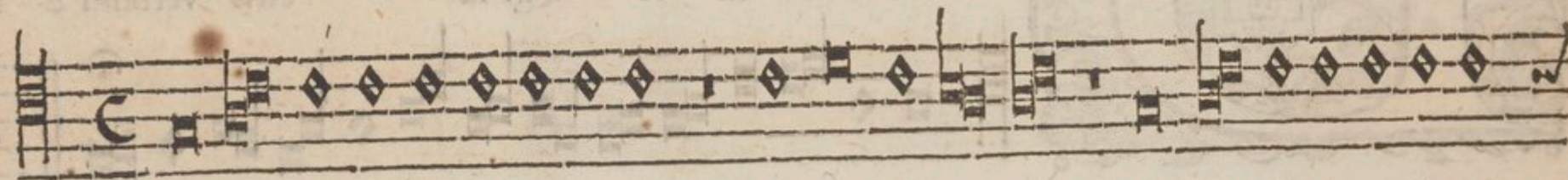
C L. L E I E V N E.



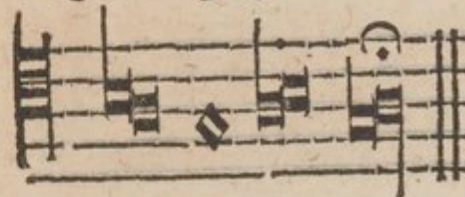
Loria patri & filio: & spiritui sancto.



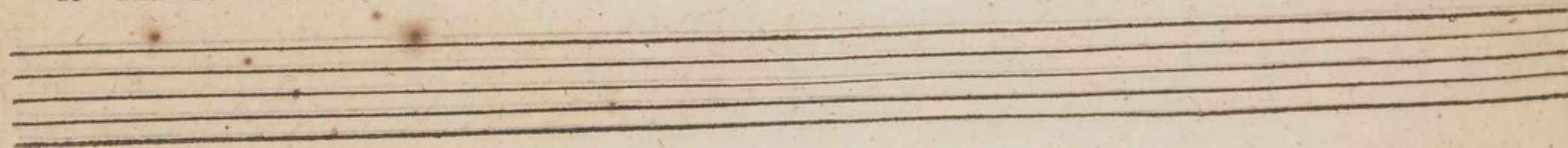
Quinque voc.



Icut erat in principio, & nunc, & semper: & in secula secu-



lo- rum. A- men.

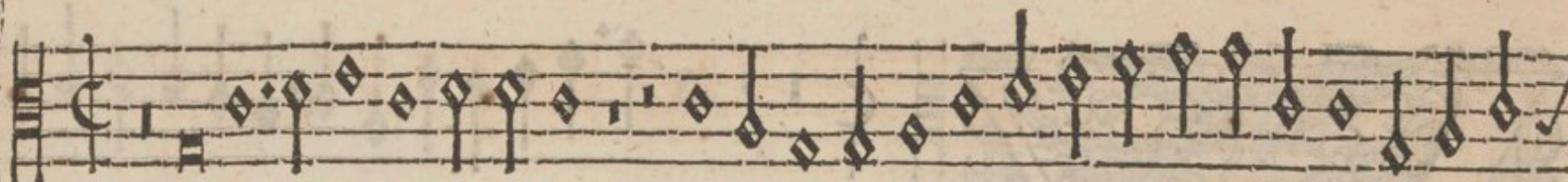




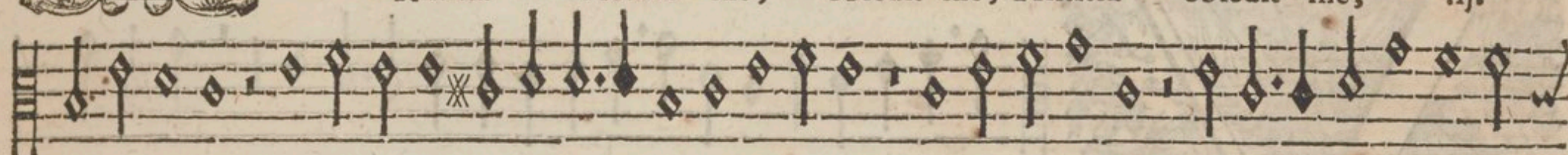
Quinque voc.

T A I L L E.

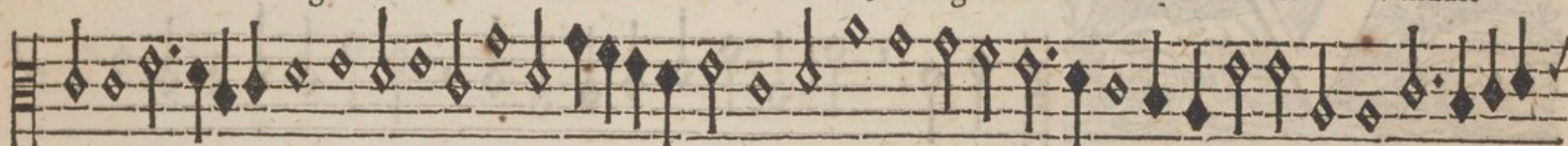
46



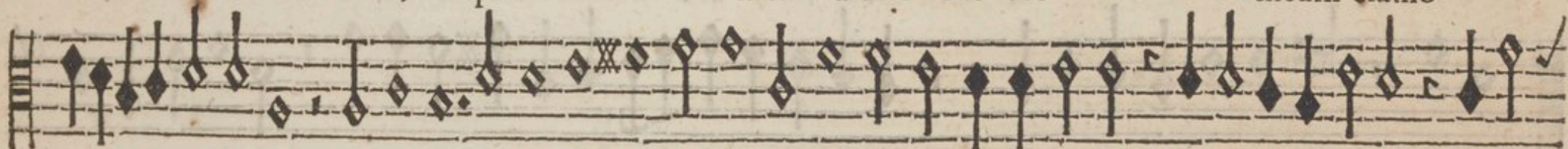
Ristitia obsedit me, obsedit me, Tristitia obsedit me, .ij.



magno & forti exercitū vallauit me, magno & forti exercitu vallauit



me, valla- uit me, occupauit cor meum clamoribus cor meum clamo-



ribus Et armis die noctuque contra me pugnare non cessat. .ij. pugna-

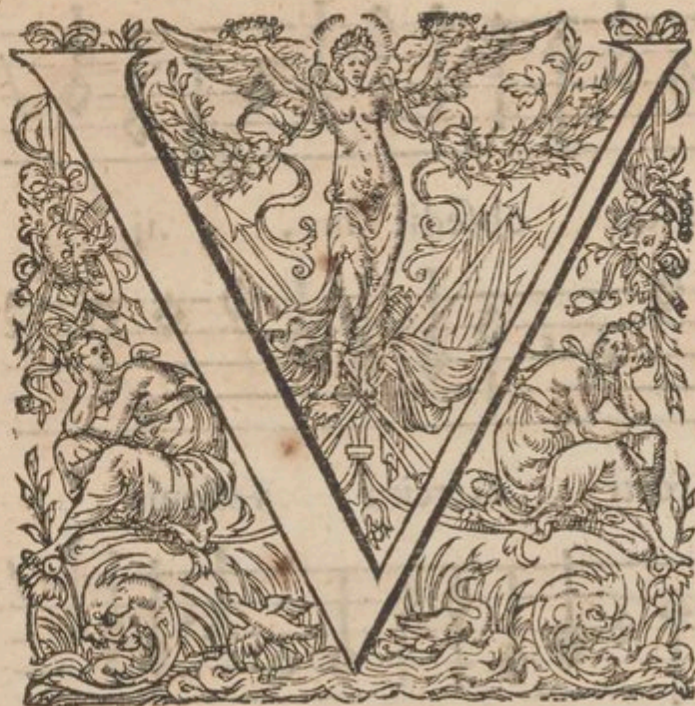


VERTE.

re non cessat. .ij. non cessat. pugnare non cessat. .ij. non cessat. M ij

Secunda pars. Quinque voc.

C L. L E I E V N E.



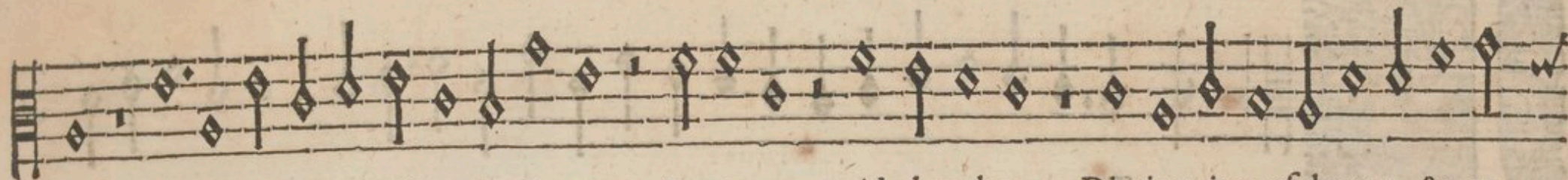
Oca- bo do- minum, Vo-

ca- bo Voca- bo dominum, nec me con-

funder, .ij. nec me confundet, .ij.

Ec- ce jam ve- nit gau- dium attulit pugnare pugna-

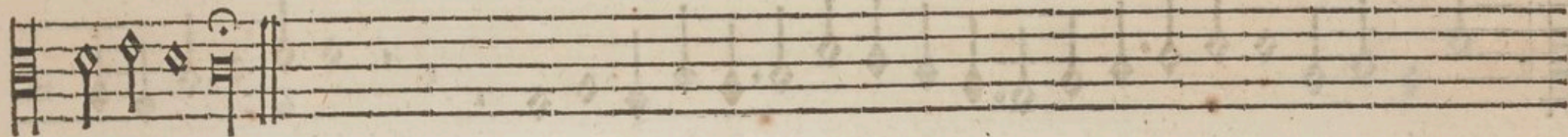
re me docuit, .ij. Dixitque mi- hi clama clama



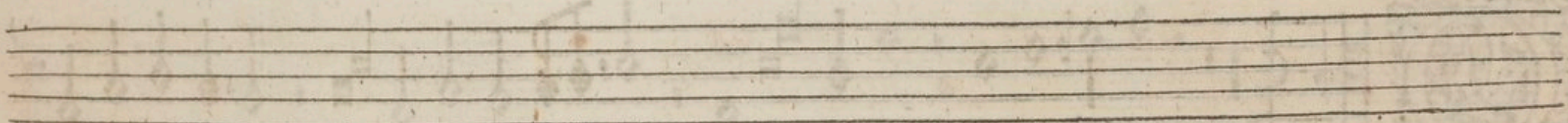
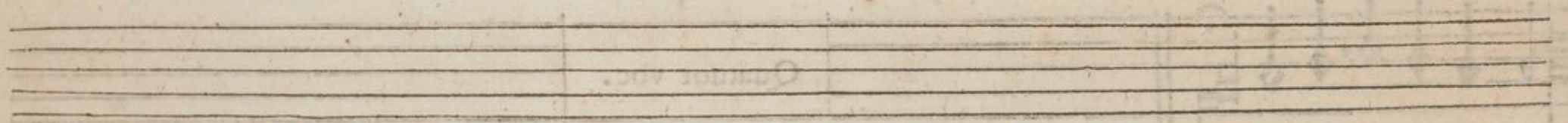
clama clama ne cesses, .ij. Et aio quid clamabo Dic inquit confidenter & ex



toto corde, In te domine spera- ui, non confundar in æternum. .ij.



in Deo salua- ti sumus.



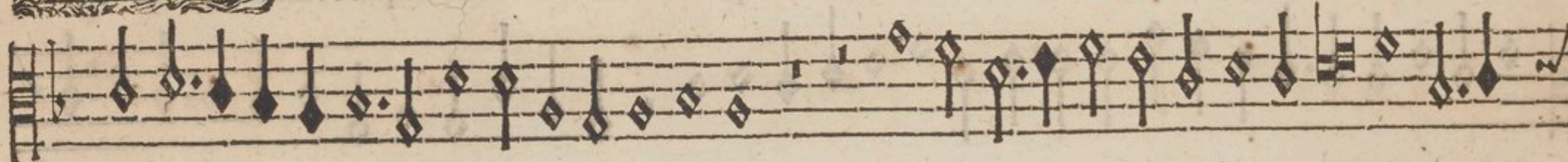


Quinque voc.

C. L. L. E. I. E. V. N. E.



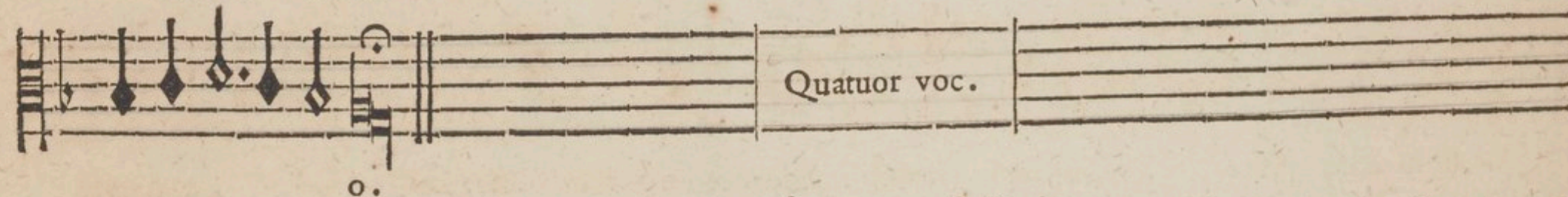
T ex- ultauit spiritus meus:



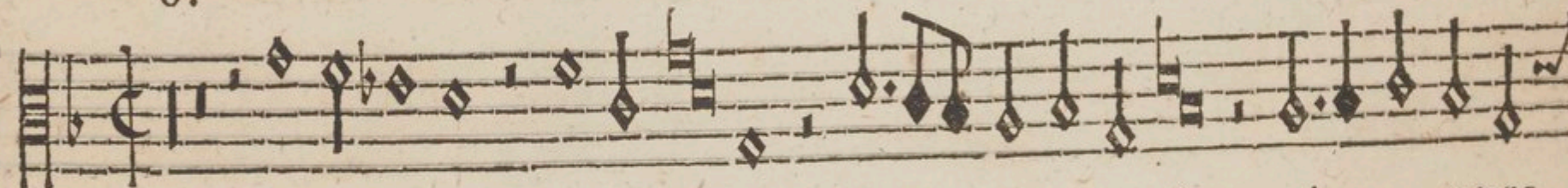
Et ex- ultauit spiritus meus: spiritus meus: spiritus meus:



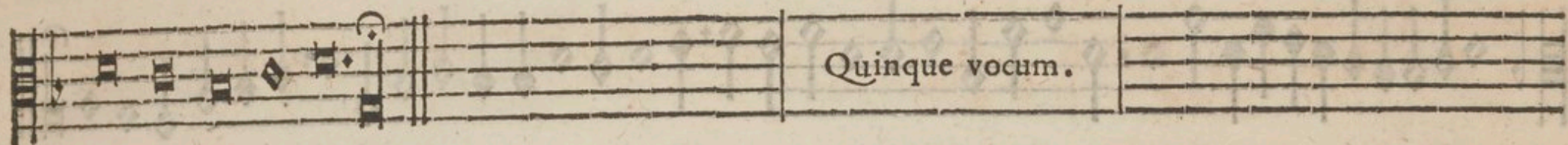
in Deo saluta- ri me- o. salutaris me-



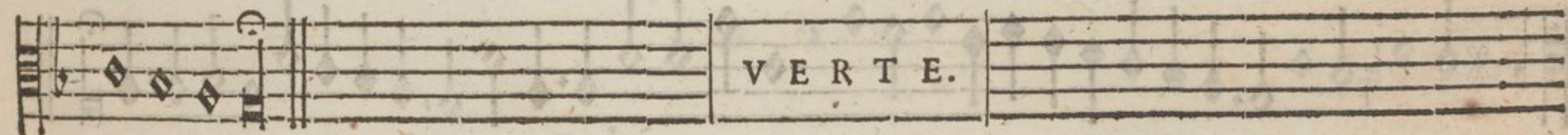
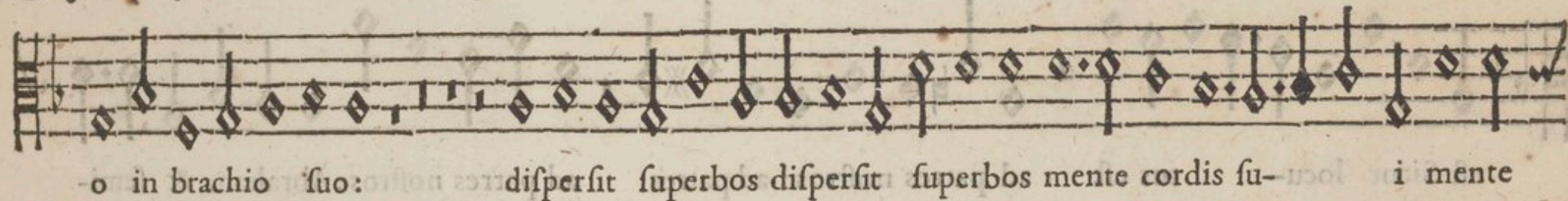
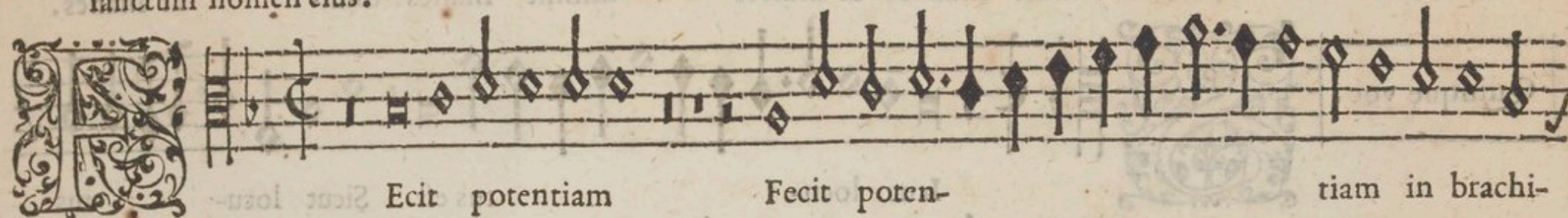
Quatuor voc.



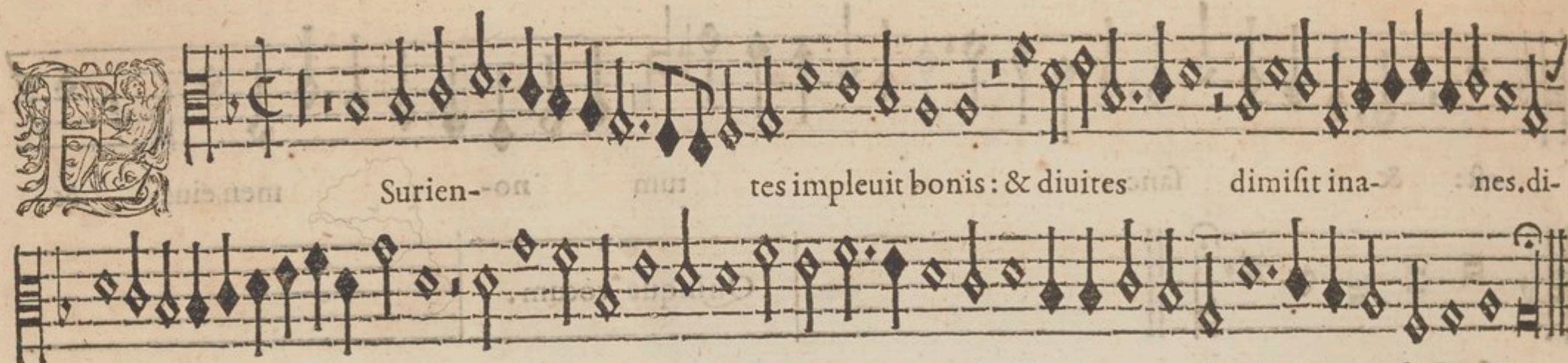
Via fecit mihi magna qui potens est: qui potens



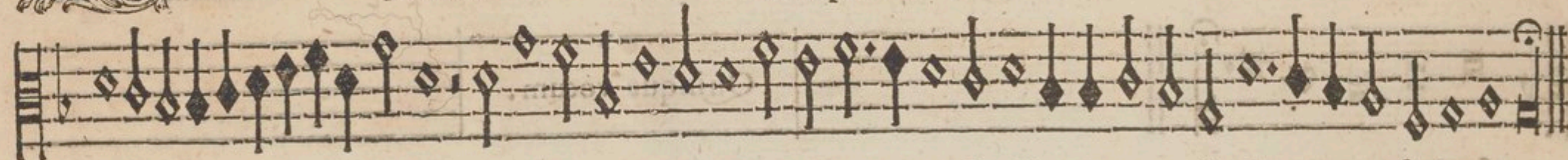
sanctum nomen eius.



cordis fui.



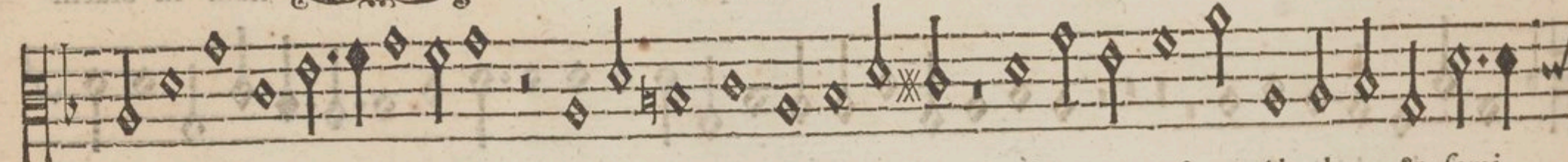
Surien-tes impleuit bonis: & diuites dimisit ina-nes. di-



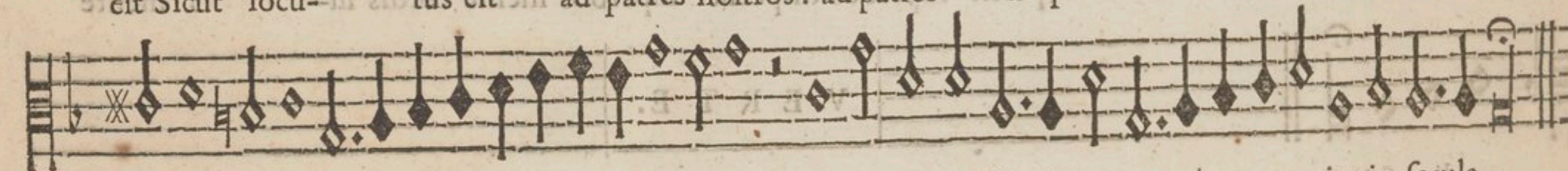
misit ina-nes. dimisit inanes. & diuites dimisit inanes. dimi- sit inanes.



Icut locu- tus est Sicut locu- tus



est Sicut locu- tus est ad patres nostros: ad patres ad patres nostros: Abraham & semi-



ni eius in se- cula. Abraham & semini e- ius in secula.



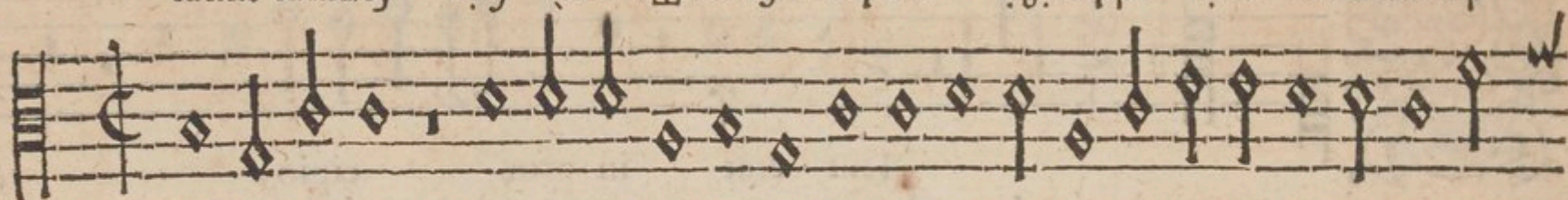
Icut erat in prin- cipio, & nunc, & sem-
per: & in secula seculorum. & in secula se- culorum. seculo-
rum. Amen. seculo- rum. Amen.

DECIM VOC.

EGO SUM & ET Ω.

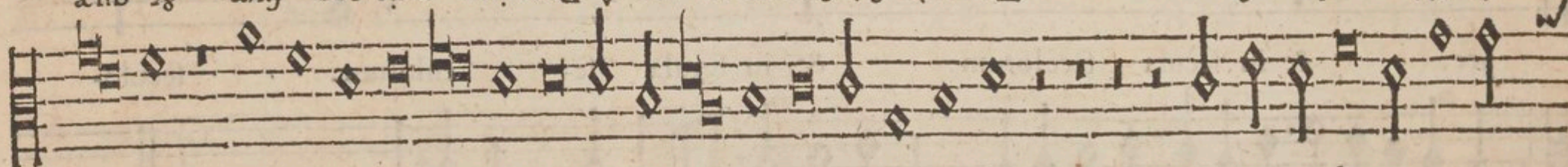


domus mea; quia adduxisti me huc usque: Tu vero scis seruum tuum.



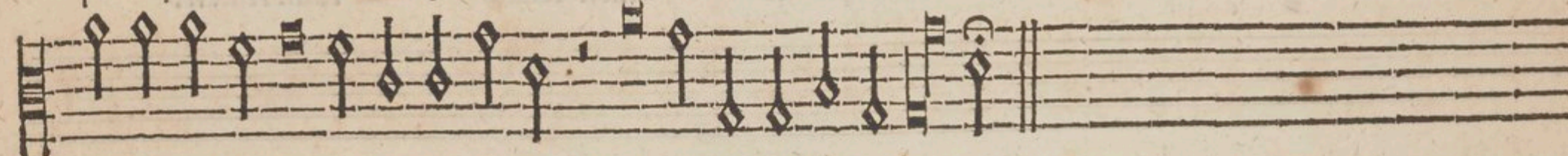
Domine! quis ego sum, & quæ domus mea; quia adduxisti me huc

usque. Tu vero scis seruum tuum. O Domine! quis ego sum, & quæ

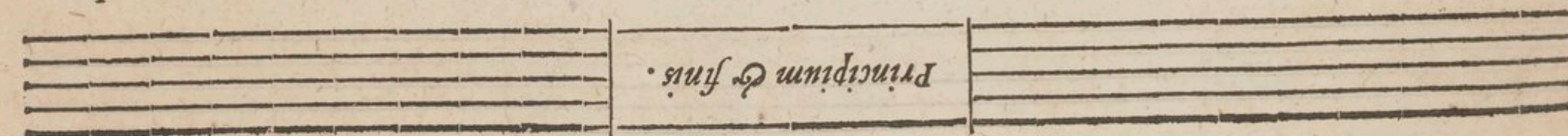


usque. Tu vero scis seruum tuum, O Domine! quis ego sum, & quæ domus mea,

O Domine! quis ego sum, & quæ domus mea; quia ad-

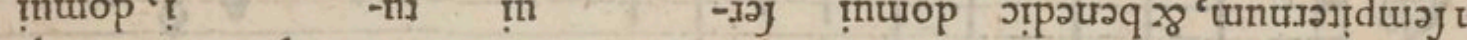


quia adduxisti me huc usque: Tu vero scis seruum tuum.



Principium & finis.

Nunc ergo Domine Nunc ergo Domine
verbum quod locutus es
verbum


 cet nomen tu in sempiternum, & benedic

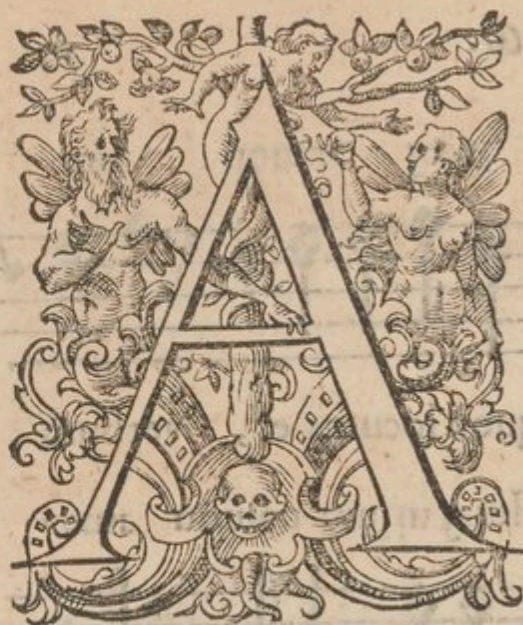
[illegible]

Nunc ergo Domine, Nunc ergo Domine, si inveni si inveni gratiam in oculis tuis, verbum quod lo-

serui tui, vt cum gaudio cū gaudio & exultatione coram te sit semper. coram te sit semper.

Principium & finis.

N ij

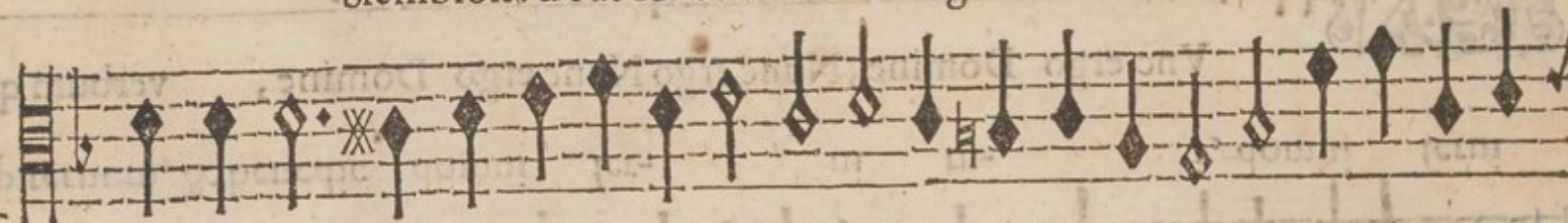


A CINQ.

M. C. L. L. E. I. E. V. N. E.



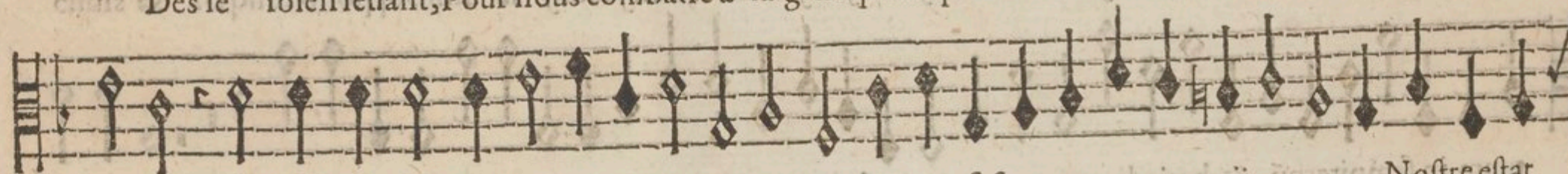
Semblons nous soldats de bonne guise Assemblons nous Af-



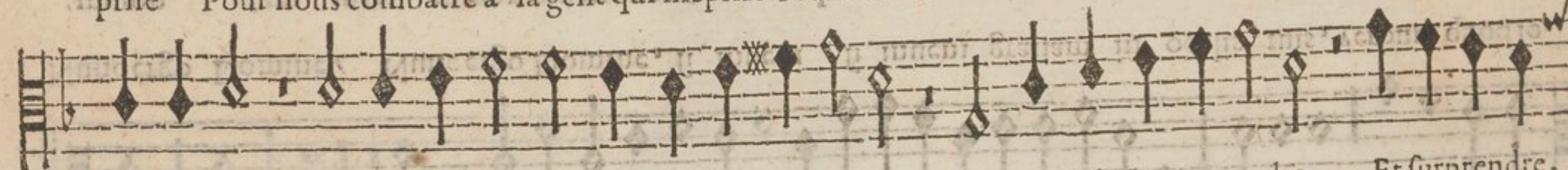
semblons nous soldats de bonne guise Dés le soleil levant, .ij.



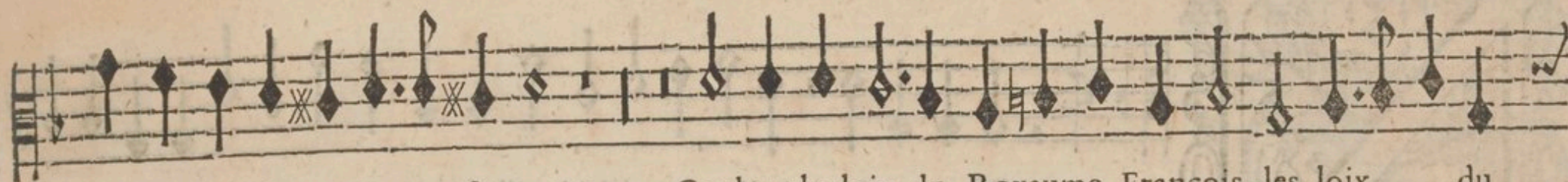
Dés le soleil levant, Pour nous combattre à la gent qui méprise Pour nous combattre à la gent qui mé-



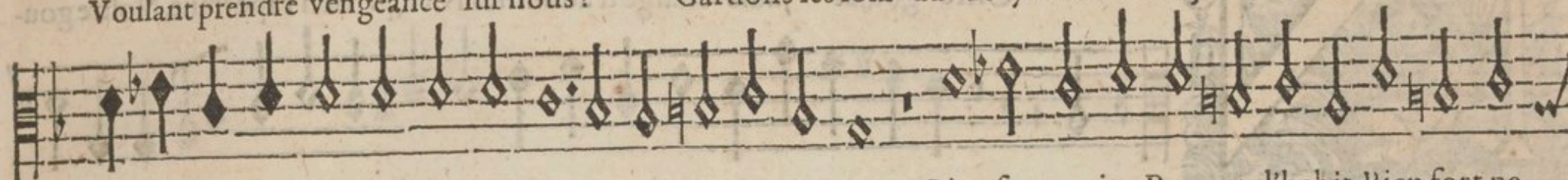
prise Pour nous combattre à la gent qui méprise Nostre estat si souvent. .ij. Nostre estat



si souvent. Souffrirons-no⁹ qu'on no⁹ vienne reprendre, qu'on nous vienne reprendre, Et surprendre,



Voulant prendre vengeance sur nous? Gardons les loix du Royaume François, les loix du



Royaume François, Pour viur' en paix ainsi que petis Roys. Bien fort petit Portant l'habit Bien fort pe-



tit, Quoy que moqués .ij. d'aucuns nous en soyons: Il nous suffit Mais que profit,



Avec la vie & vestemens ayons. Avec la vie & vestemens ayons. .ij.



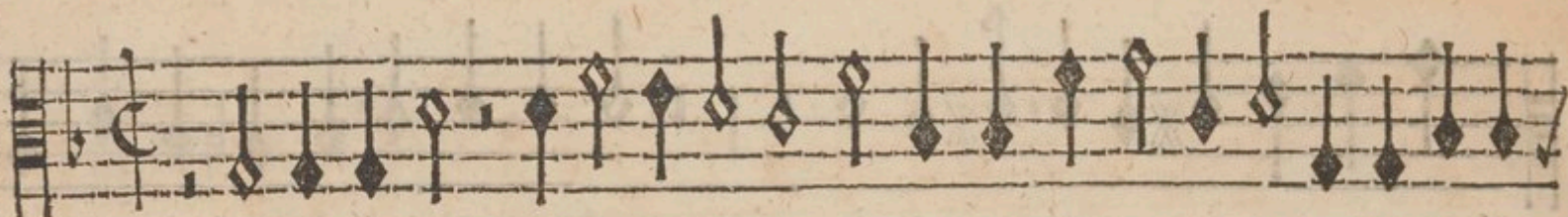
TOURNEZ.

Avec la vi- e & vestemens ayons.



Seconde partie. à six.

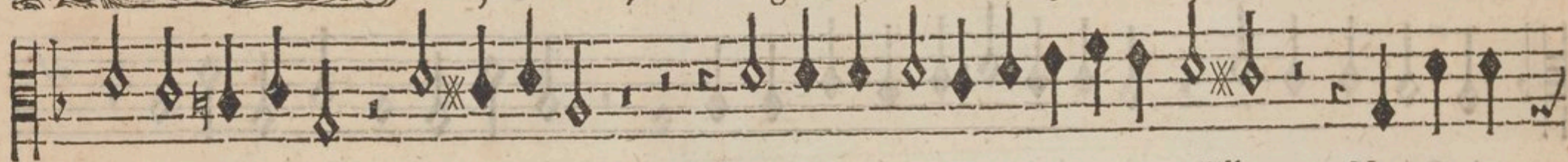
C L. L E I E V N E.



Ostre goujat jadis chargé d'adouilles N'est pl⁹ rien rapportant, Nostre gou-



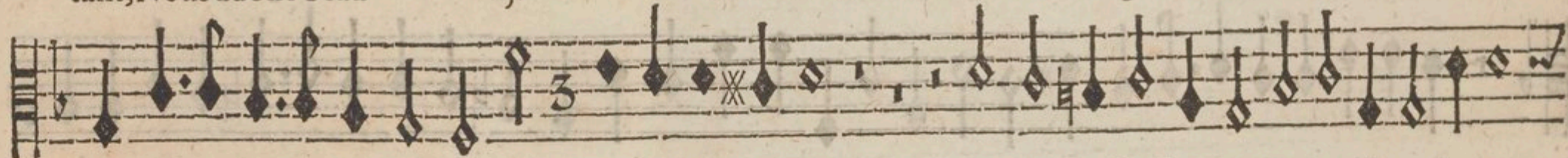
jat jadis chargé d'adouilles N'est pl⁹ rien rapportant, plus rien rapor-



tant, Nous auons beau

.ij.

Nous auons beau contrefaire grenouilles Nous auons



beau contrefaire grenouilles Dan- sant & barbotant,

Dansant & barbotant, .ij.



Nostre Iuda sur son épaule forte, sur son épaule forte Ne raporte De la sorte, Que fouloit de-



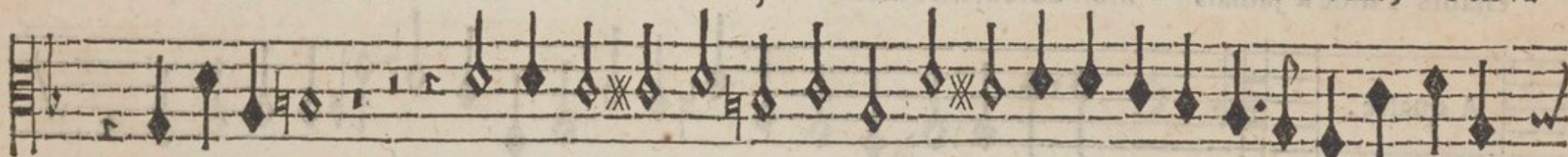
niers: De desrober la grand'mere en est morte, en est morte, La cohorte Nous rapporte Que som-



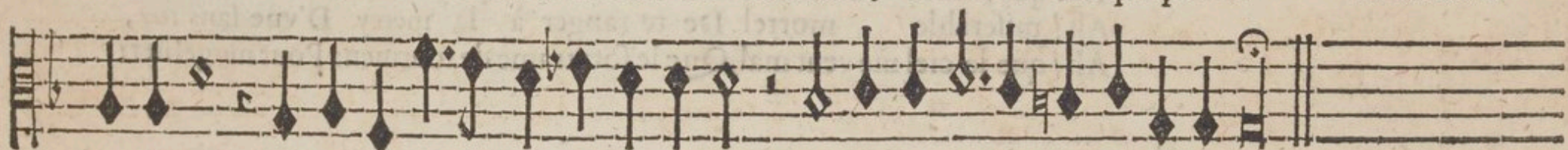
mes trop fiers. trop fiers Helas! helas! Et si on dit que femmes abusons, .ij.



Nostre credit Pour tout certain .ij. s'en va à vau à vau le vent, s'en va



à vau le vent, On nous maudit Et remaudit, remaudit Et qui pis est on nous va

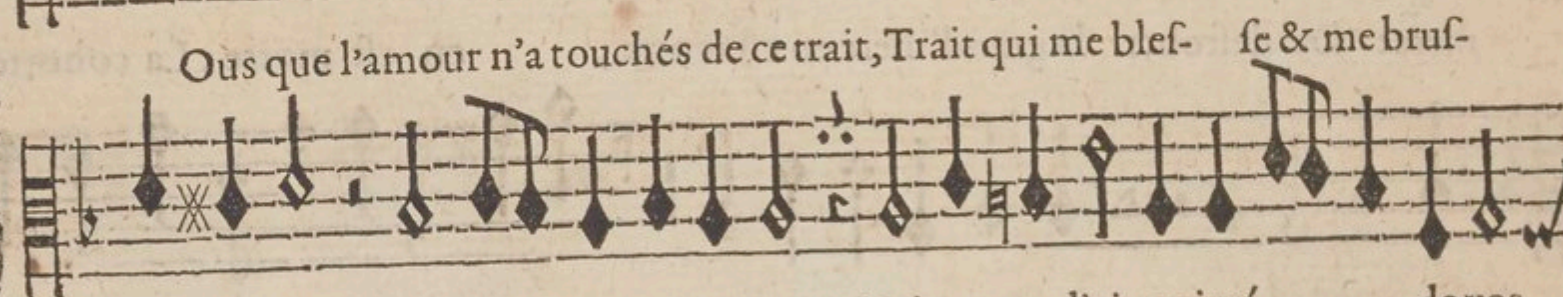


deçuant. Et qui pis est on nous va deçuant. Et qui pis est on nous va deçuant.

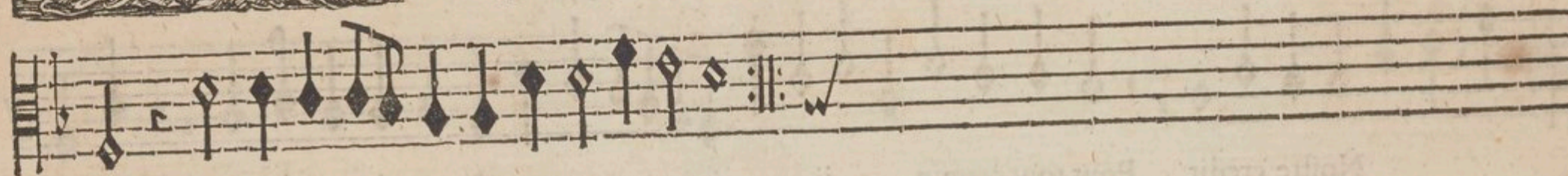


A cinq.

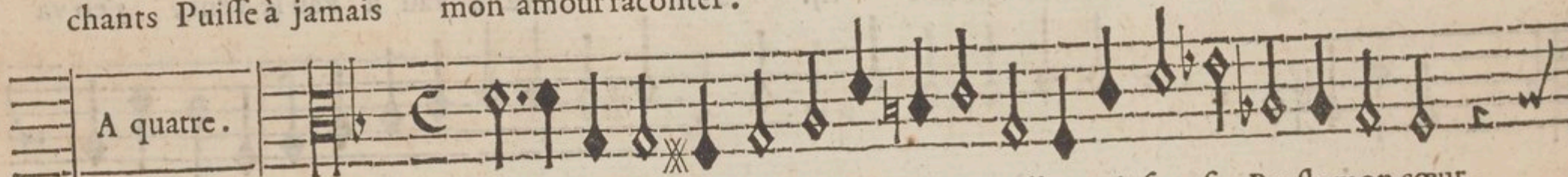
C L. L E I E V N E.



Ous que l'amour n'a touchés de ce trait, Trait qui me bles- se & me bruf-
le le cœur : Chantés ces vers, Faites que l'air animé de vos



chants Puisse à jamais mon amour raconter.

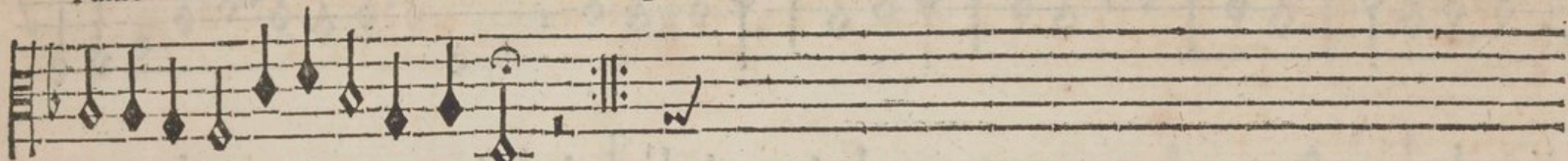


A quatre.

Ah! que je suis malheureux D'adorer celle qui sans fin Brusle mon cœur,
Ah! miserable mortel De te ranger à la mercy D'une sans foy,
Ah! que le ciel me veut mal, Que le sort trame de tourmens Pour me gesner:



Puis que la fiere ne veut Rompre le las, las! qui me tient Viuant mourant ja transi: Sans que je puisse pe-
 Puis que la fiere n'a pas Mesme pitié d'elle qui meurt, Fuiant le fruit de son bien: En qui auray-je re-
 Puisse la mort me raurir, Puisse le ciel, puisse le fort Couper le fil de mes jours: Puis que le mal ne se



rir, Ou de nul requerir le secours.
 cours, Si de nul je ne doym fier.
 rend, Je ne veux recourir qu'à la mort.

Vous que le fort.
 Vous que l'amour.
 Vous que le fort.



A cinq.

Vous que le fort fauorable n'a faits Serfs de ce Dieu qui me iéd furieux, Plaignés mon mal



Hom- mes & Dieux, étonnés de mes cris, Qu'ore ma plainte amolif- se vos cœurs.

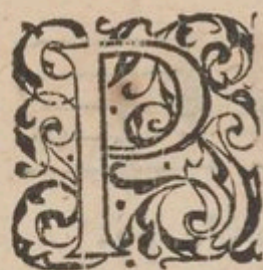
SECON D LIVRE DES MESLANGES.

T A I L L E.

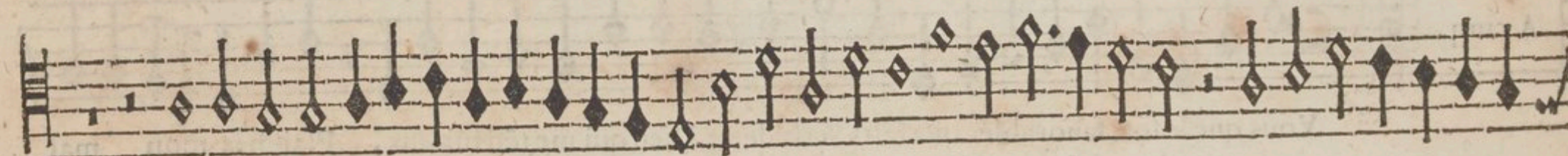
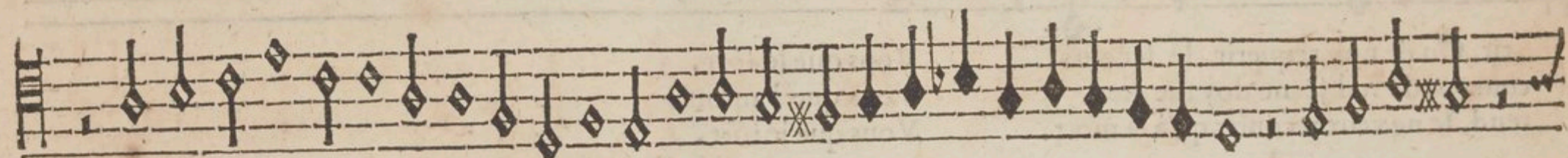
○

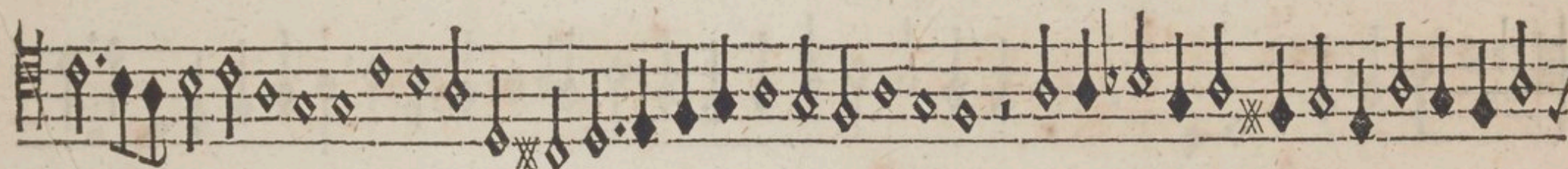
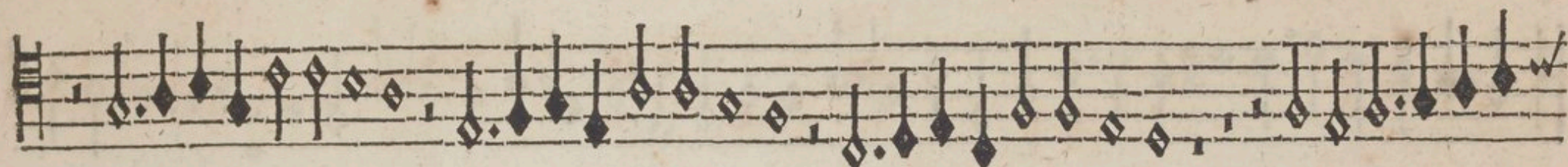
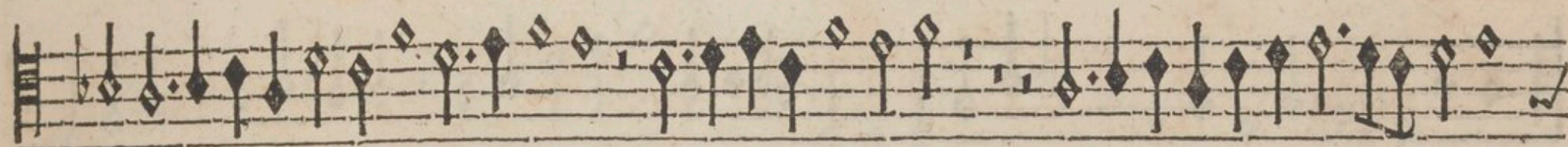
A QUATRE.

C. L. L E I E V N E.



REMIERE FANTASIE.

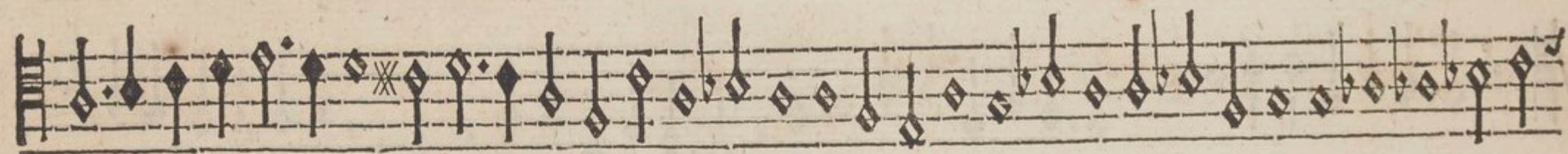
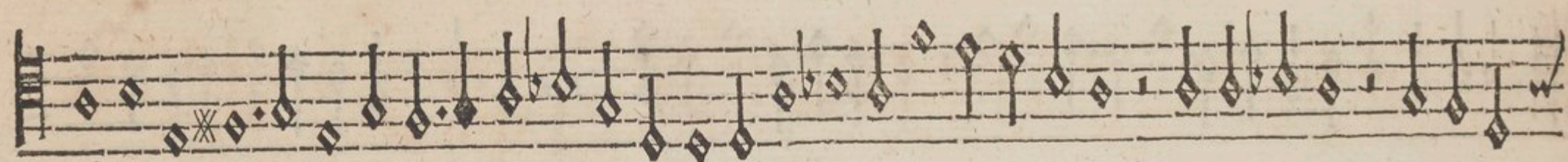
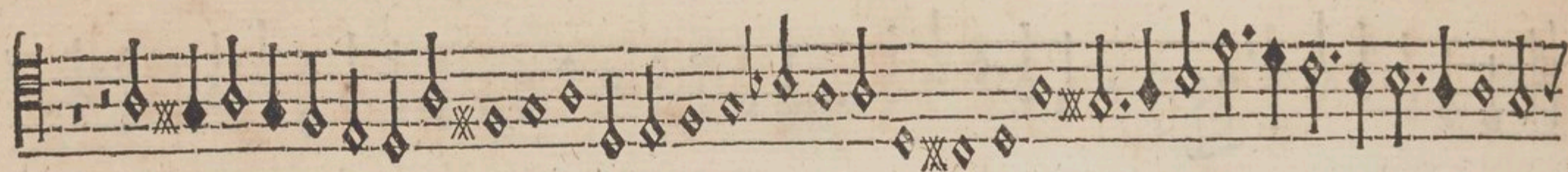




T O V R N E Z.

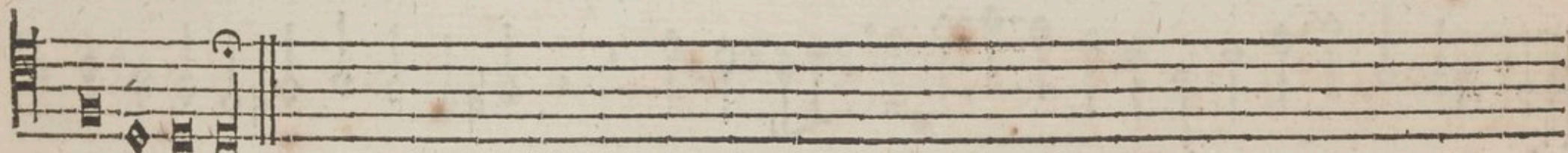
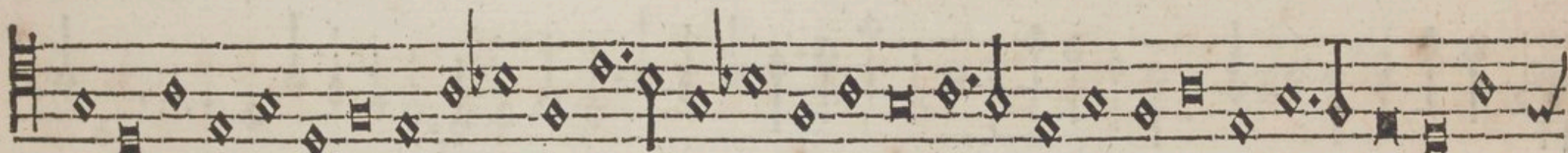
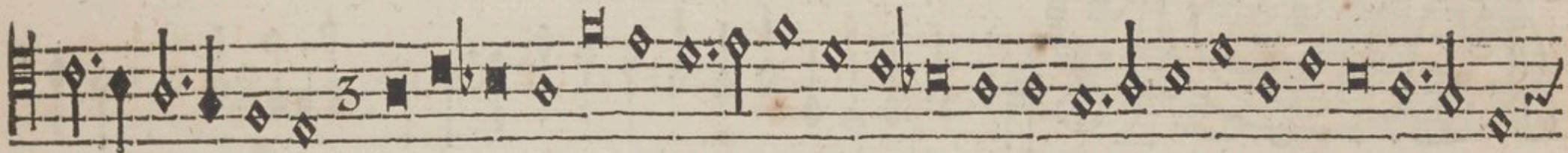
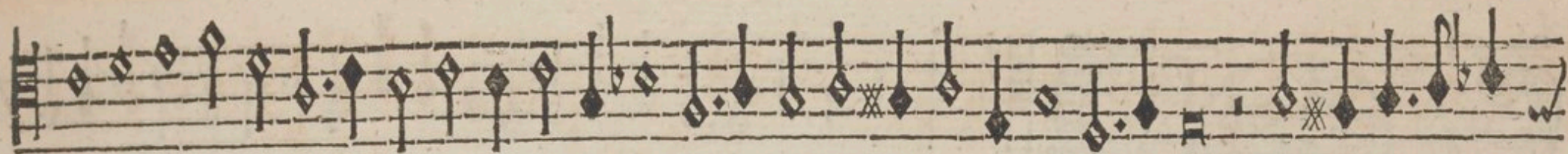
O ij

C L. L E I E V N E.



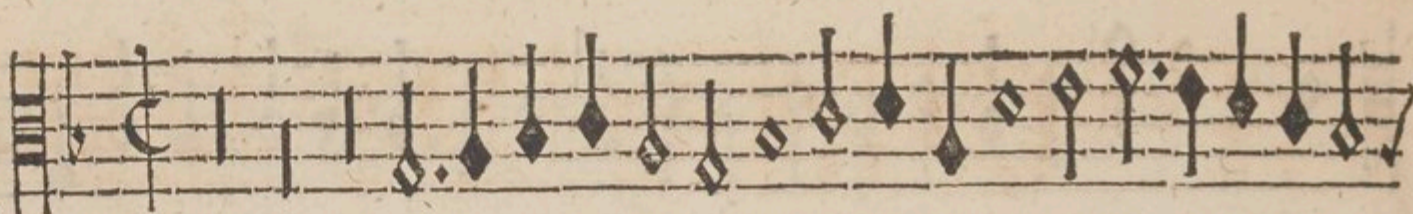
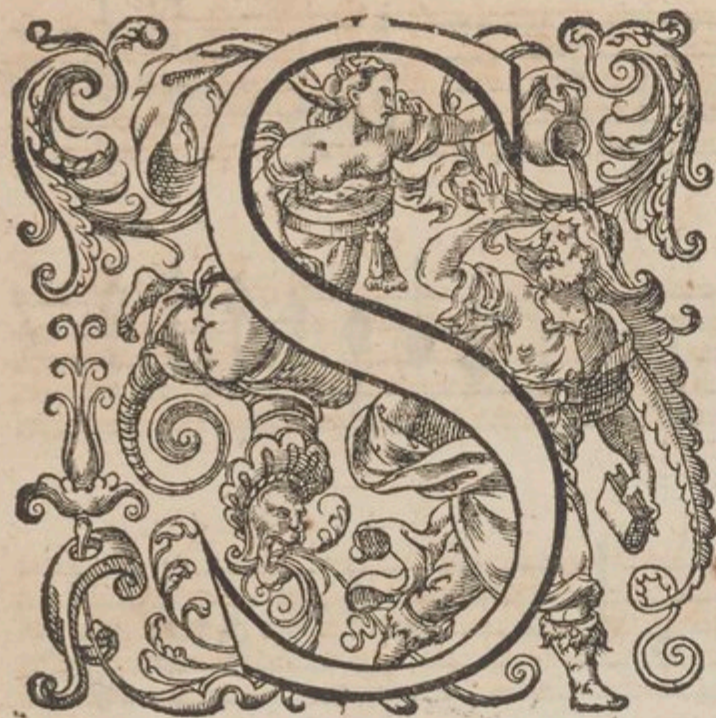
T A I L L E.

55



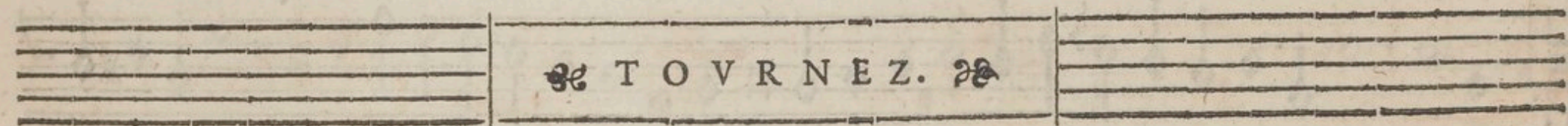
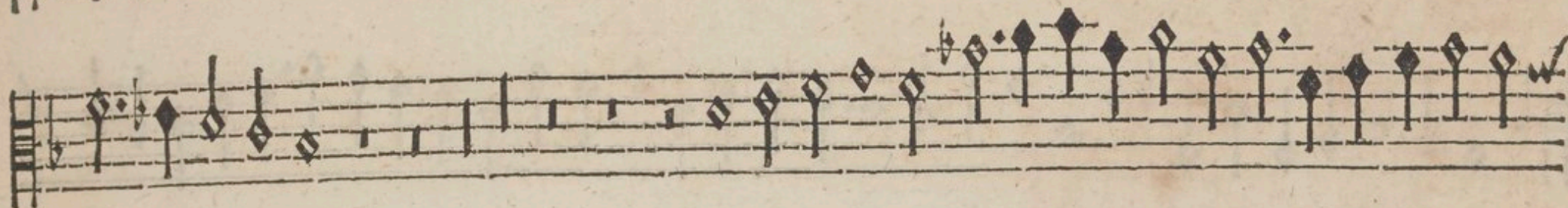
A QUATRE.

C L L E I E V N E.

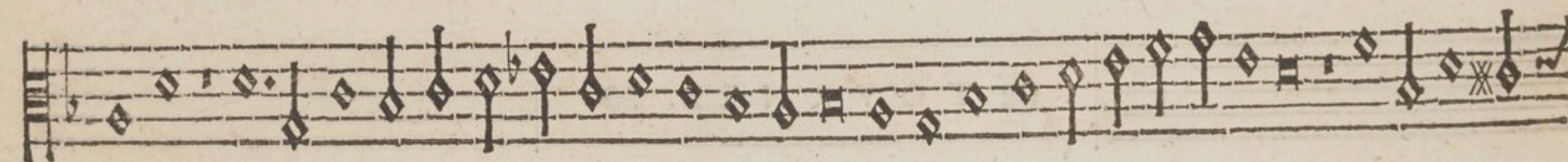
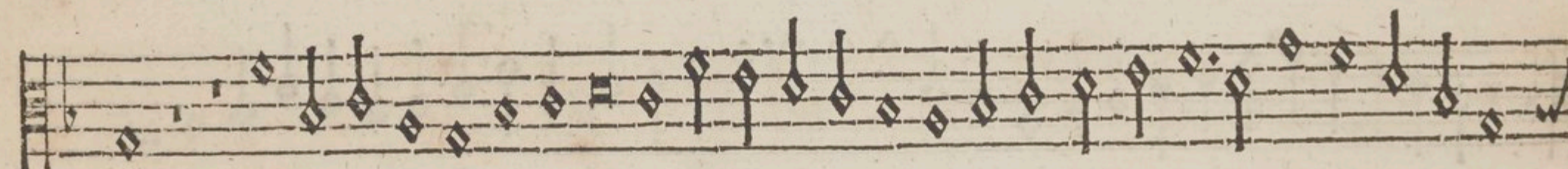


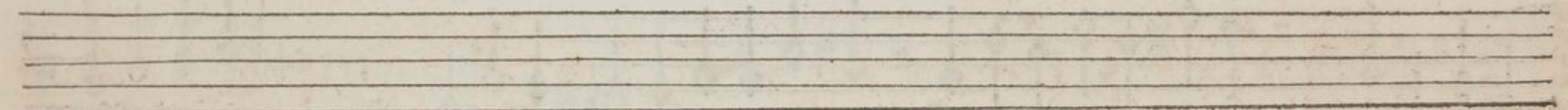
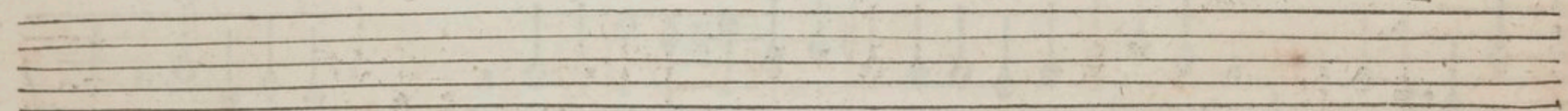
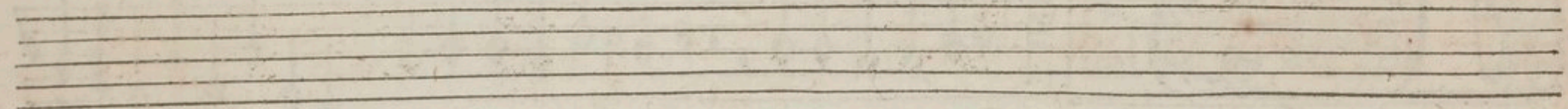
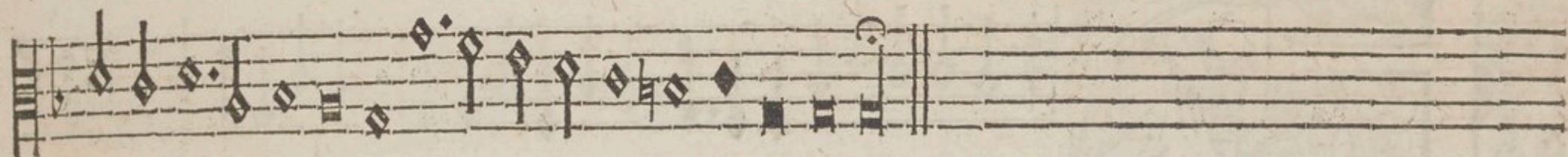
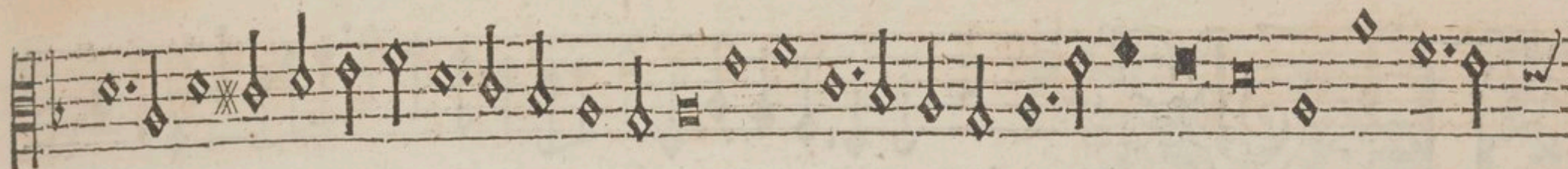
ECONDE FANTASIE.





C L. L E I E V N E.



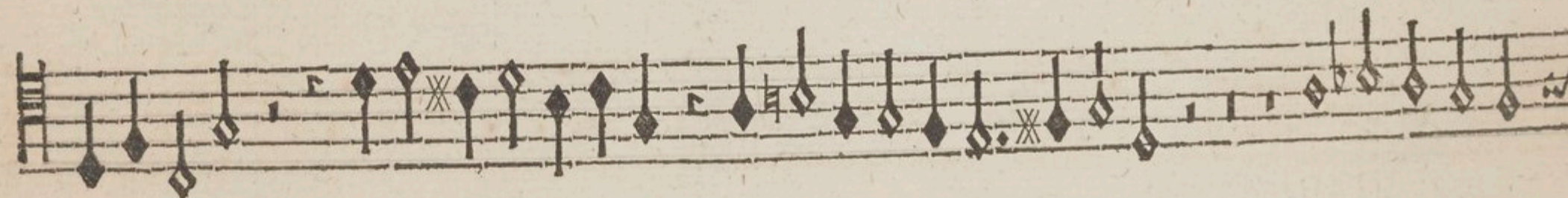
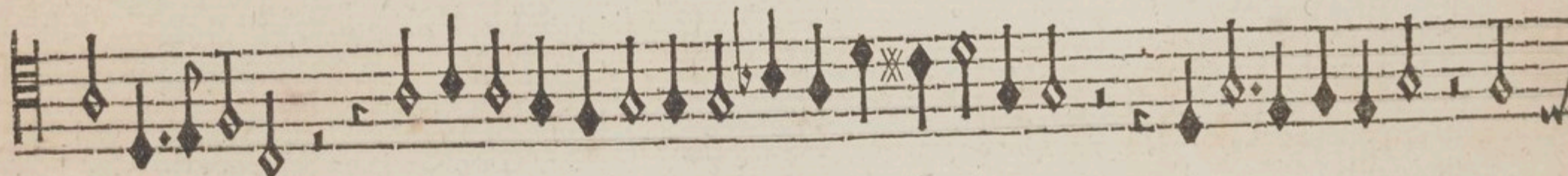
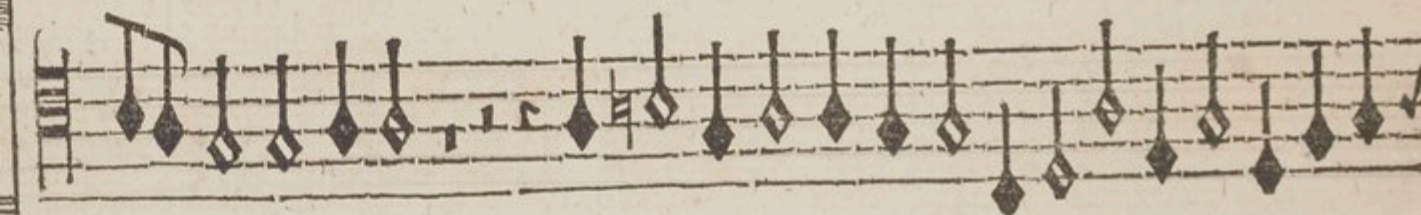


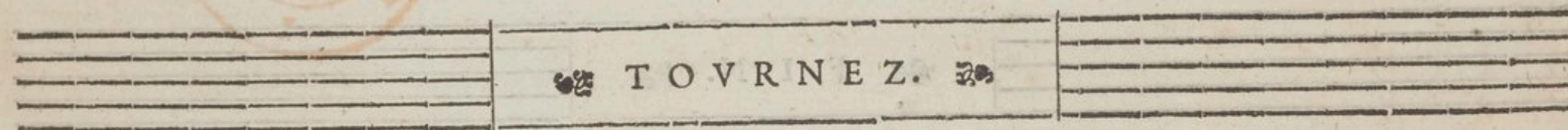
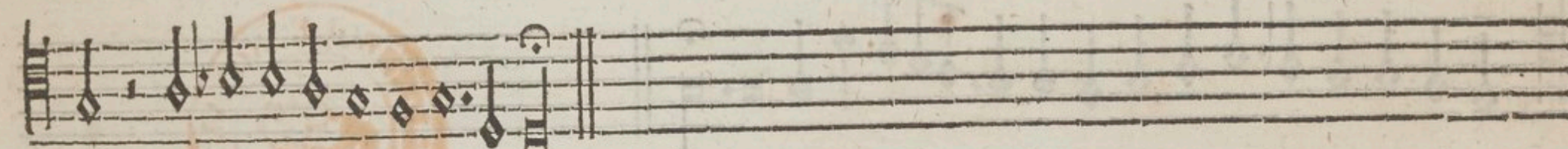
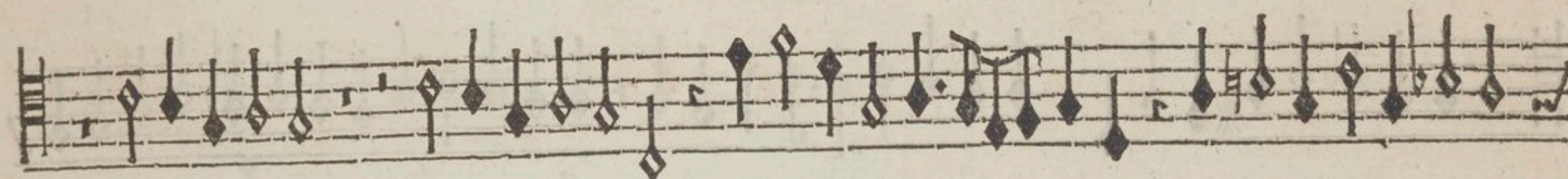
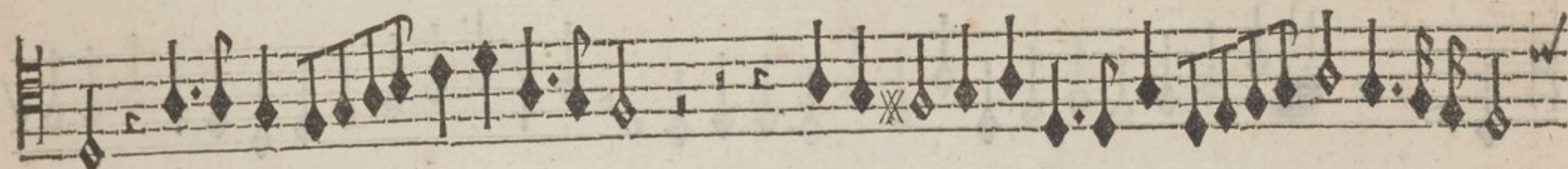
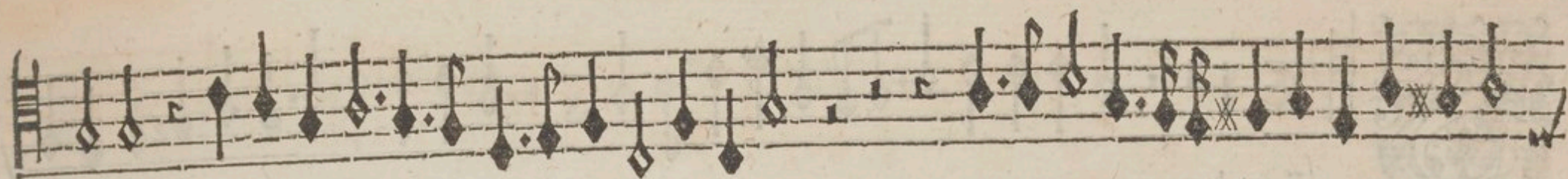
Quinque voc.

Ad imitationem, Moduli, Benedicta est cœlorum Regina.



ANTASIE.

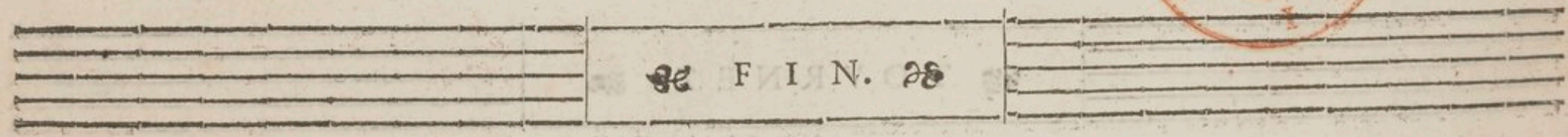
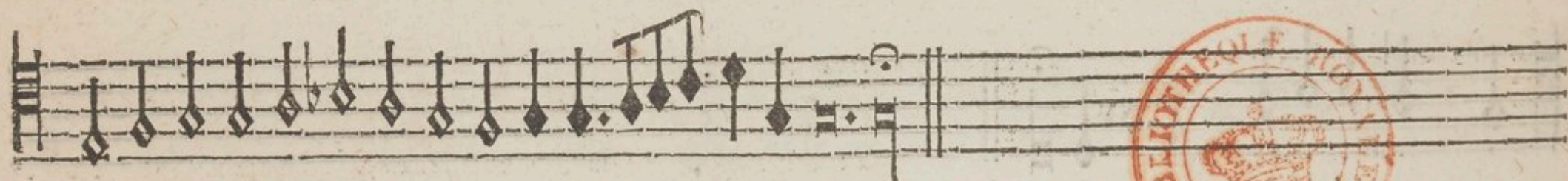
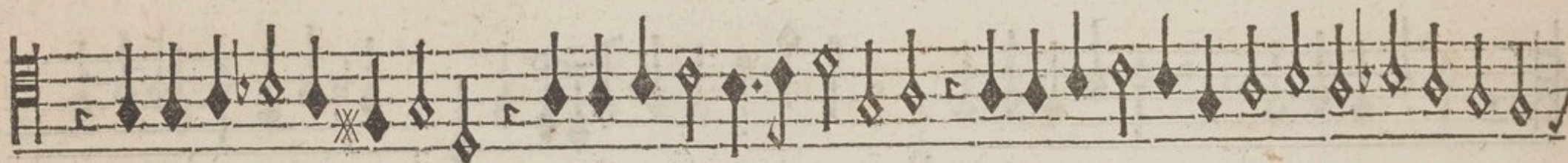




C L. L E I E V N E.



Ecunda pars.





T A B L E

D V S E C O N D L I V R E D E S M E S L A N G E S D E C L. L E I E V N E.

CH AN S O N S E T A I R S		N	Quatriesme partie. O doux trespas.	11	
à quatre.		Notre Vicaire vn jour de feste.	8	Derniere partie. à 5. Puisse à.	11
A		O		M A D R I G A L E S A Q V A T R E.	
	Vtant en emporte le vêt.	O feux sacrés, ô fatales estoilles.	4		
	fueil. 13	Seconde partie. A T R O I S.			
C		P		B	
Certes mon œil fut trop.	5	Perdre rien plus je ne pourroy.	6	Bona fera, comestai core mio bell.	16
Seconde partie. Malheureux non.	5	Q		C	
D		Quand nous auons dequoy faire.	9	Chi secroto non e sequéd' amore.	15
D'vn œil fardé.	14	S		D	
F <td>S'ebahit on si je vous ayme.</td> <td>36</td> <td>Di piante & di sospir.</td> <td>15</td>		S'ebahit on si je vous ayme.	36	Di piante & di sospir.	15
Fuyons tous d'amour le jeu.	6	Si tôt que vostre œil m'eut blessé.	12	M	
I <th>T</th> <td></td> <td>Madonna tu mi fai.</td> <td>17</td>		T		Madonna tu mi fai.	17
Ie pleure je me deulx.	14			O	
L <td>Tout ce qui est de plus beau dans les</td> <td></td> <td>O gratiose e bella.</td> <td>17</td>		Tout ce qui est de plus beau dans les		O gratiose e bella.	17
Las ! ou vas tu sans moy.	3	Cieux.	9	T	
L'autre joun jou m'en anabi.	39	Seconde partie. De l'œil de l'vn.	10	Tanto mi sei trasuta.	18
M		Troisiesme partie. L'vn excessif.	10	Tu fai contre la legge di natura.	16
Maitre Gonin disoit en plain.	7				

P iij

T A B L E.

CHANSONS ET AIRS A CINQ.

A	
Allons, allons gay.	22
Assemblons nous soldats.	51
Seconde partie. à 6. Nostre bi.	52
C	
Comment pensés vous que je vine.	38
I	
J'ayme la pierre precieuse.	21
N	
N'as-tu point veu m'amie.	19
P	
Prince la France te veut.	18
Puis que le Ciel veut ainsi.	20
Q	
Quand vous seriez quelque fille.	24
Quand sur nostre horison.	26
Seconde partie. Si je veis.	27
R	
Rendés la moy cruelle.	25

T

Tout ce qu'on peut en elle voir.	23
V	
Vous que l'amour n'a touchés.	53

CHANSONS A SIX.

C	
C'est vne dure departie.	31
I	
Je boy à toy mon compagnon.	28
Je file quand on me donne dequoy.	29

CANON.

Je suis desheritée.	31
Je suis desheritée.	32
O	
O pas en vain perdus.	50
O voix ô de nos voix.	33
Seconde partie. A HVIT, ECHO.	34

CHANSON A HVIT.

May fait les bois.	35
--------------------	----

P SEAV. A CINQ.

H	
Helas! mon Dieu ton ire.	40
S	
Sus, sus mon ame il te faut.	41
Seconde partie. L'ambrissé.	42

A SIX.

CANONS.

Toutes gens loués.	43
MOTETS A 3. 4. 5. & 6. voc.	
Benedicite Dominũ omnes Ange.	44

T A B L E.

Secunda pars. Benedic anima mea. 45
Tertia pars. Et omnia quæ intra me. 45
Quarta pars. Benedicite Dominum. 45
Quinta pars. Gloria patri. 46
Ultima pars. Sex voc. Sicut erat. 46

MOTETS A CINQ.

Tristitia obsedit me. 46
Secunda pars. Vocabo dominum 47

MAGNIFICAT

à 4. 5. & 7 voc.

Et exultavit spiritus meus.

48

MOTETS A DIX.

O Domine qui ego sum.

50

Secunda pars. Nunc ergo.

50

FANTASIES A QUATRE.

Premiere Fantasie.

54

Seconde Fantasie.

56

A CINQ.

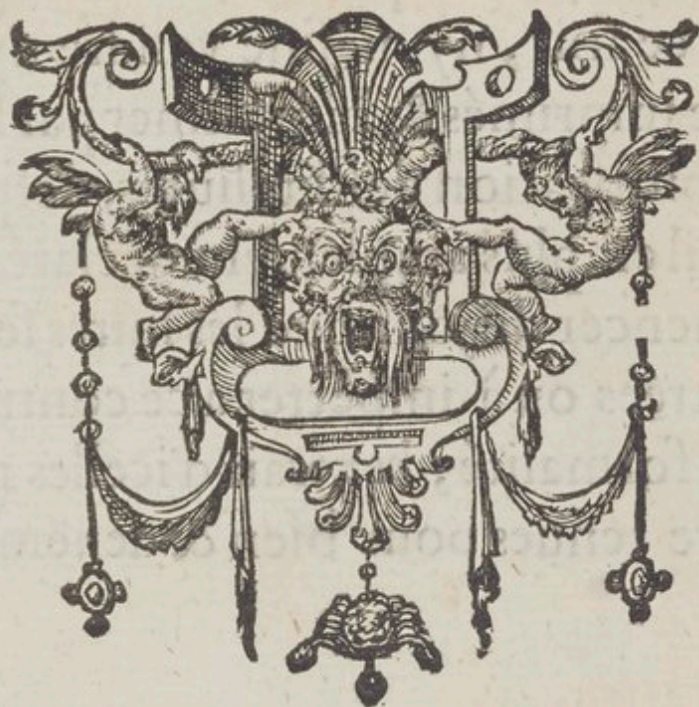
Fantasie.

58

Secunda pars.

59

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.



AR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le siefme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & scellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, conformatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccalle qu'instrumentalle, de quelque Autheur que ce soit, nommément de Cl. le Jeune: Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interets & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdittes lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenues pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il apartiendra.